

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

REVUE MENSUELLE ET ILLUSTRÉE
POUR L'HOMME QUI "CULTIVE" BIEN



L'événement Agricole de l'automne
est le grand Concours Provincial
de Labour qui sera Tenu à St-Eus-
tache, les 17-18-19 Octobre.
Les plus fins Laboureurs de la
Province se partageront les
\$2.000. offerts en prix par le
Ministère de l'Agriculture.



Se développe



Adhère bien



Agit rapidement



Adoucit la peau

Tube modèle,
suffisant pour se
raser plus de cent
fois

Travail rapide, agréable et facile

Autres avantages

Pour donner aux hommes ce qu'ils voulaient

Avant de fabriquer la crème à barbe Palmolive, nous avons demandé à 1,000 hommes ce qu'ils appréciaient le plus dans une crème à barbe. Nous avons de plus testé toutes les autres crèmes sur le marché, pour en connaître les qualités et les défauts. Et petit à petit nous avons amélioré notre formule jusqu'à ce qu'elle fut parfaite.

La formule 130 était bonne

En réunissant les huiles adoucissantes de palmier et d'olive nous avons obtenu la crème idéale à barbe. Nous avons réussi à faire avec les mêmes ingrédients un savon idéal de toilette. Aujourd'hui le même mélange nous donne une crème à barbe jugée supérieure après de nombreux essais.

Elle développe 250 fois son volume. Un simple demi-pouce — un tout petit peu de crème — suffit amplement pour une fois.

L'huile qui recouvre la barbe s'enlève presque à l'instant. En moins d'une minute, la peau absorbe 15% d'eau — suffisamment pour amollir la barbe la plus rude. Un tel résultat vous étonnera.

La mousse se maintient abondante et crémeuse pendant dix minutes, le temps suffisant pour se raser.

Les huiles de palmier et d'olive sont les plus douces pour la peau. Inutile alors de se servir de lotion.

Maintenant faites-en l'essai à nos frais.

Des milliers aujourd'hui se servent de la crème à barbe Palmolive à cause de ses hautes qualités.

Le coupon vous apportera un tube d'essai gratuit. Vous vous réjouirez de ses résultats.

Crème à barbe

PALMOLIVE

Faite en Canada

Tube de dix barbes gratis

Envoyez par poste ce coupon avec vos noms et adresse à The Palmolive Company of Canada, Limited, Toronto, Ont., Dépt. B-366 et vous recevrez le tube par le retour du courrier.

Nom

Adresse



Toutes les suppositions éliminées

Les huiles Imperial Polarine sont fabriquées en cinq différentes qualités pour lubrifier parfaitement toutes les marques d'automobiles, de camions et de tracteurs.

Les Tables de Recommandations Imperial indiquent exactement quelle marque d'huile Imperial Polarine vous devez employer pour tel ou tel moteur en particulier. Ces recommandations constituent de bons conseils pratiques qui vous vaudront des centaines de dollars par l'augmentation du service et la satisfaction que vous donnera votre auto ou votre tracteur.

Consultez les Tables de l'Imperial. N'employez que les huiles recommandées.

IMPERIAL OIL LIMITED

Compagnie Canadienne
Capital Canadien
Ouvriers Canadiens

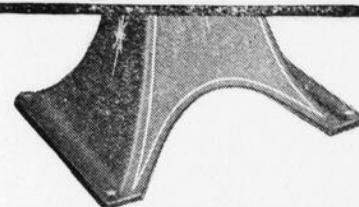
Améliore un bon moteur



Parce qu'ils ont la machine idéale, les propriétaires d'écumeuses De Laval sont prospères.

On n'a jamais tant eu besoin d'un bon séparateur que de nos jours. On veut une machine qui écrème proprement, rapidement et facilement. On veut qu'elle donne, avec le minimum de soins, un produit parfait. A ces égards, la De Laval n'a pas d'égal. Ne jugez qu'après une démonstration. Voyez l'agent local De Laval ou adressez-vous au bureau le plus rapproché.

THE LE LAVAL COMPANY, Ltd.
MONTREAL PETERBORO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co, Inc.
129 West 24th Street
New-York, U. S. A.



Aucune autre scie ne donne autant de travail avec aussi peu d'efforts que la scie

"SIMONDS"

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
Rue St-Rémi et avenue Acorn
Montréal, (Qué.)
Vancouver, C.B. St-Jean, N.B.

5-35-1

La certitude de paiement

—est un des avantages incontestés d'une police d'assurance-vie moderne sur tout autre système de protection. L'assurance-vie doit son origine à l'étude scientifique de la mortalité humaine. Ce n'est pas un à peu près des probabilités de la vie de l'individu mais un travail d'après les lois de moyennes établies.

Sans assurance vous êtes exposés à laisser votre famille sans aucun moyen. Avec des assurances, vous êtes sûrs qu'elle recevra un montant quelconque pour subvenir à ses besoins.

En répondant donnez votre âge au prochain anniversaire et vous recevrez les taux et autres renseignements de polices peu coûteuses répondant à votre position.

THE GREAT-WEST LIFE
ASSURANCE COMPANY

Siège Social

WINNIPEG

MANITOBA

Les petits comptes

L'actif total est supérieur à \$650 000,000

Siège Social: Montréal



LES petits comptes sont les bienvenus dans toutes les succursales de la Banque. Les clients de toutes les classes sociales sont traités et reçus avec une considération égale.

Succursales dans toutes les agglomérations importantes du Canada
Département d'épargne dans toutes les succursales

Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

Le coût de l'eau courante

UNE chambre de bain complète et moderne, avec eau chaude et froide—un évier dans la cuisine avec robinets à eau chaude et froide—des cuves au sous-sol avec eau chaude et froide, un système d'égout efficace et hygiénique—l'eau dans l'étable et les autres bâtiments—pour l'arrosage du gazon et du jardin—eau en cas d'incendie, voilà des avantages que vous procure l'installation d'un

Water Supply System EMPIRE

Et le coût de ces nécessités et commodités est très minime, comme vous le verrez. N'importe quel plombier peut faire tout le travail d'installation et le système est si simple et si durable que les premiers déboursés sont les seuls à faire—pas de réparations et les frais d'exploitation sont peu de chose (électricité, gazoline ou tout autre pouvoir).

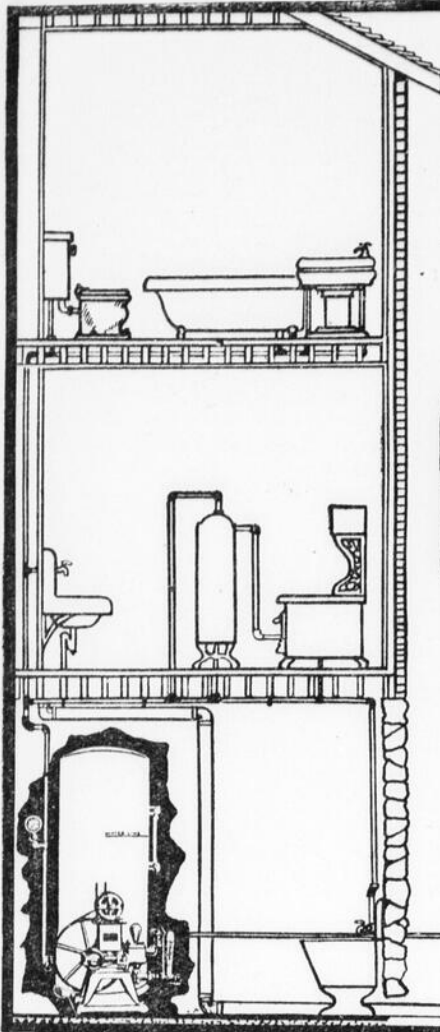
COUT MOYEN

Un système complet pour avoir l'eau au robinet, chaude ou froide, pour le bain, le lavabo, la chambre de toilette, l'évier de cuisine, le tuyau d'égout, les raccordements, fosses souterraines et toute la plomberie nécessaire dans une maison ordinaire vous coûtent approximativement \$650.00.

The Empire Brass Mfg. Co., Limited

Siège social et fabrique, London, Ont.

Bureau-succursale et entrepôt, 110 rue Adélaïde Ouest, Toronto, Ont. 46



Guérie de ses Rhumatismes

Connaissant par expérience les souffrances causées par les rhumatismes, Mme J. E. Hurst demeurant au no 508 E. Olive St. B-283, Bloomington, Ill., est si reconnaissante d'avoir été guérie qu'elle est anxieuse de dire à tous les rhumatisants, la manière dont elle en a été débarrassée par un simple traitement à la maison.

Mme Hurst n'a rien à vendre. Découpez simplement cet avis, envoyez-le lui par la poste avec votre nom et votre adresse et elle se fera un plaisir de vous envoyer gratuitement cette inappréciable information. Ecrivez-lui de suite de peur de l'oublier.

SURDITE



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou défectuosité de l'ouïe amenée par le catarrhe, relâchement, enfoncement, épaissement des tambours, bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON

"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remèdes, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux, sûrs et confortables.

Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

1163 Inter-Southern Bldg., LOUISEVILLE, KY.

Ne le jetez pas Votre plat de granit ou votre sac à eau chaude coule-t-il ?

SERVEZ-VOUS AVEC MENDETS

Il bouche les trous de tous les ustensiles en fer-blanc, cuivre, granit, sacs à eau chaude, etc. Pas de soudure, ni de ciment ni de rivets. Tout le monde peut les poser. S'adaptent à n'importe quelle surface. Deux modèles en usage. Faites venir un papier d'achat, 10c. PAQUET COMPLET, GRANDES ASSORTIES, 25c. PAQUET COMPLET, PETITES ASSORTIES, 15c.

Collette Mfg. Co., Dept. S Collingwood, Ont.

Aucun autre téléphone ne possède ces ca- ractéristiques

Cabinet en chêne durable, fini: ment attrayant pour l'intérieur.

Le crochet du receveur est solide et rapidement maniable.

Le receveur est sonore et confortable.

Le bouton-poussoir assure la sonnerie au Central sans déranger personne sur la ligne.

La corde du receveur est flexible, durable et convenablement longue

Pour installer ce téléphone ou en ajuster les parties, un tourne-vis seul suffit.

Emballé soigneusement et séparément dans de solides boîtes, prêt à installer, vis et raccords de batteries compris. Poids — 32 lbs.

Northern Electric Company
LIMITED

"Fabricants de Téléphones de la Nation"

Montréal Toronto Windsor Calgary
Halifax Hamilton Winnipeg Edmonton
Quebec London Regina Vancouver

Garde pour protéger le battant des cloches.

Fortes cloches pour annoncer les appels.

Un puissant générateur qui fera résonner plusieurs appareils à la fois ou le Central au choix.

Le transmetteur local et à longue distance portera votre voix à l'étranger.

Une tablette confortable légèrement inclinée vous permet de noter les informations reçues.

S'il n'y a pas de téléphone dans votre localité, écrivez-nous. Nos experts sont à votre disposition. Nous voulons vous aider à vous organiser.



Rend l'industrie laitière plus agréable et plus payante pour des milliers de cultivateurs

De plus en plus les cultivateurs trouvent que la Trayeuse De Laval leur aide de manière merveilleuse à rendre l'industrie laitière plus agréable et plus payante.

"Je ne pourrais pas me passer de ma Trayeuse De Laval."

"Mes vaches ne m'ont jamais donné autant de lait que depuis que j'ai acheté ma De Laval."

"La manière dont s'accommodent mes vaches de la Trayeuse De Laval est merveilleuse."

"Je me sers avec satisfaction de la De Laval pour mes épreuves de lactation."

"Avec une Trayeuse De Laval je puis consacrer deux heures de plus aux travaux des champs."

"Je ne voudrais pas me passer d'une De Laval même avec 6 vaches seulement."

"Je ne puis comprendre qu'un producteur de lait fasse la traite à la main lorsqu'il peut en diminuer le coût avec une De Laval."

Nous pourrions continuer indéfiniment à donner l'opinion de centaines d'autres patrons, tous unanimes à déclarer que la De Laval augmente la lactation de leur vaches, donne un lait plus propre, épargne du temps et rend l'industrie laitière plus agréable et plus payante.

Vous vous servez d'une lieuse pour récolter vos grains, d'une moissonneuse pour votre foin, d'un épandeur pour votre fumier et d'un auto pour aller à la ville—pourquoi alors traire vos vaches à la main lorsque vous pouvez le faire plus avantageusement avec une De Laval? Vendue à des conditions si faciles qu'elle se paiera d'elle-même—demandez plus amples renseignements.

The De Laval Company, Ltd.

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG
EDMONTON VANCOUVER



Tôt ou tard vous emploierez
une trayeuse et écrémeuse

De Laval





"Ils font certainement durer les machines plus longtemps"

Quelque soit le nombre de machines agricoles que vous possédez ainsi que leur grosseur et leur genre, vous pouvez augmenter le rendement et réduire les frais d'exploitation de chacune d'elles si vous faites usage de la qualité voulue de Lubrifiant "Imperial" qui convient à chaque machine.

La lubrification convenable avec les Lubrifiants "Imperial" pour machines agricoles n'est pas du tout coûteuse. Elle réduit les dépenses. Le prix modique des Lubrifiants "Imperial" est économisé bien des fois chaque année, car les frais de réparation et de remplacement sont bien moindres.

LUBRIFIANTS IMPERIAL

POUR TOUS LES BESOINS AGRICOLES

- HUILE "IMPERIAL POLARINE"
- HUILE "IMPERIAL POLARINE" INTERMEDIAIRE
- HUILE "IMPERIAL POLARINE" EPAISSE
- Pour moteurs à gazoline, automobiles, tracteurs et camions.
- HUILE "IMPERIAL POLARINE" SPECIALE EPAISSE
- Pour machines fixes et tracteurs à "kerosene"
- HUILE "IMPERIAL POLARINE" TRES EPAISSE
- Pour moteurs exigeant une huile particulièrement épaisse.
- HUILE "IMPERIAL PRAIRIE HARVESTER"
- HUILE "IMPERIAL GRANITE HARVESTER"
- Pour coussinets et rouages visibles de séparateurs, moissonneuses, lieuses, etc.
- HUILE "IMPERIAL CAPITOL CYLINDER"
- Pour la lubrification des cylindres à vapeur des tracteurs et machines fixes.
- HUILE "IMPERIAL GAS ENGINE"
- Pour machines fixes ou portatives, à "kerosene" ou à gazoline.
- GRAISSE A GODETS "IMPERIAL POLARINE"
- HUILE "IMPERIAL THRESHER HARD OIL"
- Huiles solidifiées pour la lubrification des godets de graissage.

Les tables de Recommandations "Imperial" indiquent d'une façon exacte la qualité d'huile à moteur "Imperial Polarine" et d'huile à tracteur "Imperial Polarine" qui convient le mieux à votre modèle de camion, de tracteur ou d'automobile, et en vous y conformant, vous obtiendrez les meilleurs résultats. Le représentant de l'"Imperial Oil"—un expert en fait de lubrification—s'empresse de vous donner tous les renseignements que vous pourriez désirer.

IMPERIAL OIL LIMITED

Une Compagnie Canadienne Des Capitaux Canadiens
Des Ouvriers Canadiens

AYRSHIRES LAKESIDE

Nos taureaux pure race ont donné satisfaction dans près de deux cents troupeaux de la province et nous en avons encore quelques-uns à vendre à des prix raisonnables. Notre troupeau est sous la surveillance des inspecteurs du gouvernement fédéral et est exempt de tuberculose. Faites venir le catalogue des jeunes taureaux.

GEO. H. MONTGOMERY, Edifice Dominion Express, Montréal.

PRESSE A FOIN LA MERVEILLEUSE

A demi-tour, construite en acier, foulon à double action, pouvoir en fonte malléable, bras du foulon et levier (sweep) en acier.

PRIX REDUITS

Economisez en achetant directement des fabricants.

LAMARRE & CIE. Ltée., St-Rémi, Co. Nap. Qué.

Tissu Indigo Stifel

le modèle du genre depuis plus de 75 ans



Il n'y a pas de travaux sur la ferme trop durs pour les vêtements faits de Tissu Indigo Stifel.

Toutes les salopettes, habits, et vêtements de travail faits de ce tissu durent plus longtemps, se lavent mieux et conservent leur "forme".

Voyez à vous les procurer. Cherchez la marque de commerce sous forme de botte estampée au revers de l'étoffe.

En vente chez tous les marchands. Nous ne fabriquons que le tissu.

J. L. STIFEL & SONS
Teinturiers et Imprimeurs Indigo
Wheeling, W. Va.
260 Church St., New York, N. Y.

A VENDRE

APRES le 1 septembre, notre magnifique taureau Ayrshire, âgé de 3 ans et 10 mois; bon reproducteur, très doux, pesant 1275 lbs.; descendant de Auchinbay Sir Andrew. S'adresser à HASTWELL PRITCHARD, Black Capes, Qué.

A VENDRE

DEUX jeunes bœufs Oxford Down enregistrés, nés le 1 mai, provenant de sujets achetés de Henry Arkell, Ont. S'adresser à HASTWELL PRITCHARD, Black Capes, Qué.

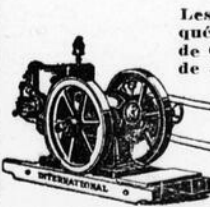
Pouvoir uniforme Pour les petits travaux à courroie

UN petit moteur est nécessaire toute l'année sur la ferme, où il y a toujours quelque chose à faire—moudre les engrais—scier le bois—égrenier le blé—d'inde—faire tourner l'écremeuse, la machine à laver et la baratte et aussi pomper l'eau pour les animaux.

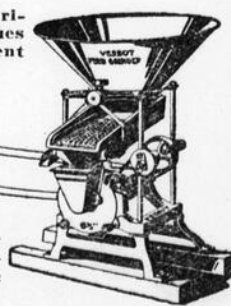
Ces travaux sont fatigants. La vie est trop courte pour la passer à faire ces durs travaux manuels. La plupart de ses travaux faits par les femmes pendant des années, finissent par les épuiser.

Les moteurs à pétrole INTERNATIONAL

donnent une énergie sûre et à bon marché pour faire ces travaux que, autrement, l'on devrait accomplir à bras. Les moteurs à pétrole International sont de quatre grandeurs—1½, 3, 6 et 10 c. v. Tous consomment le pétrole avec succès et économie. Aucun accumulateur à surveiller—une simple magneto le fait démarrer. Un carter fermé et un piston de cylindre remplaçable dans toutes les grandeurs.



Les moulages Vessot sont fabriqués en neuf grandeurs: plaques de 6½ à 15 pouces; elles moulent de 5 à 130 minots à l'heure.

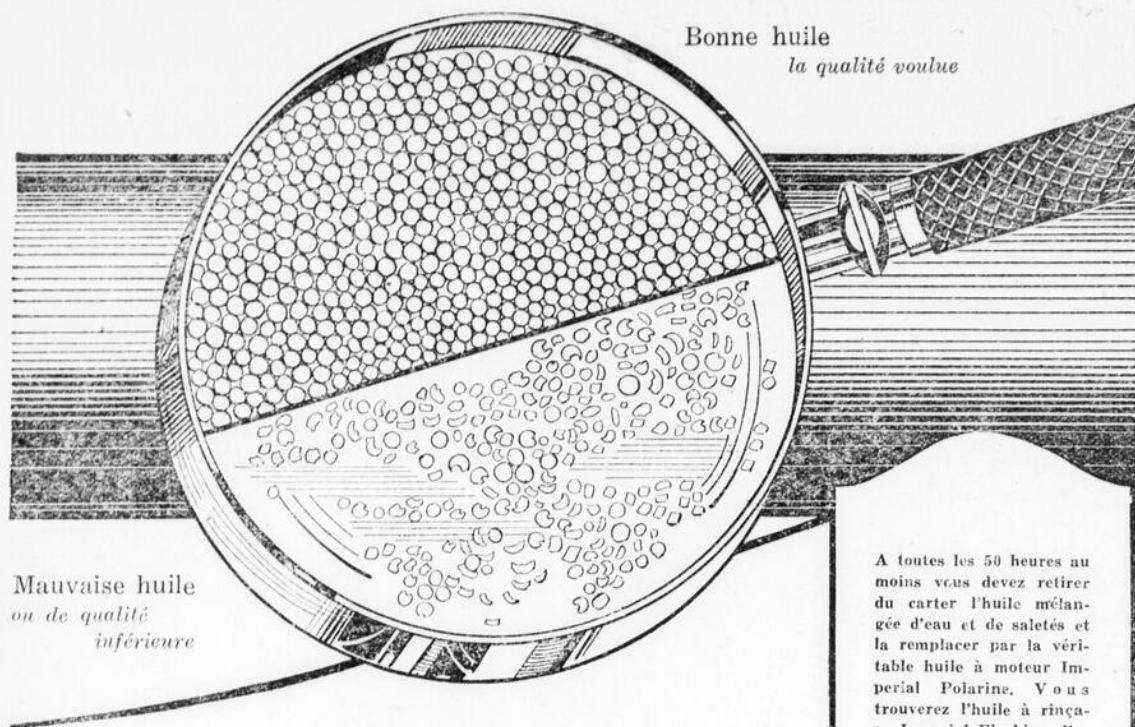


Faites venir notre catalogue complet de la succursale la plus rapprochée et informez-vous de l'énergie la moins dispendieuse pour la ferme.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LTD.

HAMILTON CANADA

Succursales de l'Ouest: — Brandon, Winnipeg, Man., Calgary, Edmonton, Lethbridge, Alta., Estevan, N. Battleford, Regina, Saskatoon, Yorkton, Sask.
Succursales de l'Est: — Hamilton, London, Ottawa, Ont., Montréal, Québec, Qué., St-Jean, N.B.



La différence

Les véritables huiles à moteur Imperial Polarine se répandent uniformément sur toutes les parties de moteur qui sont portées à s'user. Le contact et la friction des pièces métalliques se trouvent adoucis par des milliers de petits bulles d'huile qui résistent à la pression et à la forte chaleur.

Une mauvaise huile ne peut jamais donner de semblables résultats. Même une bonne huile, mais dont la qualité ne convient pas à votre moteur ne vous donnera pas les résultats voulus.

Votre tracteur vous donnera toujours le meilleur rendement, sans qu'il vous en coûte beaucoup, si vous servez de la variété recommandée des huiles à moteur Imperial Polarine. L'homme de l'Imperial—un expert en lubrifiants—vous conseillera sagement.

IMPERIAL OIL LIMITED

Compagnie Canadienne Capital Canadien
Ouvriers Canadiens

HUILE IMPERIAL POLARINE SPECIALE EPAISSE

(de consistance spécialement épaisse)

Une huile de couleur foncée, ambrée, et de consistance épaisse, préconisée pour la lubrification des moteurs de tracteurs. Elle maintient la compression et la force sous l'action d'une chaleur intense.



Fabriquée en cinq qualités pour la lubrification de toutes les marques d'automobiles, camions et tracteurs.

HUILE IMPERIAL POLARINE EXTRA EPAISSE

(de consistance extra épaisse)

Une huile très épaisse, de couleur foncée, ambrée, à l'usage des moteurs à refroidissement par eau ou par air, nécessitant l'emploi d'une huile de consistance très épaisse. Elle maintient sa chaleur sous une chaleur extrême. Cette huile convient surtout à la lubrification des moteurs de tracteurs.

Volailles vivantes demandées

POULETS, vieilles poules, vieux coqs, canards, jeunes et vieux. Vieilles dindes. Ecrivez pour notre liste de prix hebdomadaire. GUNN, LANGLOIS & COMPAGNIE LIMITEE, Montréal, Qué.

A VENDRE

BELLES colonies d'abeilles italiennes à vendre à sacrifice faute de place pour hivernage. AMEDE GRENIER, St-Jean-Baptiste, comté Rouville, P. Q.

A VENDRE

HUIT béliers Shropshire, tous classifiés par les officiers du ministère de l'Agriculture; aussi quelques brebis. S'adresser à ALBANI NICHOLS, La Présentation, comté St-Hyacinthe.

Fermes et Beurreries à Vendre

FERME No. 149, 95 acres, située à 1/2 mille des limites de la ville de Sherbrooke. Excellente maison neuve, bons bâtiments, eau en abondance. 45 acres en culture, 40 acres en pâturage, 10 acres en bois. Sol très fertile. 11 vaches à lait et 7 autres bestiaux; 4 chevaux. 75 volailles. Un bon roulant. Cette ferme peut facilement garder 20 vaches. Excellente occasion pour un laitier. Il y a actuellement une clientèle de lait attachée à cette ferme. Prix pour le tout \$11,000. \$5,000. comptant. Balance payable \$250. annuellement avec intérêt à 6%. Plusieurs autres fermes, grandes et petites, ainsi que quelques beurreries et fromageries, résidences privées et quelques lots très bien situés dans la cité de Sherbrooke à vendre. G. H. VAILLANCOURT, Boîte 164, Bureau: Edifice des Arts, Sherbrooke, Qué.

A VENDRE

UN magnifique taureau Canadien enregistré de deux ans, issu d'une excellente laitière, prix modéré. S'adresser à J. A. ROBICHAUD, St-Denis, Co. Kamouraska, P. Q.

A VENDRE

UN bon gros moulin à battre, Julien, Pont Rouge, avec truck, souffleur et aspire poussière. Le moulin a battu à peu près 2,000 minots. A vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à BRUNO LEMIRE, Nicolet, comté Nicolet, 136 St-Jean-Baptiste.

A VENDRE

TAUREAU Holstein enregistré, 1 an, provenant d'excellente laitière et faisant partie de troupeaux accredités. S'adresser à Mme JOSEPH NOEL, Nicolet, Co. Nicolet, P. Q.

DINDES Bronzées, Oies Toulouse, Oies Embden, Canards Pékin à vendre, à l'automne. Veuillez placer vos commandes à bonne heure. Premier rendu, premier servi. Livraison du 1er au 15 novembre. Adressez G. H. VAILLANCOURT, Boîte 164, Sherbrooke, Qué.

VENDEURS—Commencez pour vous-même dans une ligne complètement en vos propres mains. Chaque propriétaire a besoin de quelques-unes de nos 900 variétés d'arbres rustiques. "Etiquette Rouge". Aucun argent nécessaire. Equipement complet et instructions gratis. S'adresser CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

VENDEURS—Nous payons toutes les semaines, et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, racines entières, arrachées à la commande du client. Arbres magnifiques. Département de Services gratis. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement gratuitement. Bonne chance pour faire de l'argent. LUKE FRERES, Pépiniéristes, Montréal.

TERRES DEMANDEES

CULTIVATEURS! Pour vendre votre terre ou emprunter, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 360 Ste-Catherine Est, Montréal.

Enveloppes, en-têtes de lettres imprimés

Pour cultivateurs, éleveurs, aviculteurs. Nous sommes à votre disposition. Ecrire pour avoir détails, échantillons, envoyés gratis et frais de poste payés. HOWIE PRESS, Boe, Qué.

Catalogue de 300 nouveautés

ARTICLES de toilette, de couture, coupons de coton. Grátis sur demande. ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

J'AIMERAIS correspondre avec cultivateur désireux de vendre sa ferme. Mentionnez détails et plus bas prix demandé. JOHN J. BLACK, Agriculture Street, Chippewa Falls, Wisconsin.

A VENDRE

65 ruches à 12 cadres, reines italiennes de record, matériel. Venez, écrivez, M. MENARD, chez Nap. Goyer, St-Martin, Comté Laval.



Tue toutes les mouches et les microbes. 10 cents le paquet dans les pharmacies, épiceries et magasins à rayons.

A VENDRE

TAUREAU Ayrshire enregistré, 4 ans. S'adresser à MAGLOIRE VENNE, Mont-Laurier.

ABSORBINE ARRETE LA BOITERIE

provenant d'un éparvin, d'une forme, d'un suros, d'une courbe, d'une excoissance ou de toute autre maladie semblable et rend le cheval sain. Agit doucement et rapidement et les résultats persistent. Pas d'ampoules, pas de chute de poils et le cheval peut travailler. La page 17 du livre qui se trouve avec chaque bouteille vous renseigne. \$2.50 la bouteille livrée. Livre 9 R sur le cheval gratis. ABSORBINE JR., liniment antiseptique pour le monde. Réduit enflures douloureuses, enflures des glandes, loupes, meurtrissures, veines variqueuses et guérit les plaies. Elle soulage la douleur. Nous vous en dirons plus long si vous écrivez. \$1.25 la bouteille chez les marchands ou livrée. Bonne bouteille d'essai pour 10c en timbres.

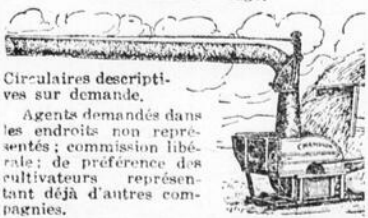
W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can. Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada

A VENDRE

ABEILLES italiennes dans ruches modernes, reines de choix. Moutons Shropshire. Les mailles pour mettre dans les ruches. J. O. LEVAC, Rigaud, Qué.

Souffleur à Paille "Champion"

(Patenté au Canada et aux Etats-Unis) s'adaptant à tous les genres de battues en usage.



Circulaires descriptives sur demande. Agents demandés dans les endroits non représentés; commission libérale; de préférence des cultivateurs représentant déjà d'autres compagnies.

WILFRID OUELLETTE & CIE., MANUFACTURIERS Ste-Scholastique, - - Qué.



LE PNEU-SENSATION DE 1921, SERA VOTRE CHOIX EN 1922

September Bulletin

Issued by the Dominion Department of Agriculture

NOTE: C'est le second d'une série de bulletins mensuels qui donnent des informations inappréciables pour les cultivateurs.

Attention au ver du maïs

Le ver du maïs importé d'Europe a envahi des milliers d'acres de l'Ouest d'Ontario. Pour réussir à le détruire il faut couper le maïs à ras du sol, labourer profondément le sol à l'automne et faire brûler au printemps tous les rebuts.

Maladies contagieuses des animaux

Tout propriétaire, tout éleveur, tout marchand et tout importateur d'animaux en Canada doit, à l'apparition de maladies infectieuses ou contagieuses chez ses animaux, en donner avis immédiatement au Ministre de l'Agriculture et à l'inspecteur vétérinaire du Département de l'Agriculture le plus rapproché.

Mangeons plus de fruits canadiens

Le Canada produit d'abondantes récoltes des plus beaux fruits et



nos fruits en Canada ont toujours décroché les plus hautes récompenses aux diverses expositions. N'achetez donc pas de fruits de l'étranger lorsque les nôtres leur sont bien supérieurs. Cette année notre récolte de fruits est abondante.

Demandez et n'acceptez que les fruits canadiens.

Engraissement des bouvillons

Vingt-cinq ans d'expérience dans l'engraissement des bouvillons fait par les fermes expérimentales fédérales fournissent de nombreux renseignements qui seront fort appréciés des cultivateurs. Ces essais démontrent que les grains récoltés sur la ferme et employés à l'engraissement des animaux rapportent de meilleurs profits que leur vente au public. C'est donc dire que l'engraissement des bouvillons est recommandé et fort payant. Ces animaux bien engraisés commandent les prix du marché.

Des pamphlets très intéressants sur ce sujet vous seront envoyés gratis si vous en faites la demande à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée.

Expédition coopérative des animaux

L'expédition coopérative rapporte toujours les plus hauts prix du marché selon la qualité. La vente d'après la qualité améliore la race et rapporte les plus hauts prix. Dans le comté Grey, Ontario où cette propagande d'amélioration du mouton a été entreprise, la première expédition d'agneaux de choix a rapporté \$13.50 du cent livres. Le même jour, les meilleurs agneaux des autres districts n'ont rapporté que \$11.50 le cent livres. Une bonne race et un bon engraissement rapporteront toujours les meilleurs prix.

Nouvelles publications

Le contrôle du ver du maïs européen.

Conservation des fruits et légumes.

Soins des bœufs et des brebis dans la saison de production.

Avantages du lavage.

Engraissement des bouvillons.

Liste d'autres bonnes publications.

Ces publications sont envoyées gratis sur demande à

La Division des Publications
Département de l'Agriculture,
Ottawa.

A VENDRE

SIX taureaux Ayrshire de un à deux ans—descendants de Willowbank Silver Cup—Record, mère 14,102 lbs. de lait, conditions parfaites; aussi génisses de 1 et 2 ans avec généalogie au livre d'or. Prix réduits. Venez les voir ou adressez-vous à Dr. J. E. BEAUDET, Thetford Mines, P. Q.



Laissez-moi vous
envoyer à l'essai une
paire de jolies lunettes
avec
monture **GRATIS**
en écaille
de tortue



Depuis des années des gens m'arrivent de tous les coins de Chicago, attirés par l'offre gratuite de verres. Aujourd'hui je veux faire bénéficier de mon expérience les personnes de l'étranger. Peu importe où vous m'avez, je vous garantis satisfaction parfaite, sinon vous n'avez rien à payer. Je m'engage à vous envoyer une paire de lunettes qui vous iront parfaitement et vous donneront satisfaction sous tous rapports, sinon vous ne me devez pas un sou. Elles vous protégeront la vue, reposeront les yeux et chasseront les maux de tête. Elles vous permettront de lire les caractères les plus petits, d'enfiler une aiguille, de voir de loin ou de près.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Je n'accepterai pas un sou avant que vous ne m'ayez dit en être parfaitement satisfaits. Envoyez-moi par la poste le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et je vous enverrai une paire de grandes lunettes avec monture en écaille de tortue que vous porterez pendant dix jours. Mes lunettes ne sont pas à comparer avec celles annoncées un peu partout. Elles valent plusieurs fois celles vendues au détail, \$12 et \$15 la paire. Vous les trouverez parfaites parce qu'elles vous permettront de voir de près ou de loin, de faire les travaux les plus délicats ou de lire les caractères les plus petits. Ces grandes lunettes de tortue sont très jolies et vos amis ne manqueront pas de vous dire qu'elles vous vont très bien. Mon offre libérale est franche et honnête. J'ai confiance en vous. Vous en êtes le seul juge. Si elles ne vous donnent pas plus de satisfaction que celles que vous portez, vous ne me devez pas un sou. Mon offre peut-elle être plus franche?

Offre spéciale pour le mois

En m'envoyant votre commande de suite, je vous ferai cadeau d'une jolie boîte à lunettes, forme livret avec ressort, doublée en velveteen, dont vous serez fier. Signez et envoyez le coupon AUJOURD'HUI!

Dr. Ritholz, Madison and Laflin Sts., Station C, Chicago, Ill. Optométriste, membre de l'American Optical Association, de l'Illinois State Society of Optometrists, gradué du Collège de Ophthalmology and Otology, fameux spécialiste de la vue.

Acceptez cette offre Gratuite
Aujourd'hui

Dr. Ritholz, Madison and Laflin Sts.,

DR-1514

Station C, Chicago, Ill.

Vous pouvez m'envoyer par colis postal, franco, une paire de vos grandes lunettes avec monture en écaille de tortue. Je les porterai dix jours et si j'y suis convaincu qu'elles valent plusieurs fois le prix demandé, je vous enverrai \$4.49. Sinon je vous les retournerai sans frais.

Quel âge avez-vous?.....
Depuis combien d'années portez-vous des verres (si vous en portez).....

Nom

Bureau de poste

R. R. Casier No.

Etat

2 lbs. coupon \$1.35 poste payée.

COUPON d'indienne de 1/2 à 3 verges, très utile pour lingerie d'enfant. Catalogue de 300 nouveautés gratis. Adressé ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Québec.

A VENDRE

VEAUX Ayrshires, 2 mâles, 2 femelles. Moutons Leicester et Cotswold de tous âges, 1 bœuf de 1 an Lincoln. S'adresser à EDMOND PERRIER, Laprairie, Qué.

Achetez directement Votre couverture

Nos soixante-dix années d'expérience dans le commerce de couverture nous permettent de vous offrir aux plus bas prix des matériaux de couverture de tous genres.

REPARER VOS COUVERTURES AVANT L'HIVER

Notre assortiment de couvertures prêtes à 1, 2, 3 et 4 plis est complet.

Couverture en feutre à surface en ardoise.

Bardeaux "Multiple" à surface en ardoise.

Tôle ondulée.

Ciment à couverture plastique, semi-plastique et liquide, Puits de lumière, faites, gouttières, auges, etc.

Ecrivez AUJOURD'HUI.

Geo. W. Reed & Co.,
Limited.

37, rue St-Antoine, - Montréal



Les
Champions
de Confiance pour tous les Moteurs

*Vous
Font faire
le Voyage*

—à l'aller comme au retour.
Avec des Champions vous pouvez toujours compter sur un bon allumage, même dans les conditions les plus difficiles.

Demandez-en un jeu complet,
quel que soit votre moteur.

Champion Spark Plug Co.
of Canada, Limited
Windsor, Ontario



Champion A-53 pour
Chevrolet, McLaughlin
et moteurs à longue
bougie de 1/2 de pouce.
85 cents.



Gardez ce teint du jour de vos noces

La mariée aux joues roses d'aujourd'hui devrait être la femme d'âge mûr au teint coloré de demain, conservant le charme de la fraîcheur juvénile pour donner plus d'éclat à sa maturité.

Car la beauté du jour des noces ne devrait pas se faner, et on ne devrait pas remarquer sur le visage le passage de chaque anniversaire.

Gardez ce teint d'écolière que vous aviez le jour de vos noces, et vous garderez votre jeunesse. Avec un teint frais et une peau lisse, aucune femme n'a jamais l'air vieille.

Le problème de la conservation d'un pareil teint a été résolu il y a des siècles. La méthode est simple—le moyen à la portée de tous.

Le Nettoyage cosmétique, voilà tout le secret

Pour tenir votre épiderme frais et lisse, il vous faut le tenir scrupuleusement net. Vous ne pouvez laisser la saleté, l'huile et la transpiration se ramasser et obstruer les pores si vous tenez à avoir un teint clair et la peau fine.

Vous ne pouvez compter sur le *cold cream* pour obtenir ce nettoyage — des applications répétées ne peuvent que contribuer à boucher les pores. Ce que vous avez de mieux à faire, c'est de vous laver la figure avec la mousse adoucissante obtenue d'un mélange d'huiles de palme et d'olive, les agents nettoyeurs dont se servait Cléopâtre.

La science a combiné ces deux huiles orientales dans le savon délicieux et parfumé qui porte leur nom. Jamais vous n'aurez lieu de redouter les effets du savon et de l'eau si vous faites usage de Palmolive.

Comment il agit

La riche et abondante mousse, introduite dans la peau à l'aide du massage, pénètre les pores et enlève toute trace des accumulations obstructives qui, une fois ramassées, rendent la texture de la peau grossière et occasionnent l'acné et les pustules.

Elle amollit la peau et la tient flexible et lisse. Elle rafraîchit, stimule. Elle favorise la fermeté et fait naître une attrayante coloration naturelle.

Les peaux huileuses n'auront plus besoin de *cold cream* ni de lotions après l'emploi de Palmolive. Si la peau a une tendance à devenir sèche, c'est après ce nettoyage cosmétique qu'il convient de faire usage de *cold cream*.

THE PALMOLIVE COMPANY OF CANADA, Limited

WINNIPEG, TORONTO, MONTREAL

Aussi fabricants de crème à barbe et Shampoing Palmolive

Les huiles d'Olive et de palme—rien autre chose—donnent au Savon Palmolive la teinte verte naturelle.

Grosceur, efficacité et qualité de 25c pour

10c

Ne vous en servez pas seulement pour votre figure

Et rappelez-vous bien que la poudre et les fards sont tout à fait inoffensifs quand on les applique sur une peau nette et qu'on les enlève soigneusement une fois par jour.

La beauté du teint devrait s'étendre à la gorge, au cou et aux épaules, car, selon qu'ils sont jolis ou laids, on les remarque autant que votre visage.

Donnez-leur autant de soin qu'à votre visage, et ils deviendront doux, blancs et lisses. Servez-vous régulièrement de ce savon pour le bain et qu'il fasse pour votre corps ce qu'il fait pour votre figure.

Pas trop coûteux

Bien que le Palmolive soit le savon le plus doux et le meilleur qu'il y ait pour le visage, le prix n'en est pas trop élevé pour qu'on n'en fasse pas un usage général pour le bain.

Ce prix modéré est dû à la popularité, à l'énorme demande qui tient les usines Palmolive en activité jour et nuit et nécessite l'importation des huiles les plus coûteuses en vaste quantité.

De la sorte, un savon qui coûterait au moins 25 cents le morceau si on le fabriquait en petites quantités, est offert à un prix à la portée de tous. Le luxe que bien peu pouvaient se payer autrefois est maintenant une commune habitude.

FAIT
EN
CANADA



1430C

LE JOURNAL D'AGRICULTURE



CONCOURS DE MERITE AGRICOLE DE 1922

(3ème Région)

RAPPORT DES CONCURRENTS PRIMES.

CONCURRENTS POUR LA MEDAILLE D'OR.

1—Hildebert Létourneau, St-Pierre, Montmagny, (Lauréat)	959.4
2—David Roy, Boyer, Bellechasse	921.6
3—Auguste Beaulieu, fils de Thomas, Grand-Remou, Matane	908.5
4—Joseph Lambert, Tring Junction, Beauce	882.6
5—Damase Lepage, St-Jean-de-Dieu, Témiscouata	873.0
6—Théo. Beaudesne, St-Célestin, Nicolet	863.0
7—Jean D'Auteuil, St-Jean-de-Dieu, Témiscouata	867.2
8—Arthur Turcotte, St-Isidore, Dorchester	857.5
9—Jean Lemieux, St-Bernard, Dorchester	852.7
10—Joseph Leclerc, fils, St-Charles, Bellechasse	852.0

LAUREATS DE LA MEDAILLE D'ARGENT, Etc.

1—Louis J. Bois, St-Jean-Port-Joli, L'Islet	941.7
2—J.-Alcide Savoie, Manseau, Nicolet	910.0
3—François Beaulieu, Mont-Joli, Matane	909.0
4—Alfred Martin, De St-Just, Kamouraska	907.7
5—Thadée Caron, Village des Aulnaies, L'Islet	901.4
6—Eudore Jutras, Plessisville, Mégantic	897.75
7—Joseph Castonguay, Village-des-Aulnaies, L'Islet	897.1
8—Alfred Dubé, Beauséjour, Rimouski	894.3
9—Eugène Tétu, (fils de Ls.), Montmagny	891.2
10—Delphis Roy, West-Broughton, Mégantic	891.15
11—Luc Castonguay, Village-des-Aulnaies, L'Islet	888.1
12—Hercule Tétu, Montmagny	883.6
13—Joseph Parent (z), St-Isidore Village, Dorchester	882.3
14—J.-A. Narcisse Proulx, Delagrave, Montmagny	882.0
15—Ernest Auger, Lotbinière	877.0
16—J.-E. Fortunat Proulx, Delagrave, Montmagny	867.65
17—Arthur Prévoist, Isle-Verte, Témiscouata	866.1
18—Napoléon Prévoist, St-Michel, Bellechasse	863.4
19—Jean Rioux, St-Arsène, Témiscouata	862.6
20—G. Auguste Pelletier, St-Roch-des-Aulnaies, L'Islet	862.0
21—Etienne Bégin, St-Michel Village, Bellechasse	862.0
22—Eugène Dumas, Boyer, Bellechasse	861.3
23—Joseph Bossé, 205 rue St-Georges, Lévis	860.6
24—Maurice Roy, St-Louis-de-Pintendre, Lévis	860.3
25—Alexandre Roy, St-Pierre, Montmagny	860.2
26—Auguste Michaud, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski	858.7
27—Antonio Bergeron, Savoie, Mégantic	858.4
28—Louis Fiset, Rocher-de-la-Chapelle, Montmagny	858.0
29—Jos.-O. Nicole, Montmagny	857.4
30—J.-H. Blais, Berthier, Montmagny	857.2
31—Eusèbe Roy, Ste-Perpétue, Nicolet	856.6
32—Louis Nicole et fils, Montmagny	855.3
33—Achille Letellier, Boyer, Bellechasse	855.0
34—Urgèle Monfette, Ste-Emilie, Lotbinière	854.15
35—Pierre Lizotte, St-Onésime, Kamouraska	854.0
36—Benjamin N. Seale, Inverness, Mégantic	853.21
37—Jean-Marie Nicole, Montmagny	852.95
38—Alfred Michaud, Isle-Verte, Témiscouata	852.8
39—Léger Corriveau, St-Valier, Bellechasse	852.7
40—Roméo Leblanc, Victoriaville, Arthabaska	851.96
41—Joseph Michaud, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Rimouski	831.6
42—Amédée Bernier, L'Islet	851.5
43—Zacharie Lafond, Nicolet	851.4

«Une nation n'est forte qu'en autant que les individus qui la composent sont sains et robustes. Peu importe sa richesse, la population de ses villes, le nombre de ses soldats, la puissance de ses armées de terre et de mer, si la santé de son peuple décline, elle ne tardera pas à périr et à disparaître.»

«Le régime alimentaire bien connu d'une pinte de lait par jour et par enfant, qui a été déjà amplement justifié par des résultats pratiques, est confirmé à plusieurs points de vue par les progrès que nous avons faits récemment dans notre connaissance de la chimie de la nutrition.»



VENTE DE LA SOCIÉTÉ DES ELEVEURS.

Treizième vente à l'enchère d'animaux de races pures et enregistrés par la "Société Générale des Eleveurs de la province de Québec", sous le patronage et avec le concours du ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

La Société mettra en vente :

Jeunes étalons canadiens.— Moutons : Leicesters, Cotswolds, Lincolns, Shropshires, Hampshires, Oxfords. — Porcs : Yorkshires, Berkshires, Chester-Blancs, Tamworths.— Bestiaux : Ayrshires, Canadiens, Holsteins.

Tous les bovins mis en vente seront âgés de plus de 18 mois.

La vente aura lieu aux Trois-Rivières, mercredi le 15 octobre, au terrain de l'Exposition.

Il n'y aura donc pas de vente à Montréal ni à Québec.

Pour toute information s'adresser à

ADRIEN MORIN, secrétaire,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

Volume 26 SEPTEMBRE 1922 Numéro 3

Revue mensuelle, pratique par le texte et par l'image, rédigée en collaboration sous la direction du ministère provincial de l'Agriculture.

Le "Journal d'Agriculture" est envoyé gratuitement aux membres des sociétés d'Agriculture, des cercles agricoles, de la Société d'Industrie Laitière dans la province de Québec. Toute autre personne qui désire s'abonner au "Journal" devra payer d'avance un dollar par année et transmettre ce montant à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Parlement, Québec.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

"JOURNAL D'AGRICULTURE"
HOTEL DE LA LEGISLATURE, QUEBEC

POUR LES ANNONCES
s'adresser à
LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA"
Limitée,
73, rue St-Jacques, MONTREAL

CIRCULATION FRANÇAIS 66,050
ANGLAIS 8,500

44—Rhéault & Thibaut, Deschailons, Lotbinière	851.2
45—Philippe Coulombe, Arthabaska	850.8
46—Joseph Michaud, fils de Calixte, Isle-Verte, Témiscouata	850.6
47—Florian Rioux, St-Jean-de-Dieu, Témiscouata	850.2
48—Joseph Vaillancourt, St-Alexandre, Kamouraska	850.2
49—Florent Lemay, Lotbinière, R. No. 2	850.1

LAUREATS DE LA MEDAILLE DE BRONZE, Etc.

1—Ovila Drouin, St-Bernard, Dorchester	843.5
2—Emile Gagnon, Boyer, Bellechasse	839.0
3—Télesphore Larose, Coulombe, Dorchester	835.5
4—Ferdinand Boissonault, New-Richmond, Station, Bonaventure	831.8
5—Mme Hilaire Gagnon, St-Jean-de-Dieu, Témiscouata	826.5
6—David Castonguay, Village-des-Aulnaies, L'Islet	826.2
7—Jos. Gagnon, Immaculée Conception, Bonaventure	822.1
8—John B. Cyr, Petit Cascapédia, Bonaventure	819.9
9—Alphonse Tremblay, Val-Brillant, Matane	819.4
10—Jos.-A. Morin, St-André, Kamouraska	818.6
11—Omer Filion, Isle-Verte, Témiscouata	814.6
12—Philippe Morissette, Boyer, Bellechasse	808.5
13—Joseph Bélanger, Montmagny	807.0
14—J.-A. Dumas, Morigeau, Montmagny	806.8
15—Fortunat Morissette, Boyer, Bellechasse	806.4
16—Louis Bédard, fils, St-Fortunat, Wolfe	803.9
17—Edouard Goulet, fils, St-Isidore, Dorchester	800.1
18—Raymond Nadeau, St-Bernard, Dorchester	800.0
19—Arthur-A. Arsenault, St-Alexis, Bonaventure	799.9
20—Adélard Brochu, St-Lazare Village, Bellechasse	798.6
21—Esdras Veilleux, Rivière Gilbert, Beauce	796.6
22—Charles Bolduc, St-François, Beauce	794.2
23—Jos. F. Guillemette, St-Isidore, Dorchester	793.8
24—Joseph Martineau, Morigeau, Montmagny	792.8
25—Calixte Bédard, St-Fortunat, Wolfe	791.6
26—Amédée Gagnon, Boyer, Bellechasse	791.3
27—Augustin Guillemette, St-François, Montmagny	791.2
28—Ephrem Fortier, St-Isidore, Dorchester	791.0
29—Joseph Larose, Coulombe, Dorchester	784.4
30—Victorien Croteau, St-Antoine-de-Tilly, Lotbinière	783.8
31—Henry Carter, St-Léonard, Nicolet	783.55
32—Alphonse Jean, Morigeau, Montmagny	781.8
33—Pierre Levesque, Avignon, Bonaventure	779.0
34—Zénon Bérubé, fils de Georges, St-Donat, Rimouski	772.2

35—J.-Norbert Castonguay, St-André-de-Matapédia, Bonaventure	768.4
36—Gaudias Gagnon, Boyer, Bellechasse	768.0
37—Amateur Tremblay, St-Michel, Bellechasse	766.3
38—Philippe Patry, Weedon, R. No. 1, Wolfe	758.25
39—Félix Laroche, Lotbinière	756.2
40—Joseph Boutet, Victoriaville, Arthabaska	750.9
41—Théo. H. Cantin, St-Jean-Chrysostôme, Lévis	750.5

LAUREATS DU DIPLOME DE MERITE

1—Alfred Lavallée, Ste-Claire, Dorchester	732.7
2—Charles Morin, St-François, Montmagny	725.8
3—Désiré Boisvert, Lotbinière, R. No. 1, Lotbinière	702.8
4—Joseph Rioux, fils de Magloire, St-Jean-de-Dieu, Témiscouata	696.5
5—Henri Méthot, St-Antoine-de-Tilly, Lotbinière	686.7

Arsène Denis
Thos. Drysdale
Gustave Toupin } Juges.

I.-J.-A. Marsan, Sec.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES

PRODUCTEURS DE SEMENCES DE

QUEBEC

LISTE DE PRIX No. % & 57.

	A la tonne.	Aux 100 lbs.
Mouture d'orge pure	\$33.00	\$1.75
Mouture d'orge et d'avoine	32.00	1.75
Mouture de blé d'Inde et d'avoine	32.00	1.75
Blé à volailles No. 1		3.00
Avoine d'alimentation		1.80
Ecaillés d'huîtres		1.50
Seigle d'automne (pour la semence)		\$2.25 le minot.
(Sacs contenant 2 minots et chargés à \$0.10).		

Boîtes sanitaires émaillées No. 2½ pour conserves	\$5.00 le 100.
"Crates" contenant 525 boîtes	1.75
"Crates" contenant 272 boîtes	1.35

Nous ne vendons que des crates complets contenant les quantités mentionnées plus haut.

CRIBLES Clipper No. 1-B avec 15 passes	\$50. 0
CRIBLES Clipper No. 2-B avec 15 passes	60.00

Nous chargeons une taxe fédérale de vente de 4% sur les cribles.

Aucun escompte ne sera alloué sur les prix de cette liste.

Conditions de paiement: STRICTEMENT COMPTANT.

Le fret est à la charge de l'acheteur.

Ces prix sont sujets aux changements sans avis.

PHOSPHATE THOMAS 16% d'acide phosphorique assimilable.	
" " 15% " " " "	
" " 14% " " " "	
SUPER-PHOSPHATE 16% " " " "	
POTASSE-MURIATE 48% K-2-O, SULFATE 50% K-2-O.	
AZOTE-NITRATE DE SOUDE 16%, SULFATE D'AMMONIAQUE 20%.	

Demandez nos prix.

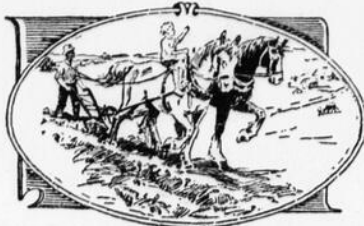
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DES
PRODUCTEURS DE SEMENCES DE QUEBEC.
Ste-Rosalie Jct., Qué.

«Le fromage est très important pour la ménagère à cause de sa haute valeur nutritive et spécialement du haut pourcentage de protéine ou de matériaux formateurs de muscles qu'il renferme, en raison de la facilité avec laquelle il se conserve et se prépare pour la table, de son goût appétissant et de la grande variété de façons dont il peut être servi.»

«Le lait est relativement bon marché sur la ferme. La famille du cultivateur devrait en faire un plus large emploi dans la cuisson et comme breuvage. La famille qui emploie plus de lait dépense moins sur sa nourriture et se porte mieux.»

Règlements du Deuxième Concours Provincial de Labour

Tenu sous les auspices de
"L'Association des Laboureurs de
Québec"



A St-Eustache, comté des
Deux-Montagnes les 17, 18 et 19
octobre 1922

PROGRAMME ET LISTE DE PRIX

1er jour, le 17 octobre

- 1.—Installation des machines agricoles des diverses compagnies.
- 2.—Division des lopins de terre devant être assignés aux concurrents.

2me jour, le 18 octobre

CLASSE I

(ouverte à tous avec charrues simples)

1er prix	\$75.00
2me "	60.00
3me "	50.00
4me "	45.00
5me "	40.00
6me "	35.00
7me "	30.00
8me "	25.00
9me "	20.00
10me "	15.00
11me "	10.00
12me "	5.00

CLASSE II

(garçons au-dessous de 20 ans)

1er prix	\$60.00
2me "	50.00
3me "	40.00
4me "	30.00
5me "	20.00
6me "	10.00

CLASSE III

(garçons au-dessous de 17 ans)

1er prix	\$60.00
2me "	50.00
3me "	40.00
4me "	30.00
5me "	20.00
6me "	10.00

3me jour, le 19 octobre

CLASSE IV

(ouverte à tous, avec charrues écossaises, à coupes, ou imitations)

1er prix	\$75.00
2me "	60.00
3me "	50.00
4me "	40.00
5me "	30.00
6me "	20.00
7me "	15.00
8me "	10.00
9me "	5.00

CLASSE V

(charrues à 2 oreilles, avec 2 ou 3 chevaux)

1er prix	\$60.00
2me "	50.00
3me "	35.00
4me "	20.00
5me "	15.00

CLASSE VI

(concours de labour avec tracteurs conduits par des cultivateurs)

1er prix	\$60.00
2me "	45.00
3me "	25.00
4me "	15.00
5me "	10.00

CLASSES SPECIALES

- (a) Pour le meilleur attelage (chevaux et harnais); 1er prix, \$20.00; 2me prix, \$15.00; 3me prix, \$10.00; 4me prix, \$5.00.
- (b) Pour le meilleur labour de tout le concours. Coupe offerte par l'hon. Jos.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture.
- (c) Pour le cultivateur le plus âgé ayant gagné un prix dans une des classes du concours de labour. Prix de \$15.00 en argent.
- (d) Pour le plus jeune cultivateur ayant gagné un prix dans une des classes du concours de labour. Prix de \$10.00 en argent.
- (e) Pour le meilleur endos fait par n'importe lequel des concurrents de toutes les classes. Médaille d'or.



- (f) Pour la planche de labour la mieux finie de toutes les classes. Médaille d'or.

PENSION:—Pour accommoder ceux qui suivront les démonstrations, un restaurateur ambulant servira, sur le terrain, les repas à des prix raisonnables.

INSCRIPTION:—Toute inscription à ce concours devra être faite sur le talon, faisant partie de ce programme, qui devra être adressé, après avoir été convenablement rempli, et accompagné du droit d'entrée, au secrétaire, avant le 10 octobre. (Prière de bien prendre en note qu'aucune entrée ne sera acceptée après cette date).

Contrairement à l'année dernière, le Bureau de direction de l'Association des Laboureurs de Québec a décidé de percevoir un droit d'entrée d'une piastre (\$1.00) pour chaque concurrent dans chacune des classes, y compris la classe spéciale "A" (pour le meilleur attelage, chevaux et harnais). On peut cependant concourir gratuitement dans les classes spéciales "b", "c", "d", "e", "f".

- 1.—Un endos et deux demi-planches de labour sont requis.
- 2.—La planche proprement dite du concours devra représenter la même largeur que les deux demi-planches, pour chaque concurrent.
- 3.—La profondeur moyenne du sillon devra être de 5½ à 6½ pouces.
- 4.—Après que les piquets d'alignement seront fixés, personne ne devra rester sur le terrain à labourer, ni aider les concurrents d'aucune manière, soit en guidant leurs chevaux, etc., etc.
- 5.—L'attribution, à chaque concurrent, des lopins de terre, divisés à l'avance, se fera par le tirage au sort.
- 6.—Tous les concurrents devront être sur le terrain à 8 hrs. a.m., les 18 et 19 octobre, afin d'être prêts à labourer à 9 heures précises.
- 7.—Il ne sera pas permis de tracer des sillons à la main, ni d'employer aucun instrument, sauf pour les quatre premiers tours.
- 8.—Il est également défendu de déplacer les sillons, soit à la main ou avec un instrument quelconque, sous prétexte de nivellement du terrain à labourer.
- 9.—Les roulettes ne seront tolérées que dans la classe 3 des "garçons au-dessous de 17 ans".
- 10.—Le même concurrent peut entrer dans toutes les classes auxquelles lui donne droit le programme.
- 11.—Les concurrents pourront, à leur gré, dans toutes les classes, employer indifféremment des coutres roulants ou droits.
- 12.—Il ne sera pas permis aux concurrents labourant avec deux ou trois chevaux d'en ôter un pour tirer le ou les derniers sillons.
- 13.—CLASSE SPECIALE "A": Pour les meilleurs couples de chevaux et harnachement; l'attelage (chevaux et harnais) devra être la propriété du concurrent. Le concours sera jugé pendant que les laboureurs seront à l'oeuvre.
- 14.—CLASSE VI: Pour cette classe, les cultivateurs peuvent employer leur propre tracteur ou l'emprunter. Un cultivateur de bonne foi, son fils ou son homme à gages peuvent conduire le tracteur. Les cultivateurs ou autres personnes ayant déjà conduit un tracteur pour une compagnie, à des démonstrations publiques, ne pourront concourir dans cette classe.
 - (a) L'étendue du terrain à labourer sera d'un arpent.
 - (b) Les prix seront accordés selon la qualité du labour fait.
 - (c) Chaque tracteur devra tracer son propre endos et finir ses derniers sillons lui-même.
 - (d) La profondeur moyenne du labour sera de 6 à 7 pouces.
 - (e) Après que les piquets d'alignement seront fixés, personne, sauf les concurrents, ne sera admise sur le terrain à labourer.
- 15.—La décision des juges sera finale et personne ne devra, en aucune manière, essayer de les influencer.
- 16.—L'Association ne sera pas responsable des prix non réclamés après le 1er janvier 1923.
- 17.—La distribution des prix, dans les classes qui ne seront pas remplies, se fera à la discrétion des juges.
- 18.—Des prix spéciaux seront accordés selon le mérite.
- 19.—Voir le feuillet spécial concernant les démonstrations faites par les manufacturiers d'instruments aratoires.
- 20.—L'Association s'engage à servir gratuitement, sur le champ, le dîner (aux concurrents seulement) les deux jours du concours.
- 21.—Tous les directeurs de l'Association seront sur le terrain pendant toute la durée des épreuves, afin de voir à ce que tous les concurrents observent bien les règlements de ce concours et les concurrents de mauvaise foi seront mis hors-concours.

AVIS IMPORTANT:—L'Association entend par charrue simple celle à une seule oreille avec coutre, sans autre attachement. Les charrues écossaises ou imitations sont prohibées, sauf dans la classe quatre (4).

Le terrain du concours de labour est situé à quelques arpents seulement de la gare du chemin de fer "Pacifique-Canadien" et un très bon chemin macadamisé y conduit. Le chemin de fer "Canadien-National" passe aussi à St-Eustache, à 1½ mille du terrain du concours. Une très bonne route conduit aussi directement de Montréal à St-Eustache et n'est qu'à 18 milles de distance.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

M. LEO BROWN,

secrétaire de l'Association,
Ministère de l'Agriculture,
Parlement, QUÉBEC.

1922 OCTOBRE 1922						
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Voici l'automne et ses longues veillées propices à la lecture

NOTES ET COMMENTAIRES

Des feuilles mortes saignent sur le ciel gris. La forêt toute entière est malade : sur le rideau, éclairci déjà, que forment les ramures, toute la gamme des rouilles et des ors fanés se déroule en des teintes de plus en plus jaunissantes. Et si, d'aventure, le vol incertain des nuages laisse filtrer sur l'agonie des bois un rayon furtif de soleil, ce pâle sourire de lumière éclaire une vision douloureuse : ainsi parfois, sur les joues creuses du poitrinaire, une goutte rosée de sang approuvé allume une apparence menteuse de santé. C'est l'automne, le triste, le mélancolique automne. Des vols criards de corbeaux ponctuent de noir le ciel.....

IL VAUT MIEUX ELEVER DES VOLAILLES DE POIDS MOYEN.

C'est la grosse erreur des pays riches, comme l'Amérique par exemple, d'entretenir des volailles de poids élevé en vue de la production des oeufs. Ce sont avant tout de grosses consommatrices et la bourse de l'éleveur s'en ressent.

La poulette Plymouth-Rock consommait en moyenne 84,2 livres d'aliments par an ou 7,5 livres par douzaine d'oeufs, ce qui donne un rendement moyen de 114 oeufs par poulette.

A dix semaines, des poulets Plymouth-Rocks avaient consommé 5,5 livres d'aliments, et à vingt semaines 19,7 livres.

Nos éleveurs, mieux inspirés, ont recherché la poule qui, donnant des oeufs un peu supérieurs au standard anglais et par conséquent d'une bonne vente, ne nécessite qu'une alimentation restreinte. C'est ainsi que nos Bresses, par exemple, dont le poids moyen est d'environ 1 kg. 800 donnent le même rendement en oeufs que les poules massives, recherchées en Amérique pour une dépense alimentaire ne s'élevant guère qu'aux deux tiers de celle nécessaire pour les Rhode-Island, Plymouth-Rocks, Wyandottes, etc. — *La Vie Agricole et Rurale*, no 32—1922.

LE MOYEN DE SAVOIR SI LE TROUPEAU A LA TUBERCULOSE BOVINE.

Tous les cultivateurs et les éleveurs de bétail auront intérêt à lire attentivement le feuillet no. 16 du Ministère fédéral de l'agriculture que vient de publier le directeur général vétérinaire. C'est une liste de 47 questions et réponses se rapportant au système de troupeaux accrédités à la tuberculose bovine en général. Il y a 17 questions et réponses sur l'épreuve municipale dont deux expliquent la pasteurisation ; 6 questions sur le système d'épreuve par surveillance ; 6 sur l'épreuve au moyen de vétérinaire privé auquel le Ministère fournit de la tuberculine sur demande adressée au directeur général vétérinaire ; 6 sur la tuberculose des porcs et 4 sur la tuberculose des volailles, au total 85 questions et réponses, donnant des renseignements complets sur les précautions à prendre pour maintenir, à peu de frais, les bovins, et tous les animaux en général, sains et sans tuberculose. Les quatre choses essentielles pour prévenir la tuberculose sont, d'abord, un troupeau sain au commencement, puis la propreté, la ventilation et la lumière. Ce feuillet que l'on peut se procurer gratuitement, en s'adressant au Bureau des Publications, Ottawa, est intitulé "La tuberculose Bovine".

LE CONGRES DES FERMIERES

Les assises du deuxième congrès général des cercles de fermières de la province ont été tenues à Québec, du 30 août au 5 septembre 1922, sous le patronage de M. J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture.

Le congrès coïncidait avec l'exposition provinciale de Québec. C'était "l'année de la Fermière", et grâce à elle, on enregistre en 1922 un nouveau succès dans les annales de l'exposition.

Environ 200 congressistes, représentant 70 cercles comprenant près de 5,000 membres répartis dans 40 comtés, ont assisté aux séances d'études sous la présidence de M. Alphonse Désilets, B.S.A.,

DECORATION FORT BIEN

ACCUEILLIE

Le gouvernement accorde à M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'agriculture, le diplôme de Très Grand Mérite Spécial du Mérite Agricole.



UNE BELLE CARRIERE

M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'agriculture, vient d'obtenir, du gouvernement provincial, le diplôme de Très Grand Mérite Spécial en agriculture comme récompense des services qu'il a rendus à la cause de l'agriculture depuis qu'il est employé au département. L'ordre en conseil octroyant cette distinction à M. Lessard a été signé par le lieutenant gouverneur et c'est à la suggestion de l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, que ce diplôme a été accordé à M. Lessard.

M. Lessard est secrétaire du conseil d'agriculture depuis juin 1909, mais il est à l'emploi du gouvernement depuis trente-deux ans. Il fut autrefois secrétaire de M. Chrysostôme Langelier, ancien registraire de la province. Il entra au service du département de l'agriculture en décembre 1898.

C'est en vertu d'un amendement aux statuts refondus 1909 que M. Lessard a reçu ce diplôme ; dans l'ancienne loi, le lieutenant-gouverneur pouvait accorder cette récompense aux personnes domiciliées en dehors de la province seulement. Par l'amendement apporté, l'année dernière, par l'hon. M. Caron, cette récompense peut être accordée à tous ceux qui ont rendu des services signalés à l'agriculture et résidant dans la province. Avant M. Lessard, trois personnes de la province ont reçu cette distinction : le premier fut M. I.-J.-A. Marsan, secrétaire des juges du Mérite Agricole ; le second fut M. Aug. Dupuis, horticulteur, de Saint-Roch-des-Aulnaies, et le troisième a été le Dr J.-C. Chapais. M. Lessard est donc le quatrième titulaire à ce diplôme.

Tous ceux qui connaissent M. Lessard seront unanimes à déclarer qu'aucune récompense ne peut être plus méritée.

M. Lessard a reçu son diplôme des mains du ministre de l'Agriculture, aux grandes fêtes du Mérite Agricole qui ont eu lieu le 6 courant au Parc de l'Exposition provinciale.



directeur général des Cercles.

Le programme très vaste et d'un immense intérêt comportait les conférences suivantes données par les officiers du Ministère :

"La Fermière au foyer" par Mlle Eveline Leblanc.

"Les Agronomes de districts et les Cercles de Fermières" par M. Roger Gagnon.

"La Fermière au rucher" par M. Henri Plourde.

"La Fermière au jardin" par M. J. H. Lavoie.

"La Fermière à la basse-cour" par le Rv. Frère M. Liguori.

"La Fermière doit lire" par M. J. Ed. Bélanger.

"Les Fermières d'Acadie" par Mlle Benoit Leblanc, du ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick.

"L'enseignement ménager" par l'abbé O. Martin.

"Les Womens' Institutes" par Mlle Eleanor-M. Roach, directrice des cercles anglais.

"La Fermière à l'école" par M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques.

Des allocutions de circonstance ont été prononcées par M. J. Ed. Caron, M. Antonio Grenier, M. F. N. Savoie, etc., félicitant les fermières de leur oeuvre et particulièrement M. Désilets, leur actif directeur.

Samedi après-midi, après un ralliement général au monument Louis-Hébert, les congressistes ont visité la ville, et, dimanche après-midi, elles furent reçues à St-Jean, Ile d'Orléans, par le cercle de Fermières de cette paroisse. Le cercle avait organisé une soirée et un régal champêtre qui fut très agréable et fort goûté des excursionnistes.

Mardi, le 5 septembre, jour de la fermeture du congrès, un drapeau officiel, vert, blanc, jaune, a été tiré au sort et gagné par Mme Painchaud, secrétaire du cercle des Iles de la Madeleine. Elle remercia elle-même ses consœurs et promit que le drapeau flotterait désormais à la pointe des Iles, au bord de la mer, comme un signal avancé de la fierté canadienne-française.

Après un banquet offert aux congressistes, où portèrent la parole MM. Caron, Grenier et Morrisette, M. Alphonse Désilets dit adieu aux fermières et souhaita de les revoir dans un avenir rapproché.

Une semaine aussi bien remplie comptera dans l'esprit des fermières comme un de leurs meilleurs souvenirs.

QUANTITE GENEREUSE DE LAIT RECOMMANDEE POUR LES ENFANTS.

Une enquête faite parmi les vendeurs de lait a fourni la preuve que la consommation du lait augmente au Canada. Les enfants en boivent plus, de même que les grandes personnes. La statistique nous apprend également que la population consomme en général plus de produits laitiers qu'elle ne faisait autrefois. Mlle Helen G. Campbell, démonstratrice sur l'emploi des produits laitiers, au service de la division fédérale de l'industrie laitière, a porté dernièrement la parole à la convention des instituts de femmes du Nouveau-Brunswick sur la valeur des produits laitiers et sur les avantages qui résultent de boire beaucoup de lait, spécialement pour les enfants. Parlant des mères qui prétendent parfois que leurs

LE CONVOI AGRICOLE EXPOSITION
 UN MODE D'ENSEIGNEMENT ORIGINAL
 (VOIR AILLEURS ITINERAIRE ET PROGRAMME)
 TOUT CULTIVATEUR QUI TIENT A ETRE RENSEIGNE DOIT ALLER VISITER AVEC CHACUN DES QUATORZE WAGONS DE CE CONVOI.

AGRICULTURE GENERALE
 INDUSTRIE LAITIERE
 ANIMAUX LAITIERS ET IND. DU BACON
 VACHES LAITIERS
 DEMONSTRATIONS SUR ANIMAUX
 HORTICULTURE ET FRUITICULTURE
 APICULTURE
 GRANDE AGRICULTURE
 GENIE RURAL
 MOUTONS LAITIERS
 IND. PORCS DIVERS

enfants n'aiment pas le lait, elle citait un cas d'une petite fille de Toronto qui se refusait à boire du lait, mais que l'on encouragea, avec d'autres écoliers, à en prendre tous les jours au moyen d'une paille. Le résultat fut très bon; son poids a augmenté et maintenant elle boit beaucoup de lait.

Dans beaucoup d'écoles canadiennes, les enfants reçoivent une chopine de lait par jour, et il existe des preuves que par cette distribution de lait leur santé s'améliore au point de vue physique et mental. A Toronto, cette ration de lait est donnée jusqu'à 7,000 écoliers. Mlle Campbell a proposé l'organisation d'une campagne sur la distribution de lait aux écoles, spécialement dans les endroits où la provision d'eau est mauvaise ou insuffisante. Les autorités provinciales d'hygiène endossent sans aucune exception ces campagnes en faveur de la consommation du lait. Un autre exemple du bien qui en résulte, mentionné par Mlle Campbell, est celui de l'expérience, faite à Los Angeles, Californie, où le directeur de l'enseignement physique a déposé que sur 55,000 enfants qu'il a examinés, ceux qui ont l'habitude de boire beaucoup de lait sont non seulement plus forts, meilleurs pour les exercices athlétiques, mais qu'ils peuvent en moyenne terminer leur terme scolaire deux ans avant les enfants qui ne consomment pas librement du lait. Il existe de nombreux témoignages à Toronto, Winnipeg et dans d'autres villes du Canada établissant que les enfants qui reçoivent une quantité généreuse de lait portent plus d'attention à leurs études et apprennent plus promptement.

CRAPAUDS PENDUS, HIBOUX CRUCIFIES

(Suite de la page 38)

rance, font souffrir à ceux qui sont considérés comme dangereux, criminels et qui souvent sont aussi innocents, aussi utiles que ce crapaud.

Enfants, vous êtes jeunes, vos cœurs neufs sont sensibles. Si quelque injustice vous arrive, elle vous heurte et vous blesse. Vous en savourez dans la peine l'amertume encore inaccoutumée. Par le mal qu'une injustice vous fait, apprenez à haïr l'injustice. La meilleure manière de la haïr n'est pas de lui faire de gros yeux et de lui présenter le poing quand elle s'attaque à nous-mêmes; mais c'est de la ressentir pour les autres, de souffrir de l'injustice dont ils sont victimes et de faire effort pour y mettre fin. C'est combattre aussi l'injustice que de la bannir de son propre cœur. Craignons, par-dessus tout, d'être injustes envers quelqu'un et, pour ne pas tomber dans cette sorte d'iniquité qui est née de l'ignorance, éclairons-nous. N'adoptons jamais à la légère les condamnations que l'opinion courante, souvent si mal orientée, prononce sur des hommes, sur des institutions, sur des idées. Donnons-nous la peine de nous renseigner avant de juger. Ne nous permettons pas d'exclure ou de flétrir nos semblables sans motifs graves, bien connus et bien pesés. Voyez ce crapaud. Il est persécuté et mis au pilori parce que la superstition lui attribue des pouvoirs malfaisants. Aucun de ces pouvoirs n'existe. Tout est faux.

Comme le crapaud, persécuté et cloué au carcan, est le hibou. On dit: "Laid comme un hibou; laid comme un crapaud". Tous les peuples n'ont pas toujours pensé ainsi. Les Grecs ont donné comme emblème à Minerve, déesse de la sagesse, qui?—le hibou. Souvent, vous voyez Minerve avec un de ces oiseaux dans la main, sur l'épaule ou le casque. Ce sont sans doute ses beaux yeux d'or, tout brillants la nuit, qui lui ont valu cet honneur. Mais ce souvenir ne le protège plus. On le déclare sinistre, de mauvais augure, et comme oiseau, nuisible. Partout où l'on peut s'en saisir, il est exterminé. Souvent ses dépouilles pendent aux portes des granges et d'une main impitoyable, on arrache de leur nid ses petits enfants, si gracieux dans leur duvet d'hermine, pour leur fracasser la tête. Et cependant, le

hibou continue à être ce qu'il a été toujours, un oiseau utile, habile chasseur de mulots, de souris, destructeur des serpents. C'est un ami, nous le traitons en ennemi, nous faisant ainsi du tort à nous-mêmes.

DU CONCOURS PROVINCIAL DU MERITE

AGRICOLE DE 1923.

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que le concours du Mérite Agricole de 1922, qui vient de se terminer, a obtenu un franc succès. Il est maintenant important que les cultivateurs de la quatrième région agricole de cette province commencent à se préparer, sans retard, au concours de 1923, afin que le succès réalisé cette année ne soit pas moins éclatant l'an prochain.

Le concours de 1923 sera tenu pour les cultivateurs des comtés suivants: Berthier, Champlain, Hull, Joliette, Labelle, L'Assomption, Maskinongé, Montcalm, Pontiac, St-Maurice et Trois-Rivières.



CE 5 SOUS EST A VOUS

Certains commerçants offrent aux fabricants de beurre ou de fromage une commission de 5 sous par boîte vendue. On nous prie de signaler cette pratique aux intéressés. Ce 5 sous est à eux. Cette commission finit quelquefois par représenter une somme assez appréciable pour que les patrons voient à leurs affaires.....

L'honorable ministre de l'Agriculture, qui porte au Mérite Agricole une attention toute spéciale, a décidé, afin de stimuler davantage l'ambition des cultivateurs, d'ajouter à ce concours de nouveaux avantages importants qui ne doivent pas manquer de rencontrer la faveur des concurrents. Les nouveaux règlements du Conseil d'Agriculture contiennent maintenant, aux articles 96, 97 et 98, des dispositions spéciales relativement à certains prix en valeur qui seront décernés aux concurrents pour la médaille d'or qui se classe respectivement premier, deuxième et troisième par les points. En vertu de ces trois articles, le concurrent pour la médaille d'or qui se classe au premier rang reçoit, en plus de la médaille d'or et du diplôme de "Très Grand Mérite Exceptionnel", un prix en valeur de \$200.00 environ; celui qui arrive deuxième, reçoit un prix en valeur de \$150.00 environ, et le troisième, \$100.00. Ces prix pourront consister soit

en animaux reproducteurs de premier choix, en instruments aratoires, etc., susceptibles d'aider à l'avancement de l'agriculture, et dont le choix sera laissé à la discrétion du ministre.

Nous invitons donc fortement les cultivateurs qui ambitionnent d'obtenir la médaille d'or de rivaliser d'émulation, de perfectionner leurs installations, afin de pouvoir avoir la chance de se classer en tête de la liste des concurrents et de profiter des avantages que nous venons de mentionner.

Il faut que l'Ordre du Mérite Agricole rallie autour de son drapeau le plus grand nombre possible de cultivateurs pratiques et modèles, et que les rangs de cette phalange agricole se grossissent constamment afin de maintenir notre province à la place enviable qu'elle occupe dans le Dominion, place qu'elle s'est conquise par son travail assidu et son attachement au sol.

Le ministère de l'Agriculture compte sur les cultivateurs de la quatrième région pour faire rayonner de plus en plus l'éclat du Mérite Agricole en 1923.

O. Lessard,
secrétaire du Conseil d'Agriculture.

ON SE PLAINT DE LA NOMENCLATURE DES FRUITS

Des conserves aux framboises faites avec des pommes—Des essences dans lesquelles il n'y a pas de fruits.

Des plaintes furent faites à l'assemblée annuelle des pomologues et des producteurs de fruits de la province de Québec qui a été tenue, les 24 et 25 août, à Deschambault.

Les pomologues ont protesté contre l'abus de la nomenclature des fruits qui s'est répandu dans notre province ainsi que dans les autres provinces du Dominion.

M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture de la province de Québec, a discuté l'importante question de la concentration de la production des fruits, et ce pour faciliter l'expédition des petits fruits. M. Lavoie a démontré, en des termes très précis, que notre province, par son climat, est très propice à la culture des petits fruits tels que: framboises, fraises, groseilles, cerises, prunes, etc. De grandes quantités, a-t-il dit, sont produites et fréquemment ne sont pas vendues avantageusement aux marchés. Conséquemment, une importation se fait aux Etats-Unis au détriment des producteurs de la province de Québec.

Plusieurs autres personnes ont adressé la parole: MM. R. Brodie, de Montréal; J. T. Smith, commissaire canadien du commerce à Liverpool, Angleterre; T. G. Bunting, professeur au collège Macdonald; Révérend frère Léopold, de l'Institut Agricole d'Oka; W. T. Macoun, du département d'Ottawa; Dr J. C. Chapais, etc.

PARCS ET JARDINS D'AGREMENT

Que ce soit pour créer un grand parc ou un petit jardin d'agrément, les plus grands soins doivent être apportés à la préparation du sol; car c'est du défoncement, de l'amendement et du drainage bien fait que dépendra plus tard la vigueur des arbres qui en feront la beauté. Aussi contrairement à ce qui se fait, c'est l'automne que l'on devrait entreprendre ces travaux et non attendre au printemps.

Généralement, les printemps sont très courts et quand l'hiver se prolonge, il ne reste plus assez de temps pour faire les défoncements et les plantations avant le départ de la végétation; les arbres ne peuvent reprendre et émettre des racines avant les grandes chaleurs; de là de nombreux insuccès qui obligent à replanter de nouveau l'année suivante.

LA LOI DU PAIEMENT du LAIT

et de la CRÈME D'APRÈS LEUR RICHESSE EN GRAS VIENDRA EN FORCE LE 1^{er} JANVIER 1924

CONSIDÉRATIONS

C'EST LE TEMPS DE FAIRE DU CONTRÔLE AFIN DE CONNAITRE EXACTEMENT QUELLES VACHES, DEVRONT ÊTRE ÉLIMINÉES SI ON VEUT RECEVOIR AUTANT D'ARGENT POUR TOUTES SES VACHES ET PLUS QUE SON VOISIN.

SANS CONTRÔLE ON NE PEUT RECONNAITRE LES VACHES QUI NE PAYENT PAS LEUR PENSION

C'EST SEULEMENT PAR LE CONTRÔLE QU'ON Y ARRIVERA

ON OBTIENT TOUJOURS UN PLUS HAUT PRIX POUR UNE VACHE LORSQU'ON PEUT DIRE: ELLE A DONNÉ TANT DE LAIT ET TANT DE GRAS.

CONTRÔLEZ vos VACHES, C'EST LE SEUL MOYEN DE FAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE PAYANTE.

Les fêtes du Mérite Agricole à l'exposition de Québec

6 septembre 1922 -- Notes documentaires

Les cérémonies de la distribution des décorations ont eu lieu au Parc de l'Exposition, au milieu d'une grande foule et par un temps superbe.

Dès neuf heures du matin, la plupart des lauréats étaient tous assemblés au Parc, portant leurs insignes. Après la distribution des insignes et l'inscription au kiosque de l'agriculture, le lauréat de la Médaille d'Or de cette année, M. Hildebert Létourneau, de Saint-Pierre de Montmagny, au milieu de tous ses collègues et des officiels réunis autour de la place du Mérite Agricole, a hissé, au sommet de son mât, le drapeau officiel aux couleurs du Mérite Agricole pendant que la musique jouait l'hymne national canadien et l'air du chant du Mérite Agricole. La cérémonie a été des mieux réussies.

Il y eut ensuite défilé, musique en tête, à travers l'allée centrale du Parc jusqu'à l'estrade, de tous les lauréats. De l'estrade eut lieu, à l'appel de M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'agriculture, la collation des médailles et des diplômes, de même que celle des récompenses en nature accordées par le ministère de l'Agriculture à certains lauréats, en particulier, aux trois premiers concurrents de la Médaille d'Or.

Puis, eut lieu la présentation à l'hon. M. Caron, ministre de l'agriculture, par la Commission de l'Exposition, d'un magnifique drapeau en soie aux couleurs du Mérite Agricole. A cette occasion, le président de la Commission, M. le maire Samson, a lu à l'hon. M. Caron, l'adresse suivante :

A l'honorable

Joseph-Edouard Caron,

ministre de l'Agriculture

Monsieur le ministre,

En ce beau jour des fêtes annuelles du Mérite Agricole, la Commission de l'Exposition Provinciale est heureuse de vous offrir un souvenir tangible de sa reconnaissance pour le travail effectif et l'intelligente coopération que vous avez apportée dans cette œuvre de l'Exposition qui prend maintenant, chaque année, d'avantage, grâce à nos gouvernements provincial et municipal, un caractère véritablement national.

Le gouvernement libéral aura eu la gloire d'instituer au Canada-Français, l'Ordre du Mérite Agricole, le seul du genre qui existe en Amérique. C'est l'honorable Honoré Mercier, de patriotique mémoire, qui en fut le fondateur et c'est vous, monsieur le ministre qui en pouvez être considéré comme le rénovateur puisque il vint pour le Mérite Agricole, à l'instar de toutes les institutions humaines, un jour de déclin qui allait être servi, pouvait-on craindre, de l'ancienneté, quand vous avez redressé par un coup de barre énergique cette institution qui allait sombrer. Depuis, vous n'avez cessé d'appliquer à cette œuvre votre constante sollicitude de sorte que l'Ordre du Mérite Agricole de la province de Québec est entré, peut-on dire, au rang des ordres distinctifs les plus glorieux, et dont la fondation et les développements, dans tous les pays, s'inspirent du désir bien humain de récompenser par un hommage matériel ceux qui se distinguent par quelques actions qui sortent de l'ordinaire des actes journaliers de la vie commune.

Et notre exposition a grandi pour une bonne part, grâce à la poussée que lui a imprimée cette belle institution libérale du Mérite Agricole; elle a pris ce caractère agraire qui s'accroît de plus en plus sous votre inspiration, en sorte qu'elle est devenue le rendez-vous annuel de la classe agricole de toute la province qui s'y intéresse dans la mesure de la haute attention que vous lui portez.

Les résultats de votre sollicitude et de votre munificence se font, chaque année, sentir à mesure que notre œuvre poursuit son perfectionnement; nous savons que vous vous en réjouissez autant que nous et que, comme nous, vous n'avez jamais douté du succès définitif; vous l'avez entrevu, ce succès, dans un horizon quelquefois bien sombre, mais vous saviez toujours le regarder aux lueurs de la confiance et de la foi.

Aussi, chaque année, venez-vous par votre présence et par vos paroles, toujours empreintes de l'optimisme qui rend fort, nous encourager et nous reconforter dans la rude entreprise que nous avons à cœur de mener à bien, et dont toute la population du Canada-Français souhaite la pleine réalisation.

Mais si le travail accompli depuis quelques années a été couronné par des résultats qui ont fait franchir à notre exposition les rudes obstacles de la formation, celui qui reste à faire, par les années qui vont suivre, devra avoir pour effet de lui donner le plein caractère que nous avons rêvé pour elle, le caractère d'exposition agricole nationale; et nous parviendrons à la réalisation de ce projet, si vous continuez, monsieur le ministre, à vous intéresser à cette œuvre et si vos distingués collègues, et, en particulier, le chef dévoué et sage de l'administration qui fait en ce moment le bonheur de notre province, croient encore que notre exposition est non seulement utile mais indispensable pour aider au développement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce dans notre district.

Mais pour cela, le travail qui reste à faire est considérable. Notre Parc s'embellit, chaque année davantage, à mesure que la sève généreuse fait grandir nos arbres, s'épanouir nos fleurs et verdoyer nos gazons mais quelques unes de nos bâtisses s'étiolent lamentablement, comme notre palais de l'industrie. D'autres bâtisses, pourtant indispensables, dans une exposition du caractère de la nôtre, manquent totalement et c'est, par exemple, toujours non sans un certain sentiment d'amertume que nous nous sentons de plus en plus incapables de recevoir, avec la dignité que nous voudrions, nos excellents cultivateurs qui nous arrivent, cette année plus que l'année dernière et bien moins que l'année prochaine apportant à l'admiration de nos milliers de visiteurs les produits magnifiques de leurs terres généreuses que vous aimez tant à voir améliorées et productives, et les sujets superbes de l'industrie de l'élevage des races pures dont vous êtes l'initiateur en cette province. Comme nous voudrions recevoir nos bons cultivateurs en un palais magnifique, digne de leur noble carrière, digne de la richesse de leurs terres et de la beauté de leurs produits.

Et vous devinez ici, M. le ministre, notre ambition, notre rêve. N'est-ce pas aussi votre rêve, votre ambition, vous dont le souci constant est de faire plaisir aux fils de la terre en leur procurant tout le confort qu'ils désirent dans toutes les manifestations de leur vie?....

M. le ministre, puisse cet humble souvenir que nous sommes si heureux de vous offrir, ce drapeau aux couleurs du Mérite Agricole, si beau, si noble, qu'il devrait être le drapeau du Canada-Français, quand il déploiera ses plis onduleux et doux à la brise caressante des Laurentides, vous rappeler au souvenir de l'Exposition Provinciale de Québec, au souvenir de la foule des cultivateurs qui y viennent, chaque année, chercher la récompense de leurs rudes travaux, et au souvenir des commissaires de l'exposition dont la récompense, désormais, sera de recevoir comme il convient, dans un palais digne d'eux, les fils des bonnes et généreuses terres laurentiennes.



Après la collation des 108 médailles d'or, d'argent, de bronze et des diplômes aux concurrents de 1922, l'on procéda à la distribution des drapeaux offerts aux lauréats de la Médaille d'Or et, comme à tout seigneur tout honneur, le premier dans cette distribution fut l'honorable J.-Ed. Caron, ministre de l'agriculture, à qui la Commission voulait témoigner sa reconnaissance pour l'encouragement qu'il ne cessait de manifester à l'Exposition Provinciale et au Mérite Agricole. A l'adresse que le maire lut en cette circonstance, et reproduite ci-dessus, l'hon. M. Caron a répondu par une fort jolie allocution de remerciements. L'Exposition Provinciale, a-t-il dit, a autant de mérite que le gouvernement dans la rénovation du Mérite Agricole et il aime à lui rendre cette justice. En me remettant ce magnifique drapeau, a-t-il ajouté, elle m'honore, mais elle honore surtout la classe des agriculteurs et je la remercie en leur nom. C'est un beau geste que fait la Commission à l'égard de notre classe agricole et ce geste comptera dans nos annales agricoles.

Grâce à l'Exposition Provinciale, le Mérite Agricole, continue M. Caron, a revêtu un intérêt tout nouveau et une activité intense; dans 20 ans l'on a compté à peine 200 concurrents alors que depuis 1915 l'on en a enregistré près de 500.

L'hon. M. Caron fait ensuite l'éloge du cultivateur que le gouvernement a toujours encouragé par-dessus toutes les autres classes; quant à lui, il s'efforcera toujours de se rendre digne de l'honneur qu'on lui a fait. Il félicite chaleureusement les lauréats de leurs succès et félicite aussi leurs épouses qui assistent à leur triomphe et qui les ont si puissamment aidés dans leur travail.



M. Hildebert Létourneau

St-Pierre de Montmagny

Lauréat du Mérite Agricole

1922

A l'heure où nous allons sous presse, les fêtes du Mérite Agricole battent leur plein.

Nous publierons dans notre prochain numéro une petite étude sur la ferme de M. H. Létourneau.

Nous parlerons également avec plus de détails du lauréat du Mérite Agricole des jeunes, M. Irénée Provost.

Le ministre de l'Agriculture, ensuite, conjure les cultivateurs de faire tout en sorte pour améliorer leurs terres afin de les aimer davantage, de les garder et de forcer leurs fils à ne pas les quitter. Il remercie le lieutenant-gouverneur et lady Fitzpatrick pour leur présence; il sait que leur plus grand bonheur est de rendre hommage au cultivateur; il remercie aussi S. E. le cardinal Bégin qui, incapable de venir assister à ces fêtes, s'est fait dignement représenter par M. le chanoine Arsenault. C'est la première fois, dit-il, que les plus hautes autorités ecclésiastiques sont représentées aux fêtes du Mérite Agricole.

Sir Charles Fitzpatrick, qui était accompagné de Lady Fitzpatrick et du major Papineau, fait lui aussi une jolie allocution. "Avoir l'occasion", dit-il, "de participer à d'aussi belles fêtes, me fait aimer mes fonctions". Il se réjouit des succès des cultivateurs de la province de Québec; quand les cultivateurs de notre province ont des succès, cela profite à tout le Canada, puisque Québec est le pivot du Dominion. C'est dans la province, ajoute-t-il, que se sont conservées toutes les belles traditions qui font l'âme d'une race. Il remercie, au nom de Lady Fitzpatrick, les bonnes paroles qu'on a dites à son endroit et il rappelle que Lady Fitzpatrick est de notre race et, plus particulièrement, de la classe des cultivateurs, ce dont elle se réjouit.

Sous la présidence de M. Ant. Grenier, l'on fit ensuite la distribution des drapeaux aux lauréats survivants de la Médaille d'Or. Les lauréats suivants reçurent des drapeaux: MM. François Couture, John Nesbitt, R. R. Ness, l'hon. Paul Tourigny, Raoul Fortier, Wilfrid Simard, (représenté par M. l'abbé Shanks); Alexander Howney, Fortunat Bélanger, Théophile Trudel, Joseph Couture, W.-J. Howick, Jos.-T. Descoteaux, Anselme Couture, Philippe Dufour, M. P. P. James Ritchie, M. Hildebert Létourneau.

La foule immense applaudit chaleureusement chacun de ces héros de la terre que l'hon. M. Caron présenta par quelques mots aimables à leur endroit.

Il y eut ensuite la distribution des prix en nature accordés par le gouvernement aux trois premiers concurrents de la Médaille d'Or. Ces prix ont chacun une valeur de \$300.00.

M. Hildebert Létourneau a choisi parmi ce qu'on lui offrait un cours complet, dans une école d'agriculture, pour un de ses fils; M. David Roy, deuxième des concurrents de la médaille d'or, a choisi une génisse Holstein; M. Aug. Beaulieu, troisième, a choisi une poulie de race pure percheronne.

Puis les petits lauréats du Mérite Agricole Juvenile furent décorés. Ces cultivateurs en herbe furent l'objet d'enthousiastes ovations. Outre sa médaille d'or, Irénée Provost, âgé de 12 ans, reçut une superbe poulie de race pure et Ph. Rhéaume, 11 ans, reçut une machine "Planet" à part sa médaille d'argent. Le gagnant de la médaille de bronze était absent.

Ensuite, M. le chanoine Arsenault fut appelé par M. Grenier, qui présidait ces belles cérémonies, à adresser la parole.

S. E. le Cardinal Bégin, a-t-il dit, est heureux de transmettre par ma bouche des félicitations et des compliments aux lauréats d'abord et à tous ceux qui ont le mérite d'encourager cet ordre du Mérite Agricole. Son Eminence estime que les lauréats, que l'on appelle justement les chevaliers du terroir, font honneur à la nation. Les cultivateurs, dit M. le chanoine, en aimant et en faisant aimer la terre, en rendant prospère notre province, servent les intérêts de l'Eglise en même temps que ceux de l'Etat. C'est la classe des cultivateurs qui est la classe de nos populations la plus attachée à toutes nos traditions de foi et de patriotisme; c'est dans cette classe également que l'Eglise recrute le plus de vocations religieuses. Les lauréats, ajoute M. le chanoine, par leur culture intelligente, prouvent que leur fonction est avantageuse; en améliorant leurs terres, ils suscitent des imitateurs et raniment la confiance et le courage chez les autres, ceux qui sont sur le point d'abandonner la terre.

M. Hildebert Létourneau, lauréat de la médaille d'or pour 1922, a été ensuite appelé à adresser la parole. Il est chaleureusement applaudi. Il remercie cordialement tous ceux qui ont élevé le Mérite Agricole où il est aujourd'hui et, en particulier, le gouvernement provincial et la Commission de l'Exposition pour ce qu'elle fait à l'égard des lauréats. Le nombre de ces derniers, dit-il, devrait augmenter et, il estime que les lauréats ont des devoirs à remplir. Le premier est de s'efforcer de convaincre leurs fils à rester sur la terre. Pour lui, son aïeul s'est consacré à une autre culture, celle des âmes, puisqu'il est en ce moment au noviciat des Missionnaires d'Afrique; mais tous les autres sont avec lui sur la terre.

Le soir, il y eut un banquet présidé par M. J.-Ant. Grenier sous-ministre de l'Agriculture et vice-président de la Commission de l'Exposition.

M. Grenier avait, à sa droite, le lauréat du Mérite Agricole pour 1922, M. Hildebert Létourneau, le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, Son Honneur le Maire Samson et à sa gauche, l'hon. M. Motherwell, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement fédéral, l'hon. J.-Ed. Caron, Mme Létourneau, épouse du lauréat de la Médaille d'Or, le Dr. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, l'hon. M. Moreau, député du Lac Saint-Jean. On remarquait encore à la table d'honneur, l'hon. M. Michaud, ministre dans le gouvernement Foster, du Nouveau Brunswick, M. Dugal, député de Restigouche, N.-B., le Dr. J.-C. Chapais, le Dr. Denis, député de Saint-Jacques, M. Lemieux, député de Wolfe, M. A.-Anselme Cabana, lauréat de la Médaille d'Or, le Dr. Hamel, député de Portneuf, le Dr. Bordeleau, député de Champlain, M. Godbout, député de Témiscouata, M. Laferté, de Drummondville, M. Têl. Trudel, lauréat de la Médaille d'Or, M. Sainte-Marie et M. Frs. Couture, lauréats de la Médaille d'Or, M. Jos. Savard, M. Archibald, d'Ottawa, M. Art. Marier, M. Morin, député de Kamouraska, M. Art. Paquet, M. P. P., M. Geo. Bouchard, député de Kamouraska à Ottawa, M. J.-A. Savoie, député de Nicolet, M. J.-B. Charbonneau, M. E. Thériault, député de l'Islet, M. l'évêque J.-A. Lesage, MM. Fortunat Bélanger, Jos. Couture et F. Descoteaux, trois lauréats de la Médaille d'Or, M. J.-H. Lavoie, le Dr. A.-T. Charron, M. Narcisse Savoie, M. P. Dufour, député de Charlevoix et lauréat de la Médaille d'Or, M. Jos.-C. Hébert, M. J.-C. Magnan, M. Frank Byrne, M. l'abbé Bois, M. l'abbé Martin, M. l'évêque Chs. Delagrave, et quelques autres.

On remarquait aussi à la table d'honneur le jeune lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole Juvenile qui a lu un joli compliment à l'adresse des commissaires et du gouvernement provincial.

Le banquet annuel aux Lauréats du Mérite Agricole à l'Exposition Provinciale est indiscutablement l'un des événements annuels les plus remarquables dans la cité de Québec et même dans la province, en raison de son caractère exclusif, de la distinction particulière des convives et de l'éminence des personnalités qui figurent au programme des discours.

Ont adressé la parole, MM. les hon. L.-A. Taschereau, J. E. Caron, Motherwell, Michaud, MM. A. Grenier, O. Lessard, G. O. Bouchard, G.-H. Grisdale, Samson, etc.

L'honorable M. Caron, parlant du Mérite Agricole a dit:

"Je suis heureux de témoigner que j'éprouve une bien vive satisfaction à constater les progrès du Mérite Agricole depuis quelques années. La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec a droit de croire sincèrement qu'elle a puissamment contribué à donner de la vigueur à cette institution qui avait besoin de lumière et de chaleur, ces deux éléments si essentiels à la vie et sans lesquels l'industrie agricole serait néant.

"Nous devons être fiers du Mérite Agricole, nous devons être fiers des Lauréats. Non seulement les agriculteurs doivent en être fiers, mais aussi les industriels, les commerçants, les professionnels, car tous, les uns comme les autres, sans exception, doivent à la classe agricole leur prospérité. Nous avons tous à cœur, aux grands jours de manifestations patriotiques, la sauvegarde de nos institutions, de notre langue et de nos lois. Quels sont ceux qui contribuent le plus à l'expansion de notre valeur économique, à l'accroissement de notre meilleure force de résistance si ce n'est ceux qui, par leur intelligence, leur savoir, leur expérience traditionnelle, leur courage, leur travail, leur amour inné de la terre ancestrale obtiennent, comme fruits de leurs labeurs incessants, des ressources à leur disposition un maximum de rendement.

"On reconnaît aujourd'hui, et sans être moins vertueux qu'autrefois, que la richesse et le succès sont des éléments essentiels pour assurer une certaine suprématie à toute nationalité qui tient à vivre selon ses aspirations naturelles et légitimes. Que les Lauréats du Mérite Agricole croissent en nombre et en valeur, qu'ils soient, selon leur destinée, à l'avant-garde de nos progrès, que leur drapeau flotte sur toutes les fermes de cette province, et je défie alors toute invasion, de quelque nature que ce soit, car en eux je salue les pionniers et les champions de la résistance".

Une page pour les fermiers laitiers

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

DANS CHICOUTIMI ET LE LAC ST-JEAN

Etude de la production du lait et de son rapport en argent dans les comtés Chicoutimi et Lac St-Jean reproduite du "Progrès du Saguenay".

Rapport comparé pour les années 1915-1920 faisant voir le progrès réalisé (chiffres pris dans l'Annuaire Statistique de la province de Québec).

1—Dans Chicoutimi	1915	1920	Augmentation
Beurreries et fromageries	51	53	2
Patrons	833	858	25
Vaches	8,631	9,672	1,041
Livres de lait	18,662,590	22,050,589	3,387,999
Argent du lait	\$253,728	\$539,625	\$285,997

Lait porté aux fabriques et argent retiré des fabriques en 1915-1920.

	1915	1920
Moyenne par vache	2,200	2,300
Argent par vache	\$30.00	\$55.00

L'augmentation de l'argent retiré provient de l'augmentation du prix du beurre et du fromage.

2—Au Lac St-Jean	1915	1920	Augmentation
Beurreries et fromageries	82	105	23
Patrons	2,020	2,443	423
Vaches	23,596	24,653	1,157
Livres de lait	41,002,586	61,032,952	20,030,366
Argent du lait	\$567,639	\$1,559,700	\$992,061

Lait porté aux fabriques et argent retiré des fabriques en 1915-1920.

	1915	1920
Moyenne par vache	1,750	2,500
Argent par vache	\$24.00	\$63.50

Le contrôle laitier

Le monde agricole ou les intéressés en agriculture connaissent les efforts faits depuis 1910 pour introduire le service du contrôle laitier dans la région du Saguenay. Ce service de propagande et d'organisation de contrôle a pour but d'aider le cultivateur dans l'amélioration de son troupeau au point de vue rendement. Il est fait par le commissaire de l'industrie laitière avec les officiers de cette branche et la précieuse coopération du ministère de l'Agriculture de la province de Québec par ses officiers: inspecteurs de fromageries et beurreries, agronomes de comté qui sont dans la région MM. Frank Grimard, E. M. Dion, Théodore Dufour, Joseph Boivin, inspecteur de division; MM. J.-L. Langevin, Gustave Prince, Avila Charbonneau, agronomes de comté.

Les renseignements concernant l'organisation du contrôle peuvent donc être obtenus de ces messieurs.

* * *

Travail de M. J.-E. Hudon, organisateur de contrôle laitier.

M. J.-E. Hudon, autrefois inspecteur de fromageries de St-Jérôme (Lac St-Jean), avantageusement connu dans notre région, a depuis 1914 consacré son temps et son énergie au service du contrôle; voyons les résultats de son travail et ce que peuvent réaliser les cultivateurs contrôlant leurs troupeaux.

Tableau montrant l'état de la production dans les troupeaux contrôlés depuis quelques années.

	1919	1920	1921
Nombre de troupeaux contrôlés	23	29	49
Nombre de vaches	272	385	616
Livres de lait par vache	4375	4579	5205
Livre de gras par vache	175.1	182.3	205.7

Ces chiffres montrent une bonne augmentation dans la production de lait et de gras par vache.

Quelques exemples	Lait par vache	Livres de gras
Charles Baillargeon, Métabetchouan	5822	276.4
Philippe Gagnon, Métabetchouan	5271	202.1
Thomas Desbiens, St-Bruno	5923	238.7
Robert Fortin, Métabetchouan	6392	253.2
Michel Boily, Métabetchouan	5474	222.7
Arthur Plourde, Métabetchouan	5966	237.8
Alphonse Fortin, Hébertville	5882	222.3
Georges Gagnon, St-Bruno	5661	227.6
Alfred Lavoie, Ste-Croix	6867	290.1

Il faut bien remarquer que ces chiffres du contrôle laitier cités plus haut comprennent la période de lactation complète des vaches, tandis que la statistique des premiers tableaux montrant la production du lait dans les comtés Chicoutimi et Lac St-Jean ne représentent que le lait porté aux fabriques. Il faut ajouter à ces chiffres la produc-

tion du lait avant l'ouverture et après la fermeture des fabriques, ce qui est assez difficile à évaluer dans les circonstances présentes. Nous pouvons tout de même conclure que la moyenne de rendement des vaches est trop basse et qu'il y a un pressant besoin de travailler à l'augmenter. Nous y arriverons par une meilleure sélection, l'emploi de bons reproducteurs, l'alimentation rationnelle, le contrôle laitier, étables plus hygiéniques, etc. — J.-B. TRUDEL, propagandiste en industrie laitière.

RESULTATS OBTENUS PAR LE CONTROLE

LAITIÈRE EN ANGLETERRE

Si le contrôle laitier permet d'obtenir un perfectionnement réel de l'aptitude laitière dans une période de temps plus ou moins longue, les éleveurs en retirent généralement un bénéfice très appréciable dès la première année, parce qu'ils éliminent de leurs étables les moins bons animaux. Ce point à retenir est bien mis en évidence par les résultats relatés dans le cinquième rapport de la Société de Contrôle laitier du Lancashire.

En 1917, cette Société comprenait 21 membres possédant 24 troupeaux; actuellement, elle se compose de 167 membres possédant 177 troupeaux.

Des renseignements concernant 3,207 vaches et 928 génisses lui ont été transmis. Le rendement



moyen par vache en 1921 a été de 6,400 livres de lait, ce qui correspond à une augmentation de 477 pintes environ par tête, par rapport aux rendements obtenus en 1919.

Quelques éleveurs ont aussi à recueillir un supplément de plus de 951 pintes de lait par vache d'puis qu'ils font du contrôle laitier.

En 1919, on comptait 127 vaches donnant un rendement de plus de 3,805 pintes de lait; l'an dernier, il y en avait plus de 350 donnant une production supérieure.

En 1919, 21 vaches donnaient plus de 4,755 pintes de lait; l'an dernier, 61 accusaient une production supérieure à ce chiffre. Parmi ces dernières, en cite une vache ayant donné plus de 16,300 livres de lait en une année.

INFLUENCE DE L'EPOQUE DU PREMIER VELAGE SUR LE RENDEMENT LAITIÈRE

Beaucoup d'agriculteurs sont d'avis que le rendement laitier est d'autant plus élevé que le premier vêlage a été plus précoce.

Une pareille affirmation ne repose pas sur des bases sérieuses, les données scientifiques étant actuellement trop peu nombreuses pour trancher cette question.

En Amérique, la station agricole de l'Etat du Connecticut a fait des recherches dans ce sens sur deux groupes de 5 vaches, nourries dans les mêmes conditions.

Les vaches du premier groupe vèleront la première fois à trente-cinq mois, celles du deuxième groupe à trente-sept mois.

Celles du deuxième groupe ont, dans la première période de lactation, un rendement laitier double de celles du premier groupe; puis, dans la deuxième période, cette proportion baisse à 60 p. 100; à la troisième période de la lactation, il y a égalisation de rendement.

Des expériences de même genre, faites sur 10 vaches vèlées, la première fois, à trente-cinq mois, en Allemagne, donnent des résultats de même ordre. La production est en moyenne de 4,015 pintes par an, alors que le rendement moyen des vaches vèlant pour la première fois à moins de trente mois est de 2,960 pintes.

Cependant, de l'examen de statistiques, il ressort que le rendement moyen de 113 vaches vèlant à deux ans est de 9,450 livres, alors que celui de vaches vèlant à trois ans est de 9,630 livres.

Il semble donc bien vrai que le premier vêlage précoce diminue le rendement laitier des vaches.

ASSOLEMENTS

Un bon assolement doit remplir les conditions que voici:

(1) Fournir les récoltes nécessaires, dans les quantités et les proportions voulues. Si l'on garde du bétail, il faut leur procurer des aliments, car ce qu'on ne cultive pas, il faut l'acheter. Le bétail demande du pacage, du grain, des racines, de l'ensilage et du foin. Le producteur de grain emploie peu de fourrages et vit de la vente du grain.

(2) Maintenir ou mieux encore, augmenter la fertilité du sol. On le fait principalement par l'application de fumier et la culture de légumineuses. L'assolement est l'un des moyens les plus satisfaisants de maintenir la fertilité.

(3) Rendre un bon revenu net au propriétaire. Il faut que la transaction soit avantageuse, que la récolte soit vendue en nature ou sous forme de bétail. Dans certaines localités, et dans de bonnes conditions, on peut avoir avantage à tirer deux récoltes la même année.

(4) Maîtriser les mauvaises herbes, ce qui demande un bon arrangement des récoltes. Dans la culture de grain sur grain, les mauvaises herbes finissent par prendre le dessus, mais lorsque le foin, le pacage et les plantes sarclées viennent en succession, elles sont moins à craindre.

Il existe beaucoup d'assolements différents, suivant le genre d'exploitation. Un des mieux connus et des meilleurs pour le cultivateur laitier, est l'assolement de quatre ans, plante sarclée, céréale, foin et pacage, qui a très bien réussi sur la ferme d'Agassiz où il a été établi en 1912. Il fournit une quantité maximum de gros fourrages pour les vaches laitières et les autres bêtes. Les plantes sarclées sont le maïs-ensilage, les betteraves fourragères et les pommes de terre. Ces récoltes viennent bien sur un gazon nouvellement labouré qui a reçu, l'automne et l'hiver précédents, 12 tonnes de fumier de ferme. La récolte de betteraves fourragères reçoit en outre 500 livres à l'acre d'un engrais chimique. Ce système permet d'obtenir une bonne récolte et met le sol en bon état pour la récolte de grain qui suit (pois et avoine) et pour les semis de prairie.

La première récolte de foin est généralement bonne; on la coupe dans la deuxième semaine de juin. En cas de pluie, on ensile la première coupe, et la deuxième coupe en août est convertie en foin. Généralement parlant, la récolte de pacage est la moins satisfaisante. L'étendue n'est pas assez grande pour le troupeau et il faut la compléter avec de l'ensilage.

Les meilleurs avantages de l'assolement de quatre ans sont: le maintien de la fertilité du sol, la destruction des mauvaises herbes et la récolte d'une quantité abondante de racines et d'ensilage à prix coûtant. Ses inconvénients sont: la difficulté de se procurer des pacages suffisants et les frais d'achats de graine de trèfle et de graminées. La quantité d'aliments concentrés n'est pas toujours suffisante, mais on peut la compléter par des achats.



Sur les différentes manières de servir la nourriture aux porcs

par le R. Fr. Isidore, Institut Agricole d'Oka.

Un grand nombre d'expériences ont été faites dans le but de déterminer l'économie qui peut résulter de la préparation que l'on fait subir aux aliments. Il est encore difficile de poser des principes absolus à ce sujet, car le succès dans l'alimentation dépend d'un grand nombre de circonstances qui, en dehors du mode de préparation des aliments, exercent une influence plus ou moins marquée sur les effets produits, par exemple: la saison, le local, la température, la qualité des aliments, les aptitudes individuelles, etc. Dans la préparation des aliments, il faut aussi tenir compte du coût de la mouture, du combustible, de la main-d'œuvre, etc.

CUISSON DES ALIMENTS POUR LE PORC.

Depuis un certain nombre d'années, la cuisson des aliments servant à l'alimentation du porc et des animaux en général a été en grande partie abandonnée, sauf pour les pommes de terre et quelques racines riches en hydrate de carbone que la cuisson rend plus digestibles, plus appétissantes. Tous les anciens éleveurs étaient en faveur de la cuisson des aliments servis aux porcs.

Des expériences précieuses et récentes, faites à ce sujet aux différentes stations expérimentales, nous renseignent sur ce point d'une si grande importance, et nous sommes en mesure de tirer les conclusions suivantes, à savoir que les aliments perdent environ 6% de leur valeur nutritive par la cuisson.

Les expérimentateurs sont unanimes à reconnaître que l'ancien procédé d'engraissement du porc n'était pas économique. Cependant, on admet que la chaleur a pour effets de rendre les aliments plus savoureux et que les animaux en consomment une plus grande quantité, ce qui constitue un avantage dans certaines circonstances. Dans la plupart des cas, la cuisson n'augmente pas la digestibilité des aliments; au contraire, l'albumine étant coagulée par la chaleur devient réfractaire à l'action des sucs digestifs. Ceux-ci ont une action plus puissante que la chaleur sur les aliments.

Il ne faut pourtant pas confondre l'effet de la cuisson des aliments avec ceux que procurent des aliments chauds, moyen auquel on a recours pour les rendre plus appétissants ou pour combattre l'effet d'une température basse en hiver. Les truies qui nourrissent et les jeunes porcelets prospèrent mieux avec des aliments chauds, en hiver.

A la Station de l'Iowa, on a fait, pendant quatre mois, des expériences comparatives avec une ration de maïs sec et de maïs cuit. Les résultats ont été les suivants:

EXPERIENCE : GRAINS CUIITS VS. GRAINS CRUS.

Station:	Aliments:	Préparation:	Cuits:	Crus:
Wisconsin	Orge moulue	Ebouillantée	628 lbs.	598 lbs.
"	Maïs	"	517 "	463 "
"	Maïs et recoupes	"	564 "	484 "
"	Farine maïs	"	597 "	574 "
O. A. C.	Pois	"	475 "	360 "
Kansas	Maïs entier	"	750 "	630 "
Iowa	Maïs égrené	Non mentionné	538 "	443 "
"	Maïs moulu	"	567 "	445 "
Ottawa	Pois, orge, seigle	Ebouillantés	417 "	425 "

En additionnant et divisant par 9 vous avez une moyenne de 561 lbs, pour les grains cuits et de 490 pour les grains crus.

Les porcs nourris au maïs sec firent un gain moyen de 202 lbs, tandis que ce gain n'a été que de 142 lbs pour ceux qui reçurent du maïs cuit.

La nourriture consommée, pour assurer 100 lbs de gain, a été de 417 lbs de maïs dans le premier cas et de 592 dans le second cas. Il y a donc eu une perte de 40% par suite de la cuisson.

GRAINS ROUNDS VS. GRAINS MOULUS.

Les résultats obtenus avec les grains moulus sont suffisamment meilleurs pour justifier cette dépense. Il est certain que dans les circonstances ordinaires il y a profit à moudre le grain pour les porcs, et on admet que l'on obtient par là un gain de 5 à 10%. On ne fait exception que pour les pois et le maïs qui sont presque aussi nutritifs simplement trempés que moulus. Ces grains peuvent donc être donnés ronds, sans perte.

MOULEE SECHE VS. MOULEE TREMPÉE.

Les farines données sèches sont plus parfaitement digérées que si on les fait consommer trempées.

Le professeur Day a constaté que le délayage de la ration occasionne une perte de 6 à 8%. On peut cependant faire tremper les moulées dans une faible quantité d'eau pendant 24 heures.

GRAINS SECS VS. GRAINS TREMPES.

On a constaté qu'une partie considérable de l'a-

DECLARATION "ABSOLUMENT SOTTE"

Nous lisons dans la "Gazette" de Montréal, 21 août, ce qui suit:

Au congrès annuel de l'Association Vétérinaire d'Ontario, tenu à Toronto, ce mois-ci, il a été déclaré que le commerce du bacon canadien périclitait d'une façon alarmante en Angleterre. Cette déclaration qui vient de nous parvenir est considérée comme "absolument sottée" par les importateurs londoniens. Au lieu de tendre à disparaître du marché, le bacon canadien est de plus en plus favorisé par le consommateur.

La déclaration, faite par le représentant d'une grosse industrie de conserves canadiennes, disait que les importations anglaises du bacon canadien avaient de beaucoup diminué, comparées non seulement à la période de guerre mais aussi à celle d'avant-guerre, et que cette année, elles s'élèveraient à moins de 100,000,000 de livres.

Voici, à ce sujet, le commentaire de John Loudon, un des plus grands importateurs de bacon canadien: "Nous devons notre existence au bacon canadien et pas une once de ce que le Canada expédie ne demeure invendue. L'Angleterre entière en demande. Il est vrai que le Danemark lui fait concurrence, mais jamais il ne pourra l'effacer du marché anglais. Les importations du bacon canadien ont naturellement diminué depuis 1919, lorsque le Danemark lui-même ne pouvait en expédier une livre, que la demande était grande et les prix hauts. On nous a expédié l'année dernière le bacon canadien accumulé pendant l'année précédente. Nous prédisons, avec confiance, que les importations de cette année seront plus considérables que celles de l'année dernière parce que de mois en mois, la demande en est plus considérable. Déclarer que le marché est dangereux, c'est soutenir un non-sens."

voine donnée ronde aux porcs n'est pas digérée par suite de son enveloppe fibreuse. On évalue cette perte de grains non utilisés à 20%. Lorsque ce grain est donné rond, on fait une économie de 5% en le faisant tremper pendant 30 heures. L'avoine



L'aspirant. — Il est trop tard; elle a déjà reçu un anneau. — Dessin de Lang Campbell dans le "Country Gentleman".

trempée donne de meilleurs résultats que si elle est sèche; mais ces résultats ne sont pas aussi bons que si elle est moulue.

On donne quelquefois les grains ronds dans le but de forcer les cochons à prendre de l'exercice. Dans ce cas, on l'éparpille sur le plancher ou par terre. Si on peut procurer de l'exercice aux porcs sous une autre forme, il vaut mieux moudre le



Quand les porcs ne trouvent pas dans leur nourriture suffisamment de matière minérale, on les voit, d'habitude, fouiller dans les souches brûlées pour y trouver ce qui leur manque. Cela prouve qu'un peu de matière minérale leur est nécessaire. Une bonne pratique consiste à jeter de temps à autre une poignée de cendre dans leur nourriture.

grain et donner la moulée sèche, sous forme de bouillie épaisse.

ALIMENTATION SECHE VS. ALIMENTATION DELAYEE.

A la Station de l'Indiana, on a nourri 4 lots de 3 porcs chacun, avec une ration composée de maïs et de gru.

Au lot I, la ration fut donnée sèche.

Au lot II, elle fut délayée dans son poids d'eau.

Au lot III, elle fut délayée dans deux fois son poids d'eau.

Au lot IV, elle le fut dans trois fois son poids d'eau.

En outre, les cochons recevaient de l'eau à discrétion.

Les résultats furent comme suit:

Lots	Ration:	Gain quotidien:	Aliments consommés pour 100 lbs. de gain:
I	Sèche	4 1/3	359 lbs.
II	1 x 1	4 2/5	380 "
III	1 x 2	4 2/5	374 "
IV	1 x 3	4 1/3	375 "

Une bouillie épaisse convient mieux pour l'engraissement des porcs qu'une bouillie claire. Les truies nourricières et les porcs en hivernage peuvent recevoir des bouillies plus claires.

CONDIMENTS: SEL, CENDRE, Etc.

Les porcs nourris à la porcherie manifestent un désir insatiable de substances étrangères telles: bois pourri, mortier, briques, charbon, etc. Les porcs, vivant en liberté, mangent des végétaux de toutes sortes, larves, etc., et avalent toujours une certaine quantité de terre.

Lorsque les porcs sont bouclés ou qu'ils sont nourris à la porcherie, on laissera de la cendre de bois à leur disposition et on mèlera 2 lbs de sel par minot de cendres. Ou bien, on mettra une poignée de cendres pour six cochons, dans le manger.

L'expérience prouve que les porcs nourris au maïs profitent mieux s'ils reçoivent des condiments. Leur nourriture est mieux digérée, leur chair est plus ferme, leurs os sont plus solides, vu que les cendres renferment beaucoup de chaux. Les râfles de maïs ne peuvent être plus utilement employées qu'à fournir le charbon nécessaire à la préparation de ces condiments qu'on pourra leur servir dans une boîte, ou mieux, en mélange avec d'autres substances minérales.

Recettes: 6 minots de charbon de râfle pulvérisée;

3 minots de charbon de bois ordinaire;

1 minot de cendres;

8 lbs de sel;

2 pintes de chaux éteinte à l'air, le tout mêlé, puis additionné de 1 1/4 lb. de sulfate de fer.

A défaut de tout ceci, on sert 1 partie de soufre pour 10 parties de cendre de bois.

Plus les porcs approchent à la fin de l'engraissement, plus le besoin de condiments est grand.

Les porcs qui reçoivent des condiments ont meilleur appétit, jouissent d'une meilleure santé et profitent davantage pour la même quantité de nourriture consommée.

Les tourbes sont également très utiles dans une porcherie.

Rév. Frère Isidore

Les hommes faibles attendent l'occasion; les hommes forts la font naître.

"Les hommes les meilleurs, dit E. H. Chapin, ne sont pas ceux qui ont attendu la chance, mais ceux qui ont été au-devant d'elle et l'ont conquise."

Il n'y a pas une chance sur mille que vous soyez jamais favorisé d'un secours inattendu; mais les occasions vous sont constamment offertes, et vous pouvez toujours vous en servir, si vous êtes prêts à agir.

Le manque d'occasions est toujours l'excuse des esprits faibles, indécis. Les occasions! mais chaque vie en est pleine! Chaque leçon, au collège, est une occasion. Chaque examen à passer est une occasion. Chaque article de journal est une occasion. Chaque client est une occasion. Chaque sermon est une occasion. Chaque transaction commerciale est une occasion—l'occasion d'être poli, viril, honnête, une occasion de se faire des amis. Chaque preuve de confiance qu'on vous donne est une splendide occasion. Toute responsabilité confiée à votre force et à votre honneur est sans prix. L'existence est le privilège de l'effort, et quand ce privilège rencontre un homme digne de ce nom, les occasions de réussir s'offrent constamment à lui, selon les aptitudes.

NOS BONS "HABITANTS"

NOTES DE VOYAGES

M. HENRI ALLARD

Ste-Hélène, comté de Bagot, Qué.

La ferme de M. Allard est sise sur le chemin d'Acton à quelques milles du village d'Upton. Elle est taillée dans un immense plateau de terre franche. Par l'extrémité ouest elle tient à la rivière Blanche, affluent de l'Yamaska. Les quelques arpents qui bordent la rivière sont de formation alluviale et les récoltes qui y croissent sont toujours très abondantes. Le coup d'oeil qu'offre cette bordure est très joli. C'est de là, dit-on, qu'est venu le nom de "Ferme Beaurivage", que M. Allard a inscrit sur ses bâtiments.

La maison blanche, entourée d'arbres encore jeunes mais pleins de vigueur, est d'un style élégant et offre à ses occupants tout le confort qu'ils peuvent désirer. Les pièces bien réparties, spacieuses, remplies de lumière, respirent la propreté et l'aisance. M. Allard a conçu lui-même le plan de sa demeure et l'a exécutée de ses mains.

Les bâtiments sont en parfait ordre. Leur blanchissage leur donne un cachet de propreté qui cadre bien avec l'ensemble de la tenue de la ferme. Il n'y a rien à l'abandon.

Les cultures sarclées sont entretenues ponctuellement. Leur venue est belle et les champs sont propres, exempts de mauvaises herbes.

Le troupeau est constitué de sujets holsteins enregistrés. Un reproducteur de bonne marque en est la tête. Afin de connaître les bonnes laitières et les mauvaises, s'il s'en trouve, le troupeau est soumis au contrôle laitier. Les faits divers concernant le troupeau sont consignés dans un registre spécial.

M. Allard s'est laissé convaincre par l'agronome, M. Rousseau, qu'il est bon que le cultivateur "crayonne"; il tient ses comptes, et ses livres lui disent ce qu'il dépense et ce qu'il retire de son exploitation. Sa comptabilité, assez complète, pourrait peut-être effrayer certains cultivateurs qui ne sont pas bien au fait de cette nécessité. Lui, il ne trouve pas que c'est une opération qui absorbe trop le temps du chef de ferme, puisqu'il trouve encore assez de loisirs pour suivre le travail d'une foule d'organisations dont il est un des membres les plus actifs. De fait, M. Allard est président de la Société coopérative locale, secrétaire du cercle agricole dont il est l'ex-président, membre de la Société coopérative des Producteurs de semences de Ste-Rosalie, secrétaire du Syndicat de la batteuse de Tréfle et vice-président de la Compagnie du Téléphone rural.

M. Allard est un des cultivateurs qui, par leur activité, leur esprit d'initiative et leur dévouement, apportent à leur localité tous les facteurs de progrès.

M. Allard a remporté 87.57 points au dernier concours du Mérite Agricole.

M. ANTONIO LAFORCE

Ste-Hélène, comté de Bagot, Qué.

M. Laforce est encore un jeune homme et a le mérite d'avoir lui-même fait sa ferme ce qu'elle est. L'esprit ouvert à toutes les théories agricoles modernes, il sait choisir ce qui est bon pour son entreprise et en faire l'adaptation pour l'avancement de son exploitation.

La Ferme des Ormes (nom de la présente) n'est pas très étendue, mais des cent arpents qui la composent il n'y a pas une parcelle de perdue. Elle est partagée en deux parties à peu près égales par le chemin public. L'assolement est l'un des mieux adaptés.

Nombre d'améliorations ont été faites. Les granges et les étables ont été remises à neuf. Aux anciennes bâtisses il a été ajouté les constructions suivantes: une porcherie avec parquet de ciment, bouilloire et matelas de paille au plafond, un poulailler, une remise à bois et à voitures, une laiterie.

Les levées de fossé ont été abattues; des clôtures de front ont été refaites à neuf, et autour de la demeure, de jeunes arbres récemment transplantés donnent de l'ombre pour les jours chauds.

M. Laforce emploie de la terre noire (tourbe) comme absorbant dans les rigoles des étables. Cette excellente pratique devrait être suivie par tous les cultivateurs qui peuvent facilement se procurer cet absorbant qui est en même temps un engrais-amendement très fertilisant et améliorant.

M. Laforce a remporté 90.31 points au dernier concours du Mérite Agricole.

M. ALEXIS BEAUREGARD

Ste-Hélène, comté de Bagot, Qué.

M. Beauregard est un jeune cultivateur, propriétaire depuis peu d'années. Il a suivi les cours abrégés qui se donnaient à Oka les années passées. Membre de la Coopérative des Producteurs de Semences de Ste-Rosalie, au courant des méthodes de cultures modernes, M. Beauregard a su donner à sa ferme, dans la mesure de ses ressources, les améliorations les plus urgentes. Sa ferme a une étendue de 90 arpents (3x30a). Elle est coupée par la rivière Cibouet, sur les bords de laquelle se trouve un joli bosquet d'arbres propres à fournir "du bois de service".

La terre est divisée en trois clos d'un arpent de front sur une profondeur d'environ 23 arpents. Ces trois clos donnent sur la rivière. De la rivière au trait-carré il n'y a que deux clos d'un arpent et demi de front.

Des travaux d'épierrement et de nivellement ont été exécutés.

Le sol, de nature légère en général, demande des applications de matière organique et d'engrais. Chaque année, M. Beauregard achète un char de fumier qu'il applique en couverture sur les prairies de 1ère année et sur la sole des cultures sarclées, en mélange avec de la cendre de bois.

M. Beauregard a déjà amélioré sa ferme d'une façon appréciable. Son travail raisonné lui promet d'excellents résultats pour les années à venir.

M. Beauregard a remporté 79.74 points au dernier concours du Mérite Agricole.

M. EUCLIDE POITRAS

Ste-Hélène, comté de Bagot, Qué.

Il y a de l'ordre partout sur la ferme. On parcourt la terre d'un bout à l'autre et nulle part on ne peut voir quoi que ce soit qui révèle la négligence, l'abandon. C'est la ferme où l'on fait bien ce que l'on fait. Les clôtures sont droites et solides. Il n'y a pas de broussailles sur le bord des fossés, et ceux-ci reçoivent leur curage à des époques assez rapprochées pour qu'ils soient toujours en mesure d'égoutter les champs assez rapidement. Même dans les champs, on constate le travail minutieux; les planches sont droites, uniformes de largeur et de profil. C'est l'indice que les labours sont bien faits et que les hersages ne sont pas négligés. Ces soins ne sont pas peine perdue. La récolte est des meilleures en dépit de la mauvaise saison.

Les bâtiments de la ferme ne sont ni de construction, ni de modèle récents. Mais le bon entretien et le blanchissage leur donnent des airs de jeunesse. L'étable et l'écurie ont des planchers en béton. Il n'y manque pas de fenêtres. Les animaux y trouvent le confort.

Les troupeaux sont formés en grande partie d'animaux croisés. L'étable cependant renferme

Voulez-vous devenir un "habitant renseigné" ? Si oui, lisez chaque semaine :



Abonnement \$1.50 par année.
88 Côte de la Montagne — Québec

quelques têtes enregistrées. Petit à petit, les sujets de race pure se substituent aux croisés.

M. Poitras fait du contrôle laitier. L'opération, pour lui, vaut la peine d'être tentée. Par elle, le troupeau est rendu plus intéressant et plus payant.

La maison est grande, bien éclairée, confortable. A l'intérieur, pas de luxe, mais beaucoup d'ordre, de propreté. C'est un foyer de travail intense.

Des arbres et des fleurs donnent aux abords de la demeure une note de gaieté.

M. Poitras a remporté 87.47 points au dernier concours du Mérite Agricole.

M. J. EMERY LAFONTAINE

St-Hugues, comté de Bagot, Qué.

M. Lafontaine a beaucoup de connaissances agricoles, de l'esprit d'initiative, du courage, beaucoup de goût, et ne manque pas de capital.

La ferme est certes une des plus belles exploitations agricoles de la province. Son étendue est de 290 arpents. Elle est située à l'entrée du village de St-Hugues, à deux pas de la station du C. P. R. (Farnham—St-Guillaume), tout près du bureau de poste. De sa situation même découlent plusieurs avantages. Une partie des produits trouve un marché local avantageux, une autre partie est expédiée à St-Hyacinthe sans beaucoup de frais; la distance entre les deux places est très courte. Enfin, le chemin de fer relie pour ainsi dire la ferme au marché de Montréal. L'hiver, c'est là que le lait est expédié en grande partie.

Plusieurs cultivateurs doivent déboursier des sommes considérables pour se donner un système d'éclairage convenable et une installation qui fournit l'eau nécessaire et permet le drainage sanitaire des eaux utilisées. Dans les villes et les villages, les mêmes avantages coûtent moins cher. Le même système est utilisé par toute la communauté. D'ailleurs la source où s'alimente l'aqueduc public se trouve sur la ferme de M. Lafontaine. Pour l'usage de cette source, le propriétaire a exigé qu'on lui fournisse l'eau gratuitement sur tout le parcours de la conduite d'eau. Ainsi, dans les champs mêmes, M. Lafontaine a-t-il l'eau à la chapeleure ! Il a aussi la lumière électrique dans toutes ses bâtisses.

La ferme dans l'ensemble est de très bel aspect. Deux rangées d'ormes géants bordent la route qui borne la ferme à l'est. La maison est blanche et se dresse sur une élévation légère couverte d'un gazon bien fourni et parsemé de massifs d'arbustes d'ornementation. Un trottoir en ciment court sous les arbres du bord du chemin. Des allées couvertes de gravier coupent le gazon et mènent aux différents bâtiments de la ferme. Ceux-ci sont peints en rouge, solides, disposés de façon à économiser le travail et sont aménagés pour que les animaux y trouvent le plus de confort possible.

Le troupeau est composé presque exclusivement d'animaux de race pure. Seule l'écurie contient des sujets croisés, mais une magnifique jument de race belge a été achetée pour refaire le troupeau de chevaux.

Le troupeau laitier est composé de sujets holsteins enregistrés. Deux vaches sont inscrites au livre d'Or avec des rendements de 18945 et 16175 lbs de lait.

La porcherie nouvellement construite abrite de beaux porcs d'élevage. D'ordinaire, M. Lafontaine vend beaucoup de sujets aux cercles agricoles, etc.

Nombre de concurrents aux grandes expositions doivent aux qualités d'éleveur de M. Lafontaine les succès qu'ils obtiennent avec leurs moutons oxford. La bergerie de M. Lafontaine n'est pas très grande, mais elle a donné des sujets de toute première qualité.

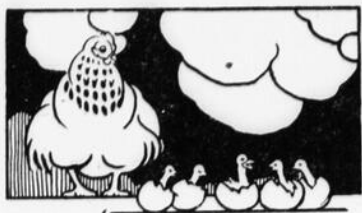
Le poulailler ne contient que des sujets wyan-dottes purs. Il est sous les soins d'une jeune fille qui le dirige avec intérêt et non moins de succès.

Le système de culture mixte est adopté sur la ferme. Quantité de produits sont vendus en nature; tels le foin, le grain et les légumes. L'autre partie est consommée sur la ferme par les animaux. La plupart des animaux vendus le sont pour l'élevage.

M. Lafontaine aime à se rendre compte de toutes les opérations de sa ferme. Il fait une comptabilité complète. Il pratique le contrôle laitier et possède des registres spéciaux pour son troupeau.

M. Lafontaine a remporté 94.30 points au dernier concours du Mérite Agricole. Ce concours signale donc avec avantage M. Lafontaine comme un heureux exemple à imiter par ses confrères cultivateurs.

Une page pour les enfants



Les frayeurs d'une maman poule



Il y avait une fois une maman poule qui couvait de bons gros oeufs bien arrangés sur un nid de paille...

Elle en prenait bien soin de ses oeufs...

A peine osait-elle s'absenter pour aller prendre ses repas.

Un jour qu'il faisait un beau soleil, qu'elle était tout de même aller picorer sur un tas voisin, et qu'elle s'était un peu attardée à causer avec les commères poules, Jeannot, le petit fermier, ajouta aux oeufs de la poule dans le nid...

Un oeuf de cane! !!

Voici enfin les petits éclos...

Un à un, ils cassent leurs coquilles. Comme ils sont gentils, on dirait de petites boules d'or.

Mais quel est donc celui-là qui est bien jaune comme les autres... mais qui... tout de même, n'est pas pareil à eux...

Voyez donc ses pieds comme ils sont larges... et quel grand bec... Mon Dieu!...

La mère poule se promène dans la cour de la ferme avec ses petits que chacun admire. Elle les aime tous... même celui qui a de gros pieds et un gros bec.

Ah! qu'il est gourmand celui-là. Il avale tout ce qu'il trouve.

Il dit toujours... encore! au lieu de dire merci, quand on lui donne un bon vermisseau.

Un jour la mère poule s'approche de la mare... "Attention, mes petits, de ne pas tomber dans l'eau...", et la mère poule fait quett... quett... cott... cott... et que voit-on tout à coup!

Notre petit canard, car c'en était un... qui pique un plongeon dans l'eau, au grand effroi de ses frères et soeurs poussins.

"Ah! mon Dieu, que m'arrive-t-il!" Et voilà maman poule qui se met à pousser des gloussements d'effroi!

Toute la basse-cour est en émoi. Le plus heureux, sans contredit, c'est notre petit caneton... Tout à son plaisir nouveau, il ne s'occupe que de lui-même. Il vogue comme une petite nacelle... Voyez comme il plonge sa tête dans l'eau, voyez comme il fait la culbute. Quel bonheur!

Soudain, comme il relève la tête, il aperçoit sa maman poule qui donne les signes du plus grand effroi...

Il entend les appels effrayés de ses frères et soeurs.

Vite, vite, il s'approche du bord et saute sur la rive, se jette dans les ailes de sa maman, saute, s'écroule, montre qu'il n'a aucun mal... et promet de ne plus recommencer... que, plus tard, lorsqu'il sera tout à fait grand.

CRAPAUDS PENDUS, HIBOUX CRUCIFIÉS

Tous, vous avez vu, sur la carte de France, par quel large estuaire la Loire aboutit à l'Océan. Je me promenais un jour sur la rive gauche de cet estuaire. Parti de Saint-Brevin-les Pins, j'avais devant moi une plage immense de sable fin, jusqu'à la pointe Saint-Gildas: plus de quinze kilomètres.

Au beau soleil d'août, c'était le cas d'ôter ses souliers et de marcher pieds nus sur ce tapis frais et lisse. C'est un plaisir que je vous recommande. Il ne

fait de tort à personne, il ne coûte rien, tout au contraire, puisqu'il économise les souliers et fortifie la santé.

Après sept kilomètres de cet exercice, j'arrivai à Saint-Michel-Chef, joli bourg célèbre par ses galettes. Je remis mes souliers afin de revenir à mon point de départ par l'intérieur des terres. Il y avait là beaucoup de champs de blé, d'un blé superbe. Près des fermes, des poules chantaient dans les basses-cours, ce chant particulier qui indique qu'elles viennent de pondre. Car enfin, si poule a pondu, c'est un événement, et il faut que nul n'en ignore. Et c'est justice! Si les poules cessaient de pondre, ce serait calamité plus grande que si les horloges cessaient de marcher. J'étais donc bien heureux de penser que les poules d'alentour pondaient à l'envi et déjà je me promettais de me régaler de l'excellente galette qui se confectionne dans les pétrins de M. Grellier, avec des oeufs et de la farine de froment. Que faut-il de plus pour mettre un touriste en bonne humeur?

Mais il y eut tout à coup une ombre à ce tableau de mer, de soleil et de moissons.

Dans un champ où le froment gisait en épaisses javelles, je vis une forte gaule dressée. La gaule portait une ficelle et à l'extrémité de la ficelle se

balançait un crapaud.

Je m'en approchai et le considérai longtemps. Le crapaud était mort, mort depuis bien des jours, et presque desséché. La peau enveloppait le corps de longs plis durcis au soleil. Une momie n'a pas un autre aspect. D'ailleurs, nulle trace de coups ni de blessures. La bête avait été pendue là par la patte, en pleine vie; elle était à la longue crevée de misère.

Quel supplice et par quoi le crapaud avait-il mérité de pareilles tortures? Il est laid, mais ce n'est pas un crime. Si l'on voulait pendre tous ceux d'entre nous qui sont laids, quel effroyable massacre d'innocents! D'ailleurs, beau, laid, c'est relatif. Il y a des personnes qui trouvent que le crapaud est beau à force d'être laid. Quand il est assis, la tête relevée et ses deux grands yeux fixés sur le monde, je le trouve intéressant et gracieux. Victor Hugo l'a chanté en un poème immortel que vous trouverez dans la Légende des Siècles.

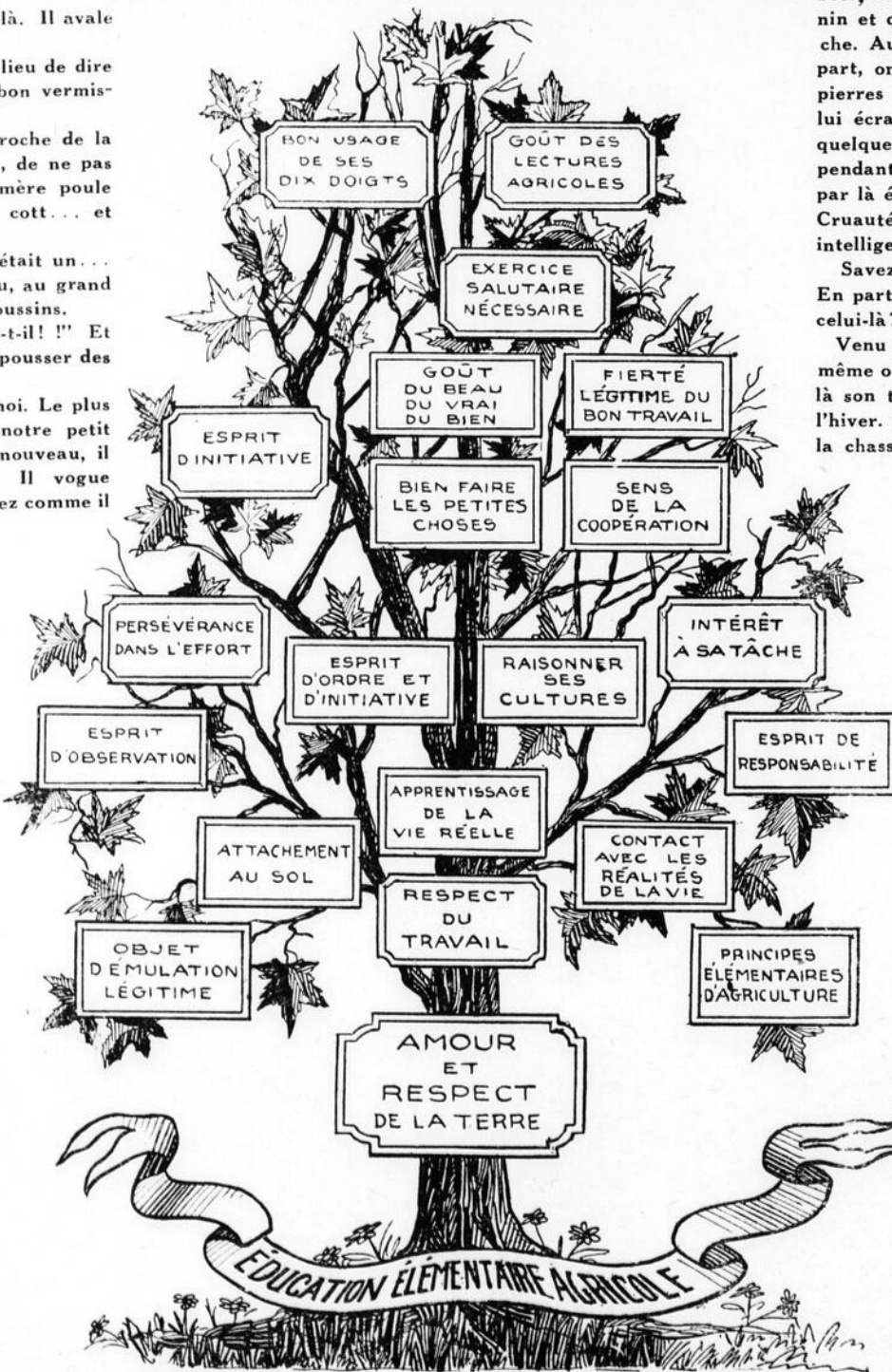
Mais ce n'est pas pour sa laideur que certains campagnards le pendent. C'est, disent-ils, une sale

bête, nuisible et dangereuse, pleine de venin et qui fait flétrir tout ce qu'elle touche. Aussitôt qu'on la rencontre quelque part, on l'assomme à coups de bâton, de pierres ou de pioche, à moins qu'on ne lui écrase la tête d'un coup de talon. A quelques-uns on fait un sort spécial en les pendant tout vifs. On pense sans doute par là épouvanter et faire fuir les autres. Cruauté inutile, et combien injuste et peu intelligente!

Savez-vous ce que font les crapauds? En particulier, savez-vous ce qu'avait fait celui-là?

Venu au printemps dernier, sur le champ même où il était pendu, il avait commencé à son travail après l'engourdissement de l'hiver. Il avait, dans le blé en herbes, fait la chasse aux petites limaces dont il est

très friand, et dévoré au jour le jour des centaines de larves d'insectes, et toute sorte de vermine défavorable à la culture. Il s'était fait ainsi collaborateur du paysan. Dans la beauté des javelles que la faucille avait couchées sur le sol, sa part de travail était pour quelque chose. Et voici qu'un jour de la moisson on lui fait subir ce sort atroce! Pauvre innocent! De quelle injustice abominable, de quelle ignorance ténébreuse n'était-il pas la victime! Nous le plaignons, ce misérable pendu, sa lente agonie nous fait frémir! Chacun de nous, sensible à la douleur physique, se met par la sympathie à la place de cette malheureuse bête et se figure ce qu'il y souffrirait. Tous aussi, sensibles à l'injustice, nous sommes froissés par ce qu'il y a de criant dans l'injustice qui a frappé ce crapaud. Pour moi, qui venais de voir tant de bleu du ciel et des mers, tant de souriante fécondité des champs, je sentis de la nuit s'étendre sur mon âme. Oh! ce crapaud noir sous la coupole bleue, quelle chose horrible! Il m'était l'image de tout ce que les hommes, par fanatisme et igno-



Variétés.

LES IDEES D'UN AMERICAIN SUR L'AGRICULTURE

Nous reproduisons de la "France Rurale" le curieux article suivant :

Les Américains ont la réputation d'être des gens pratiques.

C'est vrai quand ils ont la sagesse de se confiner dans leurs propres affaires, mais il n'y en a pas de plus utopistes quand ils s'en évadent pour s'aventurer dans le domaine des idées et qu'ils se mêlent de réformer l'univers.

D'abord, les Américains sont des ignorants. Leur instruction consiste à se mettre rapidement en mesure de faire de l'argent. Ils apprennent une spécialité, la connaissent à merveille, mais s'en tiennent là.

Plus tard, s'ils ont des loisirs et le goût d'acquiescer des connaissances générales, ils jugeront de tout suivant l'angle de leur spécialité et resteront incapables de réformer leur vue et de redresser leur jugement.

Circonstance aggravante: un bon Anglo-Saxon est un homme à dada. Il enfourche une idée fixe et la poursuit jusqu'à l'absurde, tout le cours de sa vie.

Aussi, la sagesse de leurs grands hommes est courte et souvent ridicule.

Le milliardaire Carnegie voyait la réforme de l'humanité dans la création de bibliothèques et il a cru qu'il assurerait pour toujours le bonheur de ses concitoyens en multipliant les moyens de lire.

Tel autre a vu le salut dans une gymnastique rationnelle à laquelle il fallait convertir tout le monde.

Le célèbre Horace Fletcher, abusant d'une vérité d'hygiène, prétendait ramener le paradis terrestre en faisant mastiquer les aliments d'une façon si parfaite que chaque bouchée devait être triturée avant d'être avalée jusqu'à ce qu'elle ait perdu toute saveur.

La majorité des Américains s'est imaginée que la suppression de toute boisson alcoolique allait provoquer chez eux une ère de bonheur sans précédent.

Les dernières chroniques de ce pays des gens pratiques nous apportent les conceptions d'un homme des plus en vue de là-bas: le constructeur d'automobiles Henry Ford.

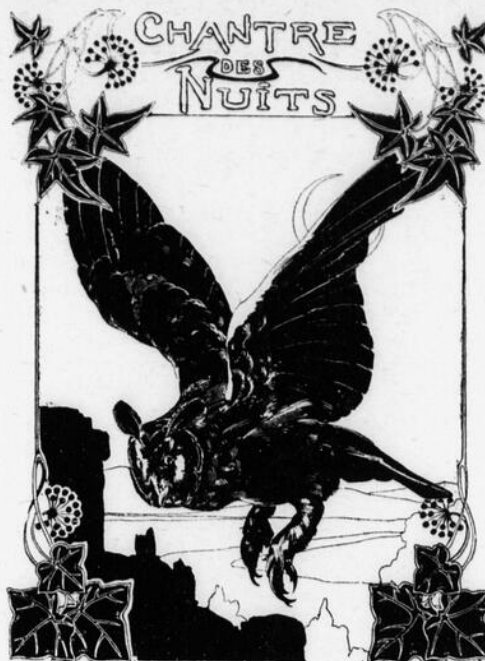
Il a acquis sa fortune et sa renommée en vendant l'automobile à bon marché. Aux Etats-Unis, la voiture Ford est presque aussi répandue que chez nous la bicyclette. Elle y est si économique qu'il n'est pas rare de la voir montée par un ouvrier se rendant à l'usine ou emmenant sa famille en excursion en "fin de semaine anglaise".

Donc M. Ford, ayant maintenant le temps de se livrer à des spéculations intellectuelles, a bien voulu nous révéler ce que sera la société future, quand elle usera de tous les moyens mécaniques qu'il travaille à mettre à sa disposition. Nous nous bornerons ici à ses vues concernant l'agriculture.

Cet ami du progrès poursuit d'une haine incroyable toutes les anciennes formes du travail. Aussi est-il particulièrement excité contre l'agriculture, qui est plus spécialement attachée aux traditions. C'est chez le paysan que l'ère nouvelle doit apporter les transformations les plus radicales. N'est-ce pas pitié de voir un homme, sa femme, ses enfants, passer toute leur année à creuser, gratter ou éplucher le sol durant des journées de douze à quinze heures pour en recueillir quelques fruits? Il n'y a pas d'instrument plus antique et qui ait résisté davantage aux changements que l'outil aratoire. Aussi le grand artisan du progrès et du bonheur de l'humanité n'est-il pas l'automobile, malgré tous les avantages que celle-ci a déjà rendus et rendra encore à l'humanité. C'est le tracteur!

Le tracteur est une des grandes pensées d'Henry Ford. Il nous assure qu'il y a cinquante-trois ou quatre ans, déjà, il faisait le désespoir de sa maman, quand il n'était qu'un gamin de six ans, parce qu'il s'emparait de toutes les casseroles et marmites pour faire des machines. Il n'a pas cessé depuis lors, et aujourd'hui, si nous en croyons les revues américaines, les usines Ford fabriquent chaque jour 4,000 automobiles.

Mais déjà la fabrication des tracteurs concurrence celle des autos et arrive à produire un million de machines par an. Ces millions de tracteurs remplaceront demain les millions d'animaux qui encombre la ferme et auxquels Henry Ford en veut particulièrement. Ces animaux, prétendus domestiques, ne sont pas, selon lui, les serviteurs de l'homme. C'est l'homme, la femme aussi et les enfants des hommes qui sont leurs esclaves. Quoi, est-ce une existence de passer son temps à les soigner, à les nourrir, à les panser, à les traire? De l'aube



CHANTRE DES NUITS

Hibou, chanteur des nuits, que d'autres te maudissent!
J'aime ton chant plaintif, pareil à des sanglots,
Tes yeux qui, dans la nuit profonde, resplendent,
Clairs comme des falots.

Tu vis dans les cyprès et les buis mortuaires,
Au milieu des tombeaux, et ton hululement
Semble l'appel d'un mort demandant des prières
Sous son froid monument.

Tu dédaignes les prés bordés de vertes haies
Où le moineau pépie, après son court sommeil,
Les églantiers remplis de purpurines baies
Qui luisent au soleil.

Tu cherches la tempête avec ses grandes ombres
— La lumière fait mal à tes yeux clignotants, —
Au jour, tu vas dormir dans d'odieux décombres
Vieux de cent et cent ans.

Et là, quand tout s'éveille, ô hibou solitaire,
Sur le nid triste et froid qu'autrefois tu bâtis,
Tu tâches d'oublier ta laideur, ta misère,
Réchauffant tes petits.

Puis, la nuit revenant, tu reviens à tes oeuvres,
Tu t'envoies au loin, sans trêve et sans repos,
Chercher pour ta couvée un festin de couleuvres
Et d'immondes crapauds.

Va, je t'aime, ô hibou! — Qu'on plaigne ma folie —
Je t'aime pour ton chant aigu comme un remords,
Je t'aime de chanter pour ceux que l'on oublie,
De chanter pour les morts.

Armand Barthe.



ST-MARTIN.

Un jour qu'il faisait bien froid, bien froid, que la terre était toute couverte de neige, un pauvre vieillard grelottait au bord d'un chemin, presque nu. Un cavalier vient à passer: un soldat de la garnison romaine d'Amiens. Son cheval serre les oreilles et presse le pas. Lui-même n'a pas chaud; et il s'enveloppe frileusement dans son manteau. Mais la main tremblante du mendiant se tend vers lui. Il s'arrête. Son cœur est ému de pitié. Soldat sans fortune, il tâte désespérément sa bourse vide. Cette main suppliante, c'est la main même du Seigneur, qui a dit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même". S'il ne possède rien d'autre, il a du moins son manteau à partager. Il tire son sabre, en tranche un morceau et le tend au vieillard, dont la figure ridée s'illumine et qui couvre ses épaules transies en bénissant son bienfaiteur.

La nuit suivante, au camp, le petit soldat dormait quand, dans un songe, il vit Jésus venir à lui. Jésus tenait sur sa poitrine le morceau de manteau qu'il avait coupé pour le donner au malheureux. S'adressant à lui, il lui dit: "J'ai eu froid et tu m'as vêtu." En même temps, il sourit et lui tendit la main.

Ce jeune homme se nommait Martin. Il avait dû s'engager contre son gré. Son père l'avait forcé à entrer dans l'armée. Lui n'aimait pas faire la guerre. Dès qu'il eut fini son temps, on ne put le retenir. D'humeur pacifique, de cœur tendre, il ne voulait être que le soldat de Jésus-Christ. Evêque de Tours, il gagna de pacifiques batailles; il baptisa la moitié de la Gaule. Sa vie fut un constant exemple des vertus évangéliques. Après son manteau, il donna aux pauvres tout son bien et toute son âme.

à la nuit, l'homme est attaché au service des bêtes.

Dans l'ère nouvelle, on n'aura plus besoin de chevaux, puisque tracteurs et autos feront tout l'ouvrage. Au dire du prophète, l'économie de temps et de forces sera énorme. Dans sa ferme de 5,000 acres (2,000 hectares), qui est un établissement modèle et d'un rendement magnifique, on ne consacre, assure-t-il, que vingt jours effectifs au travail dans le cours de toute une année. Le reste du temps, les ouvriers agricoles, quittant le tracteur pour l'automobile, n'ont plus à cultiver... que leurs relations sociales ou leur progrès intellectuel ou moral.

On n'aura pas besoin non plus de boeufs, de moutons, pour les envoyer aux abattoirs, les égorger par des procédés barbares et se nourrir de leur chair; des usines appropriées fourniront l'équivalent en tablettes (il est permis de se demander si les relations sociales gagneront beaucoup à cette suppression du rosbif et du gigot!). Enfin, on n'aura même pas besoin de vaches pour donner leur lait, plus ou moins sain, aux enfants et aux vieillards; n'a-t-on pas déjà trouvé, dans le "soya" de quoi faire un lait plus nourrissant et plus hygiénique que celui des vaches?

Heureusement que M. Henry Ford n'est qu'un doux rêveur et qu'il n'a pas le pouvoir de révolutionner l'agriculture comme son compatriote M. Wilson a eu la liberté de réformer l'Europe!

LA PROTECTION DES PLANTES EN HIVER

Les plantes meurent en hiver sous l'effet des gelées, des dégels successifs et sous l'action des froids longs, continus qui dessèchent le bois. Les framboisiers et les rosiers sont spécialement sujets à ce dernier accident. Cependant, les tiges ou le bois de ces deux plantes souffrent d'autant moins qu'elles sont bien aoutées; celles qui, sous l'influence d'une température favorable, ont continué à pousser tard en automne et ne se sont pas aoutées ne résistent pas aussi bien. On protège les tiges des framboisiers en les courbant le long de la rangée et en les recouvrant de terre. Il faut y aller avec précaution pour ne pas briser les tiges. On courbe les tiges, on recouvre les pointes avec de la terre et on remplit avec de la terre l'espace sous les parties qui ne touchent pas au sol; on amoncelle ce tas de terre jusqu'à ce que toutes les plantes soient recouvertes. On enlève graduellement cette couverture au commencement du printemps. Les rosiers grimpants peuvent être détachés et recouverts comme les framboisiers; quant aux rosiers nains, on amoncelle la terre autour de la plante à une hauteur de huit à dix pouces. Les branches qui sont au-dessus de cette butte de terre peuvent mourir, mais tous les boutons au-dessous de la butte restent en vie, et au printemps on peut couper toutes les branches mortes au-dessus des boutons. Il faudra mettre par-dessus cette butte, autour du rosier, un paillis de trois à quatre pouces de fumier pailleux. Il faut placer ce paillis immédiatement avant l'arrivée des froids persistants et l'enlever dès que la sève commence à couler au printemps. En formant cette butte, évitez de laisser des trous profonds près des racines des plantes où l'eau pourrait se loger.

Les fleurs vivaces de pleine terre se portent mieux lorsqu'elles sont recouvertes d'un léger paillis d'environ deux pouces d'épaisseur. Il faut avoir soin de ne pas en mettre plus, sinon le collet de la plante pourrait pourrir. Certaines plantes bisannuelles comme la digitale, la campanule, la pensée, l'oeillet et la rose trémière sont spécialement sujettes à cet accident; pour ces plantes, on fera bien de ne mettre qu'une légère couverture de paille, pas épaisse au point que l'on ne puisse voir les plantes à travers, et juste suffisante pour prévenir les gelées et les dégels excessifs, mais pas assez pour que le collet reste mouillé pendant une période de temps doux.

"Il n'y a personne que la Fortune ne visite au moins une fois dans sa vie, disait un cardinal, mais quand elle ne trouve personne pour la recevoir, après être entrée par la porte, elle sort par la fenêtre."

"Quel est son nom?" demandait un visiteur dans un atelier où on lui montrait, parmi plusieurs autres, un dieu dont le visage était caché par ses cheveux et qui avait des ailes aux pieds. "L'occasion", répondit le sculpteur. "Pourquoi son visage est-il caché?" "Parce que les hommes le voient rarement quand il s'approche d'eux." Et pourquoi a-t-il des ailes aux pieds? "Parce qu'il vient rapidement et s'en va plus rapidement encore; et une fois parti, on ne peut plus le rattraper."

L'ORGANISATION DU CLASSEMENT DES PORCS AU CANADA.

Le bien que les cultivateurs peuvent en attendre.

PERSPECTIVE.
Cette année promet de faire époque dans l'industrie porcine canadienne. Tous les intéressés-producteurs, sauteurs et agronomes officiels, ont convenu de faire classer les porcs officiellement par qualités, et les sauteurs ont convenu en outre de payer une prime de 10 pour cent sur les animaux à bacon "de choix", (select).

LA PRIME.
Combien d'animaux obtiendront cette prime de 10 pour cent? C'est ce que se demandent anxieusement beaucoup

d'éleveurs en soignant leurs porcs d'élevage. Celui qui connaît bien le type de porc à bacon est aussi celui qui a le plus de chances d'arriver juste dans son évaluation.

DEPUIS LA GUERRE.

Un fait plus ou moins connu, c'est que la qualité des porcs canadiens ne s'est nullement améliorée depuis la guerre. La sélection des reproducteurs a été négligée: quant aux races on s'en occupait encore moins, si bien que le Canada a aujourd'hui beaucoup plus de porcs sans type qu'il en avait il y a dix ans. Le manque général de qualité se voit partout, dans presque toutes les provinces. Voici une indication approximative des pourcentages de porcs à bacon de choix vendus dans les différentes provinces: elle se base sur une sélection faite pendant un mois

ou six semaines, aux points des marchés, et sur les observations faites par les agents.

Alberta...	10 à 15%
Saskatchewan...	15 à 20%
Manitoba...	30 à 35%
Ontario...	35 à 40%
Québec...	20 à 25%
I. P. E.	35 à 40%

PORC A BACON

D'après ces évaluations, il n'y a pas plus de 22% de tous les porcs canadiens qui puissent être classés comme bacon de choix. Il est vrai qu'il s'est vendu beaucoup de sujets reproducteurs l'hiver dernier et que le pourcentage de porcs à bacon s'en accroîtra d'autant, mais ce n'est guère que dans une année ou deux que l'on s'en apercevra; en attendant, le type de porcs gras ou *épais-lisses* (thick smooth) se-

ra encore le plus répandu dans bien des districts.

DANS LE QUEBEC.

Dans Ontario, Québec et l'île du Prince-Edouard, le type de *porcs gras* occupe une situation intermédiaire; la seule exception possible est la péninsule ouest de l'Ontario, où le porc Duroc domine et où son élevage se fait d'après des méthodes très semblables à celles que l'on pratique dans les régions à blé-d'Inde des Etats du centre Ouest. En général, le Chester blanc qui s'élève dans la province de Québec s'est beaucoup allongé, tout en conservant les poils et les os grossiers, caractéristiques du type Chester original. On améliorerait beaucoup la qualité du type gras en faisant une forte infusion du sang du bon type à bacon, au moyen

*Deux
bonnes raisons
pour le* **Camion**
Ford

Il fait 80% de tout le transport et la livraison à un coût moindre et plus rapidement qu'aucun autre mode de locomotion.

Châssis de Camion

\$575

f.à.b. Ford, Ont.

Votre vendeur Ford peut fournir une caisse qui convient à vos besoins.

de bons verrats. Ce système est même peut-être le seul que les cultivateurs puissent suivre pendant un an ou plus, en raison du manque général actuel de truies du type à bacon.

DANS L'ONTARIO.

Dans la péninsule ouest de l'Ontario, l'éleveur a le choix de plusieurs systèmes. Il peut, par exemple, décider de continuer à élever le type à gros lard, et se résoudre à accepter la diminution de prix que le marché lui imposera inévitablement; il peut aussi infuser du nouveau sang du type à bacon, peut-être au moyen de verrats du type Tamworth; enfin, au moyen d'une sélection rigoureuse, il peut développer un type spécial de porcs, apte à tirer le meilleur parti des aliments qu'il a à lui donner, tout en produisant, en même temps, un bacon qui remplit de très près les conditions exigées. En dernier lieu, il peut rejeter entièrement son *stock actuel* et se faire un nouveau troupeau avec des sujets reproducteurs d'un type à bacon reconnu. Nous ne croyons pas que la première décision soit la meilleure au point de vue économique, et pour trois raisons: la première, c'est qu'il faut satisfaire au goût du consommateur et que les goûts ont changé depuis cinq ou six ans; la deuxième, c'est que les Américains développent un nouveau type de porcs pour répondre aux conditions actuelles, et que nous ne pouvons pas rester inactifs; la troisième, c'est que les exigences du marché font qu'il est douteux que l'on puisse continuer à produire l'ancien type de porcs, tout en réalisant un bénéfice suffisant. Les deuxième et troisième méthodes sont sûres et progressives, mais avant d'entreprendre l'une ou l'autre, il semble que l'on fera bien de faire beaucoup de recherches pour découvrir les meilleures méthodes de sélection et de croisement, jointes à un bon système d'alimentation.

AU MANITOBA, Etc.

Tout nous porte à croire que le Manitoba réussira à établir sur des bases permanentes l'industrie de la production du porc à bacon, tout aussi rapidement que les autres provinces. Le collège d'agriculture, les stations expérimentales et les éleveurs ont déjà réussi à distribuer une quantité abondante de porcs d'un bon type. L'organisation de cercles d'élevage fait également des progrès; les cultivateurs en général paraissent se rendre compte de l'importance qu'il y a de produire un animal du vrai type à bacon.

La Saskatchewan suivra sans tarder, mais elle a un problème plus difficile à résoudre par le fait que le type à gros lard est devenu fermement implanté dans bien des districts.

Dans l'Alberta, le type à gros lard domine toujours, spécialement dans les parties du sud, et là encore il serait sage de conduire une série d'expériences, coordonnant les méthodes de sélection et de croisement avec le système d'alimentation.

GROS LARD.

Si nous analysons les quantités de porcs expédiés sur le marché à l'heure actuelle, nous trouvons que 22 pour cent sont du type à bacon à point pour le marché; les 75 ou 78 pour cent restants se composent de porcs à gros lard, dont un gros pourcentage de *porcs lourds* et *légers*, ainsi que de truies et de verrats. La plupart des *porcs lourds* ou *extra lourds* viennent des provinces de l'Ouest et de Québec; quant aux porcs légers, il en arrive en quantité variable, toutes les semaines, de presque toutes les provinces.

ATTENTION AU POIDS.

En dehors de ces deux qualités principales, c'est-à-dire les porcs à bacon

de choix et à gros lard, il n'y a guère d'excuse pour une quantité exagérée de porcs d'autres catégories. Les *porcs lourds* ou *extra lourds* constituent généralement une perte pour le cultivateur, parce que une fois le poids de 210 livres atteint, le prix de revient de l'engraissement coûte beaucoup plus cher, et que ces porcs se vendent généralement à un prix plus bas que les autres. Les poids convenus de 160 à 210 livres, pour les catégories de porcs à bacon de choix à gros lard, donnent une latitude suffisante dans l'engraissement pour que tous les porcs d'une portée atteignent ces poids, pourvu que l'on vise un poids final de 200 à 210 livres. Tous les porcs qui n'atteignent pas 160 livres, lorsque la majorité des animaux de la portée ont une moyenne de 200 livres ou plus, sont des animaux rabougris ou chétifs, dont il serait impossible d'obtenir de bon bacon dans n'importe quelle circonstance. En outre, lorsque les prix sont incertains, cette variation dans les poids permet de vendre au poids le plus léger, si on le juge à propos.

MARCHE ENCOMBRE.

Il y a toujours une certaine demande de porcs de *charcuterie* pour le commerce de porcs frais, mais il ne faut pas oublier que cette demande est limitée, que les porcs de *charcuterie* ne conviennent pas pour la salaison, pas plus pour le marché canadien que pour le marché d'exportation, et, que si l'offre de ces porcs dépasse la demande, le prix de ces catégories peut tom-

ber très rapidement jusqu'à un niveau très bas. Il y a chez bien des cultivateurs et en certaines saisons une tendance à vendre un excès de porcs de *charcuterie*, surtout lorsque les prix du blé sont élevés et que les fourrages sont rares. Le marché devient ainsi encombré de ces catégories et les prix tombent si bas qu'il est impossible de vendre avantageusement même l'animal à développement précoce, court, épais, *viandu*, d'un bon poids pour la *charcuterie*.

PORCS GROSSIERS.

Le pourcentage de porcs du type à bacon qui se vendent à prime, lorsqu'ils sont mis à point pour le marché au poids convenable, est très faible actuellement. La majorité des porcs que l'on appelle aujourd'hui des porcs d'engrais sont des animaux du type "lisse et épais", et qui sont vendus pour cette raison comme porcs de *charcuterie*, surtout s'ils portent un fini raisonnable. Il y a toujours un pourcentage de porcs grossiers; ce sont des animaux qui furent laissés à l'herbe pendant l'été, sans grain, ou que l'on engraisse lentement pendant une période de trois à cinq mois, et que l'on a vendus sans les bien finir. Les porcs grossiers peuvent aussi être des avortons de la portée qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas bien profité, des animaux invalides ou qui n'ont pas la conformation désirée pour mériter d'être classés dans les catégories régulières. Les porcs lourds ou extra lourds peu-

vent appartenir au type à bacon ou "épais lisse". Le poids, l'embonpoint sont les deux facteurs qui gouvernent dans ces catégories. On préfère un porc du type à bacon qui pèse plus de livres à un porc épais lisse, trop pesant; mais ces deux catégories ne valent guère mieux l'une que l'autre au point de vue du marché, et toutes deux doivent souffrir d'une baisse proportionnelle des prix.

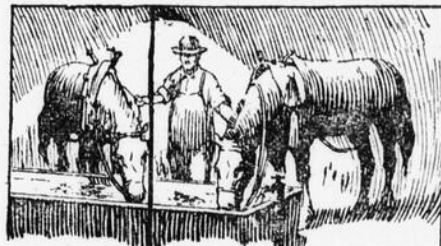
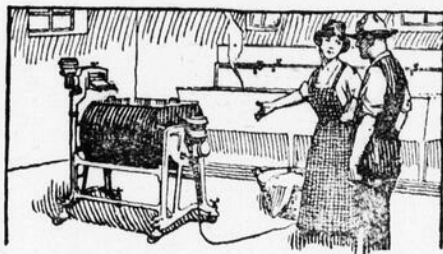
LES TRUIES.

Il y a toujours un pourcentage de truies qui sont rejetées après n'avoir produit qu'une portée. Ces truies ont une ligne de flanc assez égale; elles sont préférées sur le marché à d'autres truies entièrement développées, qui ont une chair grossière et une ligne du dessous tombante. A l'heure actuelle, toutes les truies sont mises ensemble pour la vente. Mais il se fait cependant beaucoup de triage et de sélection, surtout après l'abattage des jeunes truies engraisées.

NOMINATIONS

M. Omer Hébert, de Berthierville, inspecteur de beurreries et de fromageries pour la division No 40, a été nommé classificateur à Montréal, pour le ministère de l'Agriculture fédéral.

M. Oliva Auger, fabricant, Les Ecu-reuils, a été nommé inspecteur de beurreries et de fromageries pour la division No 31, en remplacement de M. Théod. Dufour.



Se paie de lui-même

Le Delco-Light donne à votre ferme les commodités de la ville, telles que l'eau au robinet, le grille-pain électrique, l'éventail électrique, la chauffe-fer électrique, aussi bien que la lumière électrique. Et il se paie de lui-même par le temps et le travail qu'il fait épargner.

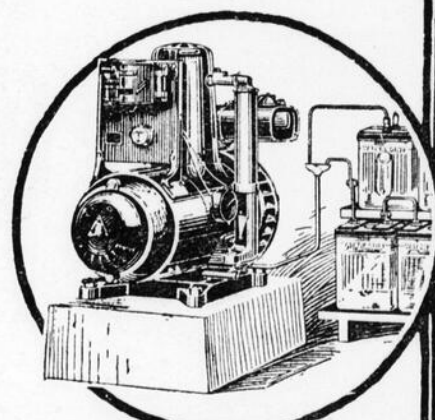
Il fournit l'énergie électrique voulue pour pomper l'eau, chauffer le fer à repasser, faire fonctionner l'écremeuse, la baratte, la machine à laver et toutes autres petites machines sur la ferme.

Delco-Light est fabriqué en 25 grandeurs et genres différents—il s'y trouve une installation qui répondra parfaitement à vos besoins.

Grande sera votre surprise lorsque vous connaîtrez à fond Delco-Light et le confort qu'il vous donnera. Allez voir immédiatement le marchand le plus rapproché ou faites venir notre brochure ou autres détails.

Conditions faciles si désiré.

DELCO-LIGHT CO., of CANADA, LIMITED
OSHAWA, ONT.



Fait en Canada

25
Styles and Sizes
a size for
every need

THE CHARLEBOIS CO., LIMITED
443, rue St-Jacques, Montréal.

FIABLE

DELCO-LIGHT

DESTRUCTION DES RATS

On mélange de la chaux pulvérisée avec du sucre en poudre et l'on place de petits tas de ce produit dans les endroits fréquentés; les rats, voraces, mangent de cet appât et succombent bientôt, les muqueuses internes corrodées par la chaux.

FOURMIS

Pour détruire les fourmis qui envahissent vos placards, prenez plusieurs éponges, imbitez-les d'eau sucrée ou miellée, poussez-les aux endroits fréquentés par les fourmis et lorsqu'elles en seront couvertes plongez-les dans de l'eau bouillante.

On peut aussi mettre des poudres insecticides dans les rainures, et chercher le nid dans lequel on versera de l'eau bouillante ou une émulsion de pétrole et de savon étendue de plusieurs fois son volume d'eau.

VASELINE POUR CUIRS

Le graissage à la vaseline est très efficace pour tous les cuirs (courroies, harnais, etc.). Il les empêche de durcir et de se fendre; leur durée est prolongée.

LES EFFETS DU DRAINAGE

Egouttons et drainons nos terres. Les terres drainées sont plus faciles à cultiver; on y laboure et on y sème plus tôt au printemps; elles sont moins humides pendant la mauvaise saison et moins sèches durant l'été.

**LA VALLEE DE LA MATAPEDIA,
L'UNE DE NOS BONNES RE-
GIONS DE COLONISATION**

La vallée de la Matapédia a acquis, en ces dernières années, une popularité remarquable par son développement rapide et les avantages exceptionnels qu'elle offre à la colonisation.

On sait que cette belle région, unique en son genre, comprend une partie des comtés de Matane et de Bonaventure. Au point de vue géographique, la vallée de la Matapédia proprement dite se borne au territoire arrosé par la rivière de ce nom et par les affluents qui l'alimentent. Son territoire comprend 832,000 acres de terre, généralement propre à la culture.

La vallée de la Matapédia tire une bonne partie de la valeur de sa position avantageuse entre les provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick, dont elle est, en quelque sorte, le trait-d'union. Mais, elle a surtout l'immense avantage d'être traversée dans toute sa longueur par un chemin de fer et par des chemins et des routes qui rendent facilement accessibles toutes les paroisses nouvelles et anciennes.

Le ministère de la Colonisation y fait faire, chaque année, des travaux considérables, soit pour ouvrir de nouvelles routes, soit pour y bâtir des ponts, et améliorer les chemins commencés. De sorte que les colons qui s'en vont dans cette région ont tous les avantages possibles pour s'établir.

Du reste, le climat de la vallée de la Matapédia ne laisse rien à désirer; il est même réputé plus doux que celui de Québec. Quant au sol, sauf de rares exceptions, il est propre à l'agriculture. Les érablières s'y rencontrent fréquemment et l'on y fait du sucre suffisamment pour la consommation locale.

Toute la région compte une trentaine de paroisses, dont une vingtaine sont actuellement ouvertes à la colonisation. Depuis 1919, une dizaine de paroisses nouvelles ont été fondées et sont en bonne voie d'agrandissement.

Dans toutes ces paroisses on remarque une grande activité; les co-

lons sont à l'oeuvre et paraissent heureux. Tous ont ensemencé les parties défrichées de leur lot et chacun compte sur une bonne récolte.

D'autre part, le ministère de la Colonisation fait faire des travaux considérables de voirie dans toute la région. Tous les colons qui veulent travailler ont de l'ouvrage; il n'y a pas de chômage nulle part.

On remarque cette année un retour général à la culture sur les terres neuves; la plupart ont quitté les chantiers pour se livrer sérieusement à l'agriculture.

Les paroisses de colonisation de la vallée de la Matapédia sont les suivantes; dans toutes, il y a de la place pour un bon nombre de familles.

COMTE DE MATANE.

Notre-Dame-des-Champs. — Un groupe de colons établi en 1916 sur les bords du Lac-à-Pitre formera, avant longtemps, une mission importante; il est desservi par le curé du Lac-au-Saumon; population: 40 âmes.

Saint-Antoine-de-Padoue. — Cette paroisse comprend une partie du canton de Cabot, situé sur le chemin Kempt; cette paroisse compte déjà 835 âmes. Un bon nombre de terres en partie défrichées sont à vendre.

Saint-Cléophas. — Mission établie en 1920 dans le canton d'Awantjish, à 7 milles de Sayabec. On vient d'y bâtir une église. Population: 66 familles.

Saint-Damase. — Cette paroisse, assez ancienne, peut recevoir encore un bon nombre de familles sur les rangs VIII, IX et X du canton de McNider.

Sainte-Florence. — Cette paroisse, érigée civilement en 1909, comprend une partie des cantons de Causapsal, de Matalic, de Milniket et d'Assemetquagan; elle possède une population de 445 âmes.

Sainte-Jeanne-d'Arc. — C'est le nom d'une nouvelle paroisse fondée en 1921. Elle comprend une partie des cantons de Cabot et de Massé. Une église y a été construite l'année dernière. Population: 450 âmes.

Saint-Léon-le-Grand. — Cette jeune

paroisse, érigée civilement en 1908, comprend une partie des cantons d'Humqui et de Pinault. Il reste plusieurs bons lots à prendre dans ce canton. Population: 1,500 âmes.

Sainte-Marguerite-Marie. — Mission fondée en 1920. Elle comprend une partie des cantons de Causapsal et d'Assemetquagan. Le centre de cette mission est situé à 7 milles de la station de Causapsal et elle est desservie par le curé de Sainte-Florence. Population: 150 âmes.

Saint-Moise. — Cette paroisse peut recevoir encore un bon nombre de colons dans les cantons de Cabot, de McNider et d'Awantjish. Population: 1,700 âmes.

Saint-Olivier. — Canton Blais. Une douzaine de familles se sont établies en 1920, dans le canton Blais. Cette future paroisse dépend de la paroisse d'Amqui.

Saint-Raphael-d'Albertville. — C'est une nouvelle paroisse érigée canoniquement en 1920. Elle comprend une partie des cantons d'Humqui et de Matalic. Population: 350 âmes.



Prevenez l'usure des coussinets avec En-ar-co

UN propriétaire de moteur, quel qu'il soit, devrait songer à l'huile qu'il emploie ou bien surviendront infailliblement des dérangements dans le mécanisme et par la suite de fortes dépenses.

Avec En-ar-co vous ne courez aucun risque. Vous savez qu'elle résistera à toute température, qu'elle lubrifie toutes les pièces du moteur, de sorte qu'elle prévient la surchauffe des coussinets, l'usure des pièces, ne laissant aucun résidu d'où aucun ennui causé par le carbone.

En-ar-co est une huile économique—chaque goutte fait plusieurs fois la durée des huiles communes en quantité égale. Employez-la l'hiver comme l'été et vous épargnerez votre moteur et de l'argent. Demandez-la à votre marchand. S'il ne peut vous la fournir, adressez-vous à l'une de nos succursales pour détails et prix.

CANADIAN OIL COMPANIES LIMITED

Raffineries : PETROLIA Siège social : TORONTO

Succursales :

Toronto, London, Montréal, Québec, St-Jean, Halifax, Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary

Les plus anciens et les plus importants raffineurs indépendants de gazoline et d'huiles en Canada

Gazoline White Rose Huile d'éclairage National Graisse En-ar-co à engrenage Graiss. à essieu Black Beauty

Saint-Vianney. — Canton Langis. Une nouvelle paroisse s'est fondée dans ce canton en 1920. C'est un endroit très favorable à la colonisation. Un missionnaire visite régulièrement cette mission une fois le mois. Population: 200 âmes.

Saint-Zénon-du-lac-Humqui. — Cette paroisse a été érigée civilement en 1920. Elle comprend une partie des cantons de Pinault et de Jetté. Plusieurs colons peuvent encore s'y établir. Population: 360 âmes.

Val-Joubert. — Canton de Matane. Cette mission, fondée en 1920, comprend la partie sud du canton de Matane, situé en arrière de Saint-Léandre. On y trouve une population de 340 âmes. Ce groupe de cultivateurs est desservi par le curé de Sayabec.

En résumé, nous pouvons dire que tous les cantons de la vallée de la Matapédia sont tous recommandables également, et nous ne connaissons pas de colons qui n'aient point marqué leur satisfaction d'avoir choisi des lots de ce côté.

Dans le but de promouvoir les intérêts de la colonisation dans le diocèse de Rimouski, un missionnaire colonisateur, M. l'abbé G. David Jean, a été nommé pour les comtés que comprend cet immense diocèse.

Les fils de cultivateurs qui désirent s'établir sans trop s'éloigner de la maison paternelle, devront le consulter sur le choix d'un lot ou d'un endroit favorable.

BROCHURES - RENSEIGNEMENTS SUR LA COLONISATION, Etc.

Les colons peuvent obtenir du ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, tous les renseignements qu'ils désirent sur les différentes régions de colonisation, conditions de la vente des lots, etc., en s'adressant à l'honorable M. J. E. Perreault, ministre de ce Département, à Québec.

LES BAINS

Il est prouvé que les bains sont excellents pour la santé, non seulement pour les hommes et les jeunes gens, mais aussi pour les dames et les demoiselles. Après une journée de chaleur, de fatigue et de travail, rien ne repose autant qu'un bon bain. Pris régulièrement, ou au moins fréquemment, il nous prémunit contre le rhume, la toux, les maux de gorge et de poitrine. Il produit en outre un effet tonique très prononcé, il augmente l'appétit et facilite la digestion.

Tous les citoyens qui, en été, fuient les grandes villes pour venir à la campagne se grisier d'air pur et de fraîcheur, se font une règle de ne jamais manquer le bain quotidien. On fait jouer les enfants dans l'eau et on y prend soi-même de nombreux ébats. C'est, assurément, parce qu'on en a reconnu les bienfaits et les avantages incontestables.

Que toutes celles d'entre nous qui ont la bonne fortune de demeurer près d'un lac, près d'un des si nombreux et si beaux lacs de la province de Québec, près d'une rivière ou même d'un ruisseau un peu profond, sachent donc en profiter et aillent s'y plonger, s'y rafraîchir et s'y restaurer aussi souvent qu'elles le pourront, c'est-à-dire à peu près tous les jours, quand il fait assez beau et assez chaud. On s'y habitue très vite, on s'en trouve fort bien et l'on vient à ne plus vouloir s'en passer.

Cependant, en cela comme en toutes choses, il faut user de sagesse et de mesure.

D'abord, il faut, pour aller se baigner, que l'état de santé le permette; c'est la première condition.

Ensuite, il ne faut pas que l'eau soit trop froide, ni que nous soyons tout en sueurs.

Il ne faut pas non plus séjourner trop longtemps dans l'eau; vingt ou trente minutes suffisent.

Il faut y remuer constamment, marcher et se donner du mouvement, surtout si l'on ne sait pas nager. Il serait bon que tous les enfants apprennent à nager.

Il faut aussi avoir soin de se couvrir convenablement au sortir du bain, afin d'éviter les refroidissements.

Il ne faut pas se baigner trop vite après les repas, mais laisser un intervalle de trois heures au moins entre le repas et le bain.

Le meilleur temps pour prendre un bain à la rivière ou à l'eau courante, c'est vers 11 heures du matin ou vers 5 heures de l'après-midi.

Inutile de recommander en outre la plus grande prudence afin d'éviter les passages dangereux ou profonds, les remous, le courant trop rapide. N'aller jamais, jamais dans un endroit qu'on ne connaît pas, dont on n'est pas sûr et qui n'a pas été exploré auparavant par des nageurs expérimentés.

Ai-je besoin d'ajouter que les lois de la morale doivent être scrupuleusement

respectées? Les mères ne sauraient se montrer assez sévères sur ce point. Il faut être toujours, en tout et partout, modestement vêtues. Un costume de bain est facile à faire et ne coûte presque rien. Peu importe qu'il soit chic et joli, mais il doit être décent.

Il ne faudrait pas qu'une jeune fille allât seule au bain. Ce ne serait pas convenable et s'il survenait quelque accident, elle courrait de grands dangers. D'un autre côté, il ne faut pas s'y rendre en compagnies trop nombreuses et, surtout, composées d'étrangers.

Mais, toutes ces réserves faites, il n'en reste pas moins certain que les bains sont à recommander et à encourager.

Et, à ce sujet, laissez-moi vous citer, pour finir, cette jolie phrase de la baronne Staffe qui en résume, avec élégance et justesse, les principaux avantages: "L'eau a la vertu de dissiper toute fatigue, de détruire la maladie naissante et, en nous faisant un corps propre, de nous rendre l'âme plus pure".

Tante Y....

LE SOIN DES DENTS.

SIMPLE NOTE.

Un célèbre écrivain français, Théophile Gautier parle, quelque part, de "l'éblouissant sourire de perles."

Il est de fait que rien n'augmente la grâce du sourire, que rien ne lui est nécessaire comme une double rangée de dents bien blanches et bien saines, que les lèvres découvrent en s'écartant dans le sourire.

Les jolies dents sont une condition sine qua non de beauté. De bonnes dents (elles sont presque toujours belles en même temps) sont indispensables à la santé.

"Pas de dents, pas de santé" est un aphorisme rigoureusement vrai formulé par le professeur Préterre, un chirurgien-dentiste justement célèbre en France et à l'étranger.

La chute prématurée des dents vieillit avant l'âge. Je sais bien qu'on peut rendre à la bouche le "mobiliier" qu'elle a perdu (comme on disait au XVIII^e siècle), mais de combien d'ennuis est

La véritable BASCULE FAIRBANKS

(FABRIQUÉE AU CANADA)

Une production volumineuse vous permet d'acheter une véritable Bascule Portative Fairbanks à Tablier pour ces prix modiques.

Les Bascules Fairbanks sont connues dans le monde entier pour leur précision infaillible et la confiance qu'on peut leur accorder. "Si c'est pesé sur une Fairbanks il n'y a rien à dire."

Cette Bascule Fairbanks conserve sa précision parce qu'elle a des coussinets d'acier sur acier, un fléau en pointe de flèche, de grandes roues et un grand tablier.

Le globe qui est sa marque de commerce vous en garantit l'authenticité.

C'est le moment d'en acheter une.

Les Bascules Fairbanks pour Voitures et les Bascules Fairbanks pour Camions sont tout ce qu'il y a de plus précis pour peser le matériel plus lourd.



Capacité 500 lbs.

\$23.50

1000 lbs. \$27.50

F.A.B. Montréal

Plus Inspection et
Taxe de Vente

The Canadian Fairbanks-Morse Co. Limited
"Le Magasin Général du Canada pour Marchandises Mécaniques"

84-98 Rue St-Antoine, Montréal.

accompagnée cette réparation faite à notre personne.

Il vaut mieux s'efforcer de garder précieusement ce que la nature nous a donné. Soignons donc nos dents, pour ne pas être défigurés par leur perte, pour échapper aux maladies destructives, pour ignorer les terribles souffrances qu'infligent les dents gâtées, pour conserver la pureté de notre haleine, un charme au-dessus de bien d'autres.

La propreté des dents est le plus sûr moyen de combattre les causes qui les ruinent. Il faut les nettoyer soir et matin en les brossant minutieusement; il est excellent de se rincer la bouche après chaque repas — qu'on prend chez soi — les particules d'aliments qui se logent entre les dents s'y décomposent, et amènent, peu à peu, — les viandes par leur rancidité, les végétaux par leur acidité — l'abominable carie si funeste aux dents, et la perte de toute fraîcheur de l'haleine.

La brosse à dents doit être petite, presque ronde, pour pouvoir bien visiter tous les coins de la bouche.

Il pourrait suffire de se savonner les dents trois ou quatre fois par semaine (sans préjudice du nettoyage du matin et de celui du soir, tous les jours). On emploierait, à cet usage, le savon de Marseille (castille), bien blanc, bien pur. Pour commencer, cette opération est assez désagréable, je ne le dissimulerai pas. Mais on s'habitue vite, et de quels heureux résultats elle est suivie! Le savon est une préparation alcaline, et les alcalins sont très recommandés pour les dents; il est antiseptique, et quelle bouche n'a, plus ou moins, besoin d'antiseptiques? Enfin, il enlève le limon qui couvre les dents et dont les poudres les plus célèbres ne les débarrassent qu'en causant un certain dommage à l'émail protecteur.

Quelques personnes se servent tout bonnement et avantageusement de sel, dont elles frottent leurs dents, elles les brossent et les rincent ensuite à l'eau tiède. Leurs dents sont très blanches, leurs gencives dures et roses. Cependant, je craindrais que le traitement ne convint pas à tout le monde, tandis que le savon peut être adopté sans inquiétude, quelle que soit la denture et le tempérament.

Les dents ne doivent pas être brossées en long. Ce faisant, on atteindrait les pointes des gencives, et c'est comme cela qu'on arrive à déchausser les dents. La rangée supérieure sera brossée de haut en bas (des gencives aux extrémités), la rangée inférieure de bas en haut, ce qui donne, également, des gencives aux extrémités. Le dessous des dents sera brossé de la même façon et aussi soigneusement que le dessus.

Il est dangereux pour les dents de les nettoyer (ou même toucher) avec des épingles ou tout autre objet de métal.

"Quand mangerez, dit un vieil auteur, mangez des deux costez, afin que l'un soulage l'autre."

SI VOUS VOULEZ QUE VOS LEGUMES SE CONSERVENT...

Ne laissez pas geler vos récoltes avant de les emmagasiner dans votre cave.

Ne les serrez pas lorsqu'elles sont humides.

Ne couvrez pas les racines avec du sable humide, si la cave est trop chaude. Si vous agissez ainsi, elles vont commencer à germer. Mangez immédiatement les produits qui germeront, ou mettez-les en conserve ou encore donnez-les.

Ne laissez pas vos patates exposées aux vents froids; si vous les laissez ainsi, elles auront mauvais goût.

Ne mettez pas les oignons, les cour-

ges ou les citrouilles dans une cave froide; il vaut mieux mettre ces produits dans le grenier.

N'oubliez pas d'examiner souvent les produits emmagasinés, et si vous vous apercevez qu'un de ces produits est gâté, enlevez-le immédiatement avant qu'il ne fasse périr les autres.

N'oubliez pas qu'un thermomètre, même à bon marché, est d'un grand secours dans une chambre d'approvisionnement.

S'il vous est impossible de vous avoir un endroit spécial pour vos approvisionnements, choisissez cette partie de la cave éloignée de la fournaise où la circulation de l'air est convenable.

CONSEILS POUR SOIGNER LES

PLAIES

Les plaies accidentelles sont très fréquentes chez nos animaux domestiques, d'une gravité variable et qu'il

importe de savoir soigner pour éviter des complications toujours possibles.

Pour les traiter, il est nécessaire de prendre quelques précautions indispensables.

1° Ne jamais explorer une plaie récente avec les doigts sous peine d'infecter.

2° Faire une toilette minutieuse de la plaie et de la zone voisine, (enlever les corps étrangers qui peuvent la souiller, couper les poils tout autour), laisser saigner quelques instants, puis laver à l'eau bouillie tiède salée à $\frac{9}{1000}$.

Recouvrir après avoir rapproché les lèvres de la plaie d'une couche de collodion iodoformé.

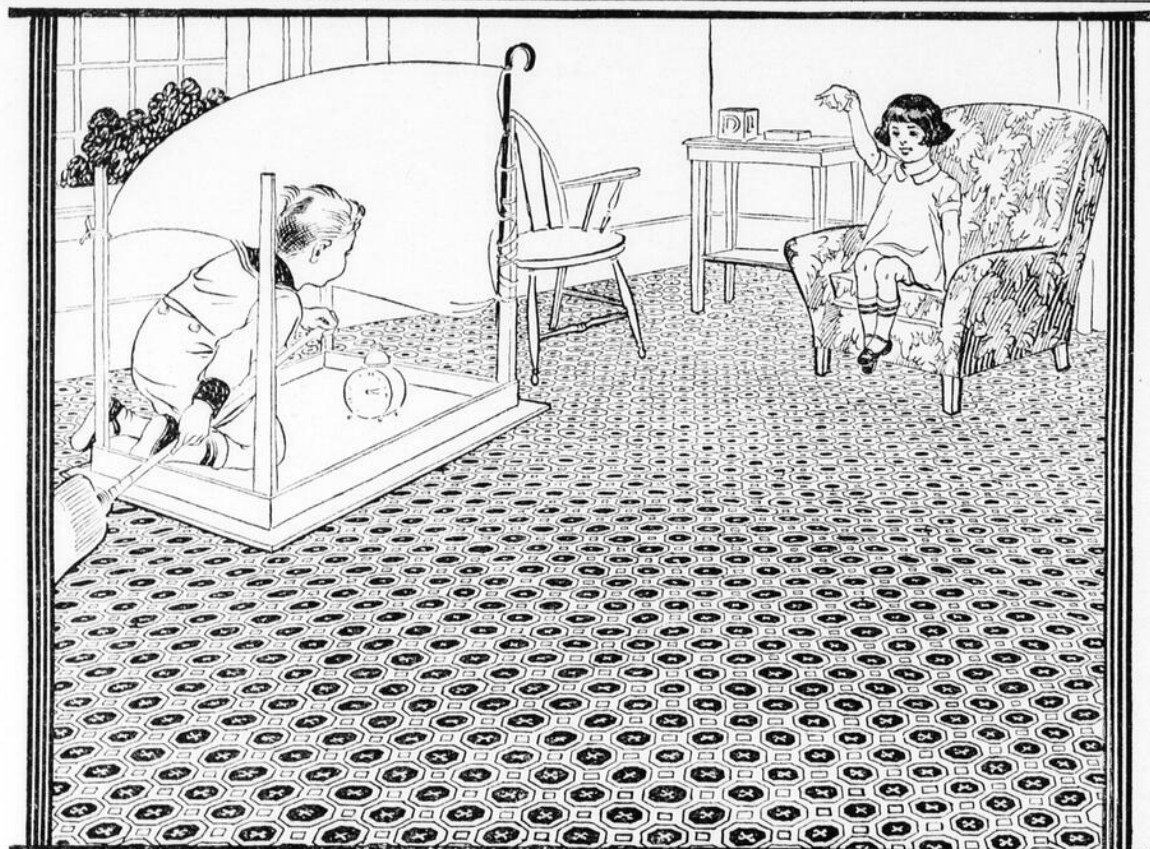
3° Les plaies anfractueuses seront transformées en plaies ouvertes et badigeonnées avec de la teinture d'iode fraîche diluée avec son volume d'alcool à 90°.

4° Toute plaie souillée par de la boue, de la terre, du fumier, outre le traitement local est justiciable d'une injection préventive de sérum antitétanique.

5° Les plaies déjà infectées, qui suppurent, pourront être traitées par l'un des nombreux antiseptiques que la chimie moderne met à notre disposition; mais pour arriver à une guérison rapide, il faut varier l'agent thérapeutique afin d'éviter l'accoutumance des microbes à telle ou telle solution antiseptique.

Parmi la multitude de ces médicaments, quelques-uns méritent de retenir notre attention en raison de leur efficacité et de la facilité de leur emploi.

L'acide picrique en solution aqueuse à 1 ou 2%; supérieur à l'acide phénique, calme la douleur.



LINOLEUM

Pour tous

VOS PLANCHERS

Faites de votre maison un véritable "terrain de jeux" pour les petits! Les enfants aiment l'espace libre pour jouer. Ils ne devraient jamais être enfermés en une petite pièce.

Avec des planchers couverts de linoleum les enfants peuvent se livrer à leurs amusements partout dans la maison. Vous n'avez pas à craindre de saleté. Les teintes du linoleum sont claires, brillantes et sans taches. Le linoleum conserve une apparence nette et fraîche sans beaucoup de soin. Hygiénique et exempt de microbes, comme le soleil même. Que pouvez-vous demander de mieux pour les grandes personnes.

Le linoleum est résistant et dure des années. Joli d'apparence — idéal même pour les premières pièces et le prix en est très raisonnable.

En raison de sa toxicité, ne pas s'en servir pour le traitement des plaies étendues, surtout si l'on emploie une solution alcoolique à 4 ou 5%.

Il rend de grands services pour traiter les brûlures, les crevasses, les blessures du harnachement.

Le bleu de Méthylène en solution aqueuse à 2%.

Mêmes indications; n'est pas toxique.

L'eau de Javel et l'eau de Labarraque (Hypochlorite de potasse et de soude). Les solutions doivent titrer 5° chlorométrique. Pour l'emploi, à diluer dans 3 ou 4 fois leur volume d'eau.

Ce sont des désinfectants excellents, qui ont fait leurs preuves pendant la dernière guerre, bon marché, faciles à manier.

Le crésyl désodorisant et antiseptique excellent en émulsion à 2 ou 3%.

L'eau oxygénée à 12 volumes en dilution à 1 pour 6 d'eau ordinaire bouillie.

Les solutions trop concentrées sont, il est vrai, bactéricides, mais irritantes, toxiques pour les jeunes cellules qui contribuent à la réparation des plaies.

Le bichlorure de mercure ou sublimé corrosif en solution à $\frac{1}{1000}$ (Liquide de Van Swieten); poison violent qu'il faudra enfermer soigneusement.

Le permanganate de potasse, très bon antiseptique, même en solution à 1 ou 2.

Le sulfate de cuivre à la portée de tous, très efficace en solution allant de 1 à 5%.

ANTISEPTIQUES PULVERULENTS

Parmi eux signalons :

Le chlorure de chaux qui réussit admirablement dans le traitement de toutes les plaies.

On pourrait par exemple se servir du mélange de Vincent :

Acide borique porphyrisé... 90 gr.

Chlorure de chaux... 10 gr.

L'iodure d'amidon, médicament absorbant et bien actif par l'iode qu'il contient.

Le nitrate d'argent; à employer sous forme de crayon pour cautériser les plaies bourgeonnantes.

Le sucre qui jouit de propriétés antiseptiques, absorbantes et cicatrisantes marquées; il remplace avantageusement la plupart des antiseptiques. A employer en poudre fine sur les plaies.

Pour éviter l'action douloureuse et souvent caustique de la teinture d'iode, on pourra traiter les plaies par l'enfumage iodé entré dans le domaine de la pratique depuis 1911.

Le procédé le plus simple, à la portée de tout le monde, consiste à saupoudrer d'iodoforme un tampon de coton, à l'enflammer et à diriger sur la plaie les vapeurs qui se dégagent. — R. de l'Afrique du Nord. — Ch. Boucley.

DEPOTS DANS LES RADIATEURS

Le bon fonctionnement d'un tracteur dépend en grande partie de celui du radiateur et de ses accessoires. Le système de refroidissement doit pouvoir maintenir les parois des cylindres à la température voulue. Les moteurs d'automobiles et de tracteurs fonctionnent plus économiquement quand la température de l'eau de refroidissement s'approche du point d'ébullition, mais si l'eau bout, le système de refroidissement ne peut plus fonctionner dans des conditions satisfaisantes. Les radiateurs doivent être étudiés pour s'adapter aux conditions de marche économique du moteur qu'ils accompagnent, mais si l'intérieur de ses parois se couvre de dépôts de matières étrangères, la capacité de radiation

est réduite, et le moteur chauffe. Ceci arrive plus communément pour les tracteurs que pour les automobiles, et ce parce que 1°) le tracteur travaille ordinairement à pleine charge, ce qui est occasionnel pour un auto; 2°) les radiateurs de tracteurs sont établis pour maintenir la température aussi élevée que possible 3°) les conducteurs de tracteurs emploient très-trop, souvent de l'eau sale.

Les dépôts dans les radiateurs sont formés de particules de rouille, carbonate de chaux et de magnésium, du sable, de l'argile, de la graisse, des morceaux de feuilles, de paille et de poils. La rouille provient du moteur et elle se présente en quantité suffisante pour colorer tous les dépôts. Carbonates et sulfates proviennent de l'emploi d'eau "dure". Certains tracteurs évaporent près de 80 pintes d'eau par jour, et l'emploi d'une eau pure fait immédiatement sentir ses effets.

Sable et argile étaient en suspension dans l'eau; la graisse provient du graissage de la pompe.

Le résultat de tous ces dépôts, c'est que le radiateur perd ses qualités refroidissantes et que le moteur chauffe. Il faut alors, ou le nettoyer le radiateur ou en acheter un autre. Les recettes de nettoyage sont nombreuses, et M. Shanks, du Collège d'Agriculture de Manitoba rend compte dans *Scientific Agriculture* des essais auxquels il a soumis les principales.

La première consiste dans l'emploi d'un mélange chaud à parties égales d'acide chlorhydrique et d'eau. On verse le mélange dans le radiateur, on tourne cinq minutes et on lave à grande eau. Ce traitement - trop énergique - puisqu'il finit par enlever la soude, fait perdre aux parties du radiateur mises à l'essai, 10 p. c. de leur poids en cinq minutes. La deuxième

recette offre un mélange froid d'une partie d'acide dans 6 parties d'eau. On le laisse 14 h. dans le radiateur. La perte de poids est de 3.8 p. c. La troisième recette emploie une demi livre de soude dans vingt pintes d'eau, qu'on verse dans le radiateur, après quoi on tourne 5 minutes : perte de poids : 0.12 p. c. Enfin le dernier traitement se fait à l'aide d'une demi livre de sel de soude dans vingt pintes d'eau : perte de poids : 0.50 p. c. Les mêmes traitements furent appliqués à des tubes de radiateurs obturés par des dépôts d'eau de rivière. Le premier traitement enlève tout en cinq minutes; le second presque tout en 7 minutes, quoiqu'on recommande 14 heures. Le troisième traitement semble inefficace autant que le quatrième.

Pratiquement on peut recommander une solution à 0.1 d'acide chlorhydrique à froid à appliquer pendant 12 h.

Un toit superbe à bon marché

Une idée nouvelle! Un toit dont les pièces sont enchaînées l'une à l'autre! Un ouragan ne peut pas les faire bouger! La chaleur ne peut pas les fausser. Elles restent toujours à plat. Elles forment le meilleur obstacle à la propagation des incendies.

C'est un toit qui coûte moins cher. Les pièces sont plus faciles à poser et il en faut moins.

L'effet est magnifique. L'âge fait ressortir les belles couleurs de l'ardoise naturelle. La double épaisseur sur les bords forme un relief agréable.

Un toit en Ru-ber-oid Latite Shingles, à son prix modique, est celui qui convient le mieux à vos bâtiments. Demandez à n'importe quel marchand, architecte ou constructeur de vous dire pourquoi.

Panneaux de Ru-ber-oid

Une amélioration sur toutes les planches à lambris à aucun prix. Cherchez le cœur rouge.

Ru-ber-oid en rouleaux

La première couverture toute prête. Elle est encore la meilleure après 35 ans.

RU-BER-OID LATITE SHINGLES



De plus amples renseignements vous intéresseront, demandez-les aujourd'hui.

THE RUBEROID CO. LIMITED - - - Montréal



UN NOUVEAU LIVRE

L'annuaire de Chicoutimi

L'annuaire de Chicoutimi qui vient de paraître, dans la cité appelée la Reine du Nord, est un livre fort utile aux hommes d'affaires et très intéressant pour ceux qui veulent connaître leur pays. Il est à souhaiter que l'initiative de Chicoutimi soit suivie un peu partout, afin que les Canadiens apprennent à mieux connaître les ressources en hommes et en choses de leur pays. A part les renseignements descriptifs et historiques sur une région jeune et déjà très prospère, l'annuaire de Chicoutimi contient, dans une partie intitulée "Voix Régionales", toute une série d'articles traitant des sujets d'intérêt vital pour les Canadiens-français. C'est un livre qui mérite certainement d'être lu. L'annuaire de Chicoutimi sera envoyé franco en retour d'un mandat ou chèque de \$1.10 payable au pair, par la Publication Régionale Enrg., de Chicoutimi.

ENGRAIS CHIMIQUES

Tant d'abus ont été commis dans le commerce d'engrais chimiques que la Société Coopérative Agricole des Producteurs de Semences de Québec a décidé d'aider ses membres et la classe agricole, en général, en offrant à des prix très bas les engrais chimiques suivants:

Phosphate Thomas
16% d'acide phosphorique assimilable
15% " " "
14% " " "
13% " " "

Superphosphate
16% " " "

Potasse, Muriate 48% K2O : Sulfate 50% K2O.

Azote, Nitrate de soude 16% : Sulfate d'ammoniaque 20%.

Cultivateurs, protégez-vous en encourageant votre société coopérative dont la réputation d'honnêteté est parfaitement établie. Ne prenez aucun risque, toutes nos analyses sont garanties. Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons retenu les services de M. Geo. Gélinas, B.S.A., autrefois de l'Agence Agricole et connaissant à fond les engrais. Nous serons heureux de vous fournir gratuitement tous les renseignements nécessaires.

Engrais Alimentaires. Nous avons toujours en mains les engrais alimentaires de toutes sortes.

Écailles d'huîtres. Nous avons le plaisir de vous offrir à un prix très réduit nos écailles d'huîtres.

Boîtes sanitaires pour la mise en conserve.

Aux ménagères qui mettent des viandes en conserve, nous offrons nos boîtes sanitaires émaillées; celles-ci, quoique le coût d'achat soit plus élevé que celui des boîtes ordinaires, sont cependant moins dispendieuses parce qu'elles peuvent servir plusieurs fois. Seigle d'automne. Sur la recommandation de M. L.-Ph. Roy, B.S.A., chef du service de la Grande Culture, on s'est procuré une certaine quantité de seigle d'automne. De nombreuses expériences ont prouvé l'utilité de cette plante pour le cultivateur.

Demandez nos prix.

Encouragez votre Société Coopérative
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE
DES PRODUCTEURS DE SEMENCES
DE QUÉBEC.

Ste-Rosalie Jet., Co. Bagot.

AVEZ-VOUS DES ANIMAUX A

VENDRE ?

L'imprimeur du "Journal d'Agriculture" a consenti à réduire le tarif pour les annonces de fermes, d'animaux, etc., à vendre: 5 sous le mot, minimum \$1.00 pour chaque annonce (chaque mois) payable d'avance.

Vous écrivez très lisiblement ce que vous avez à vendre et vous adressez comme ceci: La Cie de Publication du "Canada", 73 rue St-Jacques, Montréal. Supposons que ça vous coûte de \$1.00 à \$1.50.

Quelques jours plus tard, le "Journal" est distribué et "traîne" sur la table ou sur la corniche pendant quinze jours. 81,131 personnes sont au courant de ce que vous avez à vendre.

Le "Journal d'Agriculture" a la plus grosse circulation de tous les journaux agricoles du Québec réunis—et multipliés par trois.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ÉLEVEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Treizième vente à l'enchère d'animaux de races pures et enregistrées par la "Société Générale des Éleveurs de la province de Québec," sous le patronage et avec le concours du ministère

de l'Agriculture de la province de Québec.

La Société mettra en vente:

Jeunes étalons canadiens.

Moutons: Leicesters, Cotswolds, Lincolls, Shropshires, Hampshires, Oxford.

Porcs: Yorkshires, Berkshires, Chester-Blancs, Tamworths.

Bestiaux: Ayrshires, Canadiens, Holsteins.

Tous les bovins mis en vente seront âgés de plus de 18 mois.

La vente aura lieu à Trois-Rivières, mercredi, le 25 octobre, à 9 heures de la matinée, au terrain de l'Exposition.

Il n'y aura donc pas de vente à Montréal ni à Québec.

Le syndicat des éleveurs ne tiendra aucune vente cet automne.

Pour toute autre information s'adresser à

Adrien Morin, secrétaire,
Ministère de l'Agriculture,
Québec.

AVIS IMPORTANT: — Les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture, ainsi que les éleveurs qui se proposent d'acheter à ces ventes sont priés de nous faire connaître ce qu'ils se proposent d'acheter. Cela est important afin de nous mettre en mesure d'offrir en vente ce dont le public a besoin. On n'a qu'à remplir la formule ci-dessous, et l'envoyer au secrétaire.

A. M. Adrien Morin,

secrétaire de la Société des Éleveurs,

Ministère de l'Agriculture, Québec.

La Société d'Agriculture de.....

Le Cercle Agricole de.....

Monsieur..... demeurant à.....

se propose d'acheter les animaux suivants à la

vente de la Société des Éleveurs, si ceux qui

sont en vente lui conviennent.

Jeunes étalons.....

canadiens.....Mâles.....

Moutons de la race.....Mâles.....Femelles.....âge.....

Porcs de la race.....Mâles.....Femelles.....âge.....

Bétail Canadien.....Mâles.....Femelles.....âge.....

Bétail Ayrshire.....Mâles.....Femelles.....âge.....

Bétail Holstein.....Mâles.....Femelles.....âge.....

Signature.....

**La vieille maison aura
quarante ans demain
mais il n'y paraît pas**

L'ANTIQUE demeure a vu bien des changements, ses hôtes se sont renouvelés souvent; mais elle est aussi pimpante qu'au jour mémorable d'il y a quarante ans, où la jeune mariée mit pour la première fois le pied sur son seuil.

La merveilleuse conservation de cette maison tient à ce qu'elle a été mise à l'abri des intempéries au moyen d'une bonne peinture.

PEINTURE
ANGLAISE

B-H

70% Blanc de Plomb Pur
(Brandram véritable B.B.)
30% Blanc de Zinc Pur
100% Peinture Pure

La proportion maintenue de ces matières premières ne peut produire qu'une peinture supérieure. La B-H est une peinture sans rivale pour la conservation des surfaces, elle donne une couche luisante et douce qui ne s'écaille ni ne se fendille. Recouvrez votre maison de Peinture "Anglaise" B-H, et elle sera pour de longues années à l'abri des injures du temps. Exigez la peinture ayant la formule garantie B-H.

En vente dans tous les premiers magasins
de quincaillerie du Canada.

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED

MONTREAL

HALIFAX

ST. JOHN

TORONTO

WINNIPEG

MEDICINE HAT

CALGARY

EDMONTON

VANCOUVER

TRAIN-ECOLE ET EXPOSITION

1922

ORGANISE PAR LE

Ministère de l'Agriculture de Québec et la
compagnie du Pacifique Canadien avec la
coopération du Ministère Fédéral
de l'Agriculture.

Ligne Montréal-Ottawa.

Comté

Vaudreuil Vaudreuil 18 septembre
St-Clet Soulanges 19 "

Ligne Ottawa-Montréal:

Hull Hull 20 "
Papineauville Labelle 21 "
Ste-Scholastique Deux-Montagnes 22 "
Ste-Thérèse Terrebonne 23 "

Ligne Montréal-Mont-Laurier:

St-Jérôme Terrebonne 25 "
Ste-Agathe " 26 "
Labelle " 27 "
Nominique " 28 "
Mont-Laurier " 29 "

Ligne Montréal-Sherbrooke:

Delson Laprairie 2 octobre
St-Jean d'Iberville " 3 "
Bedford Missisquoi 4 "
Magog Stanstead 5 "
Sherbrooke Sherbrooke 6 "
Cookshire Compton 7 "

Ligne Sutton-Drummondville:

Knowlton Brome 9 "
Waterloo Shefford 10 "
Drummondville Drummond 11 "

Ligne Farnham-St-Guillaume:

St-Hyacinthe St-Hyacinthe 12 "
St-Hugues Bagot 13 "
St-Guillaume Yamaska 14 "

Ligne Montréal-Québec:

Terrebonne Terrebonne 16 "
L'Epiphanie L'Assomption 17 "
Joliette
(Ligne Joliette) Joliette 18 "
Berthierville Berthier 19 "
Louisville Maskinongé 20 "
Yamachiche St-Maurice 21 "
Trois-Rivières " 22 octobre
(de 2 à 5
hrs. p.m.)

Ligne Trois-Rivières-Grand'Mère:

Shawinigan-Falls-St-Maurice 23 octobre
(de 9 a.m.
à 5 p.m.)
Grand'Mère " 23 octobre
(de 7 p.m.
à 10 p.m.)

Ligne Trois-Rivières-Grandes-Piles:

St-Maurice Champlain 24 octobre
Lac-à-la-Tortue " 25 "

Ligne Montréal-Québec:

Batiscan Champlain 26 "
Grondines Portneuf 27 "
Lorette Québec 28 "
Québec " 30-31 "

DE 10 HEURES DU MATIN A 5 HEURES
DU SOIR, à chaque endroit, des cours de dé-
monstrations seront donnés par les instructeurs,
sur chaque char du convoi.

EN MEME TEMPS, on pourra visiter les ex-
hibits agricoles à l'intérieur des chars. Un per-
sonnel d'experts restera à la disposition des vi-
siteurs.

DE 7 HEURES A 9 HEURES DU SOIR, des
conférences seront données au public sur tous
les sujets agricoles, et des PROJECTIONS LU-
MINEUSES ANIMEES résumeront les ensei-
gnements de la journée. Les conférences se
donneront sur la place de la gare, dans le voi-
sinage du train-école.

En cas de pluie, les séances du soir se tien-
dront à la salle ordinaire des réunions publiques.
Rendez-vous compte de l'état actuel de notre
production agricole, et venez admirer les fruits
du travail de tous les cultivateurs de la pro-
vince.

A. Désilets, B. S. A.,

directeur des Cours Agricoles et Ménagers.

Les Sous-Vêtements No 95

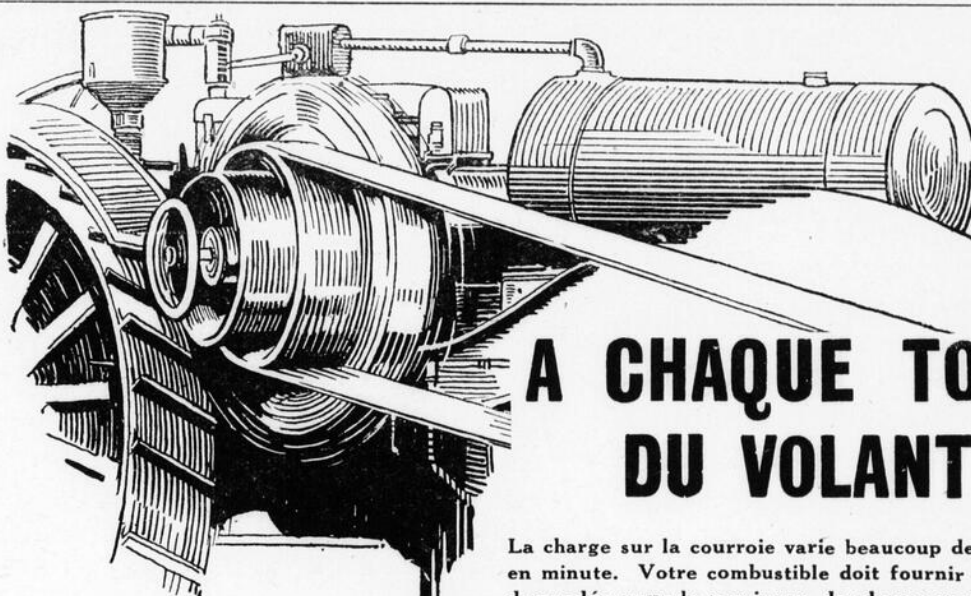
Penmans

sont le choix de la majorité des canadiens.
Ils ont juste la pesanteur voulue pour les
hivers canadiens. Les "95" vous con-
servent chaud à la maison, et ne sont
pas trop lourds pour celui qui fait un
travail sédentaire ou manuel.

24F

*Fabricants aussi de chandails et de bas
pour hommes, femmes et enfants*

TOUS LES BONS MARCHANDS LES ONT EN MAGASIN



A CHAQUE TOUR DU VOLANT

La charge sur la courroie varie beaucoup de minute
en minute. Votre combustible doit fournir la force
demandée pour le maximum de charge requis et il
doit se consumer complètement sans laisser un dépôt
excessif de carbone lorsque la courroie tourne "à
vide" sur la poulie. Les combustibles "Imperial"
font face à tous les besoins. Ils sont excellents pour
les travaux à la courroie, avec le tracteur, et aussi
pour ceux avec machine fixe.

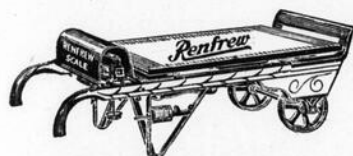
Le Pétrole "Imperial Royalite" et la Gazoline "Im-
perial Premier" sont des combustibles raffinés avec
soin. Ils sont soumis à des épreuves rigoureuses
avant d'être offerts aux cultivateurs canadiens pour
l'usage de leurs camions, automobiles, tracteurs et
dans la maison.

Vous pouvez toujours vous fier à la qualité unifor-
me des combustibles "Imperial". D'autres peuvent
se vendre plus cher mais aucun ne saurait vous don-
ner un meilleur service réel et autant de satisfaction.

Achetez chaque fois les combustibles "Imperial" et
vous économiserez de l'argent. Vous pouvez vous
approvisionner près de chez vous.

IMPERIAL OIL LIMITED

Une Compagnie Canadienne Des Capitaux Canadiens
Des Ouvriers Canadiens



Balance RENFREW

La Balance Renfrew pèse
tout, soit une livre de beurre
ou un cheval. C'est la balan-
ce la plus utile jamais in-
ventée. Avec une balance
Renfrew vous pouvez peser
vos animaux avant de les ven-
dre, peser le grain, les volailles,
les légumes que vous vendez;
peser votre lait et crème avant
de les livrer à la fromagerie ou
beurrerie. Lorsqu'elle n'est pas
en usage la balance Renfrew se
place dans un coin en position
verticale et n'est pas nuisible.
Elle se paie d'elle-même, trois
fois dans un an, considérant l'ar-
gent qu'elle vous épargnera. De-
mandez notre catalogue "G-8".

The

Renfrew Machinery
Company Limited
Montréal, Qué.

Siège Social et Usines: RENFREW, Ont.
Sussex, N.B.,
Milwaukee, Wis., U.S.A.

Balance

Renfrew



Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement.

- (a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.
- (b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, **CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTERET A CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE LA CONVERSION.**

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, **LE PLUS TOT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD**

QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1921.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.